

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Time/Location and Temperature. Includes Bulletin d'après le thermomètre de HEARN & HARRISON, No 1640 et 1642.

La Patrie

Prochaines pour les prochaines vingt-quatre heures.



Toronto, 24. - Vent violent du nord-ouest et du nord, temps beau et plus frais. Mercredi, vent violent du sud-ouest et plus froid.

23e ANNEE - No 118 - DIX PAGES

MONTREAL, MARDI, 24 SEPTEMBRE 1901

LE NUMERO, 100 CENTIM

LA TOURNEE DES "CAGEUX"

Le Duc et la Duchesse de York assistent à une fête des chantiers canadiens

Promenade en radeaux sur les glissoires des Chaudières. - Le discours d'un coupeur de bois

(De notre envoyé spécial)

23 septembre 1901.

Il est trois heures et demie. Nous arrivons du bois Rockhill où leurs Altesses Royales ont été témoins d'une cérémonie d'un genre nouveau pour elles et d'un caractère tout original. Je veux parler des chantiers.

Car c'est aujourd'hui la journée des hommes de cage. Et je vous assure que le duc et la duchesse de York se sont fort amusés.

Il pouvait être dix heures et quart ce matin quand leurs Altesses, et leur suite montèrent dans le tramway spécialement construit pour elles par la Compagnie Electrique d'Ottawa. Ce char s'appelle "La Duchesse de Cornwallis et de York" et est une merveille de luxe et de confort. Cinq lustres de lampes électriques, quatre fauteuils en peluche verte pâle, tentures et draperies en soie appropriée, cela vous décrit assez la richesse du wagon et du mobilisier.

Dans le tramway royal avait pris place le duc et la duchesse, lord Minto et la comtesse Minto, le duc de Roxborough, le vicomte Crichton, lord Wenlock, lady Mary Lyon, l'hon. M. Derek Keppel, les aides-de-camp de leurs Altesses et du gouverneur-général. Le tramway royal se rendit à la rue Oregon, à quelques cents verges de la glissoire des Chaudières.

A cet endroit, se trouvaient tout prêts six radeaux à la disposition des voyageurs illustres.

M. Laurier et Mme Laurier saluèrent leurs Altesses et l'on se prépara à partir. Le radeau royal ne pouvant contenir que très peu de personnes, le duc et la duchesse de Cornwallis, lord et lady Minto, lady Lyon, le duc de Roxborough, le vicomte Crichton, M. John Booth, le colonel Sherwood et le chef de police Powell seulement y avaient pris place.

Chaque radeau était orné de trois Union Jacks et conduit par trois "cageux" vêtus d'une chemise rouge et d'un pantalon bleu.

Le voyage commença. Le radeau royal alla le drapeau de Son Altesse et ouvrit la promenade. Les cinq autres radeaux suivirent.

C'était vraiment joli de voir ainsi six radeaux descendre, emportés par les rapides, les glissoires des Chaudières, pendant que nos hommes de "cage" canadiens, français, pour la plupart, entonnaient les bons vieux airs canadiens: "A la chaire fontaine", "Fiez, fiez, ô mon navire", "Alouette".

Et le duc et la duchesse qui n'avaient, pour sûr, jamais ouï de pareils chansons, s'amusèrent à écouter avec un plaisir extrême.

Je tiens à nommer ici tous ces braves compatriotes qui gardent vivace l'esprit aventureux et hardi de leurs aïeux et qui continuent, en plein milieu anglais, ces traditions d'endurance, de courage et d'humeur gaie, apanage éternel de notre race. Ils sont: Edouard Lachapelle, O. Robillard, E. Lafontaine, D. Caillie, J. et W. Hudson - Canadiens-français aussi - et J. Morin.

Arrivés à un endroit qu'on nomme le Cliff, les six radeaux accostèrent. Le duc et la duchesse et le prince et la princesse descendirent dans des embarcations "cageux", excellents rameurs, amenés ainsi les chaloupes au quai du Ottawa Canoe Club. Et les bons vieux airs canadiens retentirent pendant tout le trajet.

On fut alors témoin, devant la maison de l'Ottawa Boating Club d'une course de "war canoes". Il y avait sept concurrents: les équipes des Ottawa, Britannia, Brockville, Grand Trunk Boating Club, Smith's Valley Young Mens Christian Association, Carleton Place, et un "war canoe" du Grand Tronc fut vainqueur. Puis vinrent la Britannia, l'Ottawa, les Smiths Falls, la Brockville, le Y. M. C. A. et le Carleton Place.

La température était délicate et la rivière présentait l'aspect le plus joli et le plus captivant. En effet, l'Ottawa était couvert de vapeurs et de chaloupes et de vachets pavoisés qui avaient suivi les six radeaux du Cliff au Canoe Club.

On passa à quatre heures. Et cet "autre chose" fut le duc et la duchesse. Le Duc et la Duchesse se dirigèrent, accompagnés de leur suite et de M. et Mme Laurier, vers une maison de chantier construite pour l'occasion. Ils entrèrent et là firent un vrai repas des chantiers canadiens.

Où, en vérité, le fils du roi d'Angleterre et sa noble épouse s'attachèrent, comme nos coupeurs de bois carrés, autour d'une table de bois tendue, prirent une collation de farinés et mangèrent dans la traditionnelle fenêlle de ce "York and Beans" si fameux dans les "log-houses" canadiens.

Puis, ce repas pur rires terminés, leurs Altesses furent invitées à passer dans une tente où un lunch leur fut servi.

La fête des "cageux" n'était pas encore finie. Ils donnèrent une petite représentation de leur travail quotidien, durant une heure et demie, et ce fut un succès comment ces robustes braves s'y prennent pour attraper nos arbres et défricher la forêt. Les uns se mirent à élaguer le tronç d'un arbre. L'arbre tomba, les autres se mirent à le scier en longues églés. Puis un couple de chevaux attelés vinrent chercher des bilots que nos hommes emportèrent avec une rapidité et une dextérité étonnantes pour les gens des villes.

C'est ensuite une danse. On avait pour passer agréablement les longues soirées d'hiver, nos coupeurs de bois étaient forcés par de danses et contorsions. Et hier on en eut, sous les yeux, le spectacle renouvelé. Cinq ou six gaillards se

mirent à danser la danse canadienne. L'un d'eux se montra particulièrement agile, original, acrobate consommé et amusa fort l'assistance.

Voici maintenant le clou de la journée. William Wisselle, le chef des coupeurs, qui porte un nom allemand, mais qui a été "canadiennisé" par l'un de nos braves compatriotes, fut appelé par M. Edwards, à faire un speech. Notre homme s'accusa. Y pensez-vous? Devant un auditoire royal. Puis, il s'adressa jusqu'à parler français. Mais M. Edwards, les autres crièrent: "En anglais en anglais!" Et notre loyal chef de chantiers s'excusa avec une bonne grâce qui méritait bien la médaille du sous-traitant.

Cet original Canadien débita une page de sa vie, aussi originale que le moins. Pris du désir de faire de l'argent, il avait essayé de suivre, dit-il, l'exemple de M. Edwards et battit des meules. Mais voilà il s'enfuit pour 15,000 dollars. Sa bonne mère lui dit: "William, faut que tu payes tes dettes dans ce monde-ci, sinon y aurais que tu les payes dans l'autre. William essaya. Il fit des efforts surhumains. Peine inutile. Alors il adressa au père des pêcheurs et des coupeurs, cette prière suppliante: "Mon Dieu, je voudrais bien payer mes dettes, mais j'en suis capable. Eh bien je vous les donne de tout mon cœur."

Et notre brave encourage par un physionomie riante de leurs Altesses, ajouta en terminant: "J'ai fait de mon mieux pour servir M. Edwards. Si par malheur, je viens à manquer d'ouvrage, j'espère bien que le roi et la reine d'Angleterre penseront à moi."

Le duc et la duchesse en ont ri de bien bon cœur. Tellement que Son Altesse a dit publiquement: "Je viens d'être témoin de la cérémonie la plus amusante de tout mon voyage."

Leurs Altesses montèrent ensuite avec lord et la comtesse Minto et leur suite dans le tramway royal et retourneront ainsi à Rideau Hall.

Et voilà comment s'est passée la journée des coupeurs de bois, sous les auspices illustres du fils du roi Edouard VIII.

MADAME MCKINLEY

Elle aura un revenu de \$13,000 par année

New-York, 23. - Certains journaux ont annoncé que les assurances sur la vie de feu le président McKinley s'élevaient à des sommes énormes. En réalité, elles ne montent qu'à \$67,000. Un ami intime du président, qui habite New-York, a dit à ce sujet: "Il est inutile de donner mon nom, mais tous les amis du président à Washington me reconnaîtront facilement. Les assurances sur la vie du président McKinley s'élevaient à \$67,000, et pas un sou de plus. L'une de ces assurances, dont le montant est de \$50,000, a été contractée à la New-York Life Insurance Company dont M. John MacCall est le président. Les autres assurances s'élevaient à \$17,000 et furent prises sur des compagnies de moindre importance. Cette déclaration est en tous points exacte."

Le président MacCall a été, pendant plusieurs années, l'ami intime du président McKinley. Il n'a pas toujours partagé ses opinions politiques, mais depuis 1896 il en était le partisan le plus ardent et le plus dévoué. M. MacCall a été, maintes fois, avec M. MacCall, le bord de M. et Mme McKinley à la Maison Blanche. C'est à l'instigation de M. MacCall et du sénateur Hanna que le président McKinley a augmenté sa police d'assurance sur la vie à la New-York Life Insurance Company.

On estime que Mme McKinley aura un revenu annuel d'environ \$13,000, en additionnant les polices d'assurances, les \$5,000 de pension annuelle que le congrès lui accorde et l'argent que le président McKinley a épargné pendant qu'il était au pouvoir.

VERS LE POLE

L'expédition Baldwin-Ziegler

New-York, 24. - M. William S. Champ, secrétaire particulier de M. Ziegler, arrivé hier à New-York, a écrit au "Cyrus", a donné un compte rendu de la première partie de l'expédition polaire Baldwin-Ziegler. M. Champ a accompagné M. Baldwin sur le navire de ravitaillement jusqu'à la Terre François-Joseph, pour aider à l'établissement de la base de l'expédition.

L'Amérique a subi un retard de dix jours avant d'arriver à la Terre François-Joseph.

M. Baldwin a emmené un grand nombre de chiens, dont 420 pour la course vers le pôle. D'autres servent probablement de nourriture aux hommes et aux autres chiens.

LA GUERRE

Fouché retiré devant Munro

Le Cap, 24. - La colonne Munro a attaqué le commando du général Fouché, composé de 100 hommes, à Penhook, à 12 milles à l'est de Sterkstroom, le 14. Apprenant que le colonel Munro avait repoussé le général Fouché dans les environs de Janstown. Après le combat les Boers ont retiré vers l'est, laissant 18 morts sur le champ de bataille.

Cologne, 24. - Un journal qui est réputé pour être bien renseigné sur ce qui se passe dans les milieux boers en Europe, dit au sujet du bruit que l'on fait courir de l'intervention prochaine du tsar en faveur des Boers: "Les Boers ne doivent pas compter sur l'intervention du tsar; car, à Friedenberg où il s'est rencontré avec le roi Edouard, il a renouvelé sa promesse de ne pas intervenir."

"JE SUIS SATISFAIT; QU'ILS ME PENDENT!"

Lapline aurait prononcé ces cyniques paroles en apprenant de la bouche du chef Tremblay que Mme Lefevre était morte

LA PREUVE DE LA COURONNE TERMINÉE A LA SEANCE DE CE MATIN

Hier après-midi, la cour s'est ouverte à 2.15 hrs., et le témoin Tremblay déposé en attendant la séance de l'avant-midi, continue sa déposition. Quand il eut fait les réquisitoires ordinaires dans les poches de l'accusé, il se rendit immédiatement au domicile de Mme Lefevre, 3168 Notre-Dame, dans le magasin tenu par la défunte, où il n'y avait personne. Dans la pièce voisine, réservée aux consommateurs et située à gauche en entrant, il y avait un jeune garçon et une jeune fille assis près d'une table. Le témoin demanda à Mme Lefevre si elle était en arrière, le témoin entra dans la salle à dîner et pénétra dans la chambre de la défunte, en l'appelant d'une voix forte. Le chef entra alors dans la cuisine et arriva dans une petite pièce située à droite, où l'on avait placé les glacières. C'est là qu'il découvrit le cadavre. La victime était couchée sur le dos, la tête un peu inclinée du côté gauche, et avait une large blessure à la tête, un peu au-dessus de l'oreille droite. Des mèches de cheveux avaient été brisées. Le témoin fit alors immédiatement appeler un médecin, envoya avertir le coroner, et retourna à la station de police. Le témoin entra dans la cellule du prisonnier, et celui-ci s'informa avec anxiété si la blessure était mortelle. Sur la réponse affirmative du chef, le prisonnier se mit à pleurer abondamment. A plusieurs reprises ensuite, quand on demanda au prisonnier pourquoi il avait commis ce crime, il répondit: "Je ne me rappelle plus rien." A 8 hrs., on conduisit l'accusé à la morgue, où eut lieu l'enquête du coroner. Aussitôt après l'enquête, comme le chef Tremblay, accompagné de deux constables, se trouvait en voiture avec le prisonnier, ils entendirent celui-ci s'écrier: "Je suis satisfait! Qu'ils me pendent quand ils voudront!"

En transposition, le témoin ne relève aucun fait nouveau.

Louis Bénard, 18 ans, connaît l'accusé depuis environ un an. Il le rencontrait assez souvent au restaurant de Mme Lefevre. Il l'a vu, le 16 mai, vers 8.20 hrs. du soir, dans la salle à dîner au domicile chez Mme Lefevre. Le témoin était avec une jeune fille, Clara Houle, et avait demandé un verre d'huîtres et un verre de crème à la glace, que Mme Lefevre partit pour aller chercher. Après avoir fait leur commande, ils passèrent dans la pièce destinée aux consommateurs, en attendant le retour de Mme Lefevre. Tout à coup ils entendirent une source d'eau qui tombait et qui attribuait au bruit que fait une bouteille en se débouchant. Ils n'en firent aucun cas jusqu'à l'arrivée du chef Tremblay qui leur demanda où se trouvait Mme Lefevre. Ils sortirent ensuite, quelques minutes après l'arrivée du chef.

Clara Houle, 18 ans, connaissait l'accusé avant la date de la tragédie. Elle corrobore entièrement le témoignage de

Louis Bénard, sauf que la détonation entendue lui sembla produite par l'explosion d'un pétard.

Au moment où va avoir lieu la transposition, la séance est suspendue pour quelques instants sur l'ordre de Son Honneur le juge Oimmet.

Le dernier témoin entendu est le jeune Arthur Pilon, âgé de 13 ans, et l'élève de la victime. Il se trouvait chez sa tante, le soir du meurtre, et a très bien vu Lapline entrer dans sa chambre, puis en sortir vivement. L'accusé tenait obstinément sa main dans la poche de derrière de son pantalon, et se mit à suivre Mme Lefevre jusqu'à la pièce qui renfermait les huîtres et la crème à la glace. L'enfant a bien entendu une détonation, mais il ne s'est douté de rien et n'a aperçu l'effroyable nouvelle qu'à l'arrivée du chef de police.

Après une habile transposition de l'avocat de la défense, la cour s'ajourne à ce matin.

Cette avant-midi, la Cour du Banc du Roi s'est ouverte à 10 hrs., sous la présidence de Son Honneur le juge Oimmet. Au début de la séance, M. de Gifford demanda que l'on accordât un sursis au prisonnier, qui a passé hier toute la journée debout. Cette motion est accordée.

Le premier témoin est Joseph Arthur Cardinal, médecin à Ste-Cunigonde. Au cours de la soirée de ce jour tragique, il fut appelé à la résidence de Mme Lefevre, qu'il trouva déjà morte et étendue dans la position déjà décrite par le chef Tremblay. D'après la position du cadavre, le témoin croit que le coup a été porté à la reverse, sans pouvoir exciter au mouvement et que la mort a eu lieu instantanément. Les cheveux de la femme étaient quelque peu brisés près de l'oreille droite, et cette blessure, d'après le docteur Cardinal, avait été causée par la poudre enflammée s'échappant d'un revolver placé à très courte distance.

Théodule Cypriot, médecin de Ste-Cunigonde, connaissait l'accusé depuis deux ou trois mois avant le jour du crime. Le 16 mai, il a été appelé au domicile de Mme Lefevre, par le chef de police Tremblay, et a fait les mêmes constatations que le témoin précédent.

M. Wyatt Johnson, médecin de Montréal, a été appelé à la demeure de Mme Lefevre le 16 mai, vers minuit. Il a constaté que l'accusé avait été tué à coups de revolver et qu'il n'y avait eu aucune blessure à la tête. Le témoin a vu le cadavre et a constaté que le coup avait été porté à la reverse, sans pouvoir exciter au mouvement et que la mort a eu lieu instantanément. Les cheveux de la femme étaient quelque peu brisés près de l'oreille droite, et cette blessure, d'après le docteur Cardinal, avait été causée par la poudre enflammée s'échappant d'un revolver placé à très courte distance.

Le sang répandu autour du corps était en grande partie coagulé. Après l'examen externe, le témoin a laissé le cadavre aux soins de M. A. Payfer, gardien de la morgue. Vers 8.30 heures, le docteur Johnson et le docteur Dugas ont fait

l'autopsie du cadavre et ont recréé la balle près de la joue gauche. D'après le chemin qu'a parcouru la balle à travers la partie inférieure du cerveau, la mort a dû être instantanée. La balle qu'ils ont extraite du cadavre appartient à une cartouche calibre 38, et s'adapte parfaitement au revolver trouvé en possession de Lapline. Au moment où elle fut atteinte par la balle, la victime devait avoir la tête un peu inclinée.

Sur une question de la Cour, le témoin répond qu'il n'y avait par toute la chambre aucune trace de lutte.

Albert Payfer, gardien de la morgue, s'est rendu le 17 mai, au matin, et a transporté le cadavre à la morgue et de là, à 8.10 heures, à l'hôpital Général, où eut lieu l'autopsie.

A. N. Foster, employé au laboratoire de l'hôpital Général, dans le département du docteur Johnson, a reçu des mains de Albert Payfer le cadavre d'une femme qu'il a gardé sous ses soins jusqu'à l'arrivée du docteur Johnson.

Louis Lefevre, journaliste, demeure à Ste-Cunigonde, et est le mari de la victime. Il connaît l'accusé depuis environ un an et demi. Le 16 mai, le prisonnier pensait aller chez le témoin.

En transposition, Lefevre déclare que l'accusé n'était pas très bien, mais qu'il aimait à rester à la maison et à taquiner sa femme.

Louis Gagné, constable de Ste-Cunigonde, était à causer, le 16 mai, à la porte de la station de police, quand il vit arriver Lapline, qui s'adressa au chef Tremblay, en disant: "Joc, viens ici!" Le chef suivit l'accusé dans son bureau, et quelques minutes après, il redescendit et alla loger Lapline dans les cellules. Le témoin accompagna ensuite le chef, dont il corrobore tout le témoignage. C'est le constable Gagné qui fut chargé de la garde du cadavre jusqu'à l'arrivée du coroner et du fourgon de la morgue. Au matin, Gagné alla visiter le prisonnier dans sa cellule et lui demanda comment il s'était décidé à commettre ce crime. Le prisonnier lui répondit froidement: "Ne me parle pas de ça! Je ne me rappelle plus rien!"

Après une longue transposition de l'avocat de la défense, la séance est suspendue jusqu'à 2.15 hrs., cet après-midi.

Pendant ces diverses transpositions, le prisonnier Lapline conserve un air abattu et inconsolant, qui le ferait croire étranger à tout ce qui se passe. Le témoin a vu l'accusé pleurer et se frotter les yeux hagards, sans expression, se fixant obstinément sur le plancher sans jamais un regard sur les témoins ou vers les jurés.

La preuve de la Couronne est terminée, et cet après-midi, la défense fera entendre ses témoins.

Le sang répandu autour du corps était en grande partie coagulé. Après l'examen externe, le témoin a laissé le cadavre aux soins de M. A. Payfer, gardien de la morgue. Vers 8.30 heures, le docteur Johnson et le docteur Dugas ont fait

l'autopsie du cadavre et ont recréé la balle près de la joue gauche. D'après le chemin qu'a parcouru la balle à travers la partie inférieure du cerveau, la mort a dû être instantanée. La balle qu'ils ont extraite du cadavre appartient à une cartouche calibre 38, et s'adapte parfaitement au revolver trouvé en possession de Lapline. Au moment où elle fut atteinte par la balle, la victime devait avoir la tête un peu inclinée.

Sur une question de la Cour, le témoin répond qu'il n'y avait par toute la chambre aucune trace de lutte.

Albert Payfer, gardien de la morgue, s'est rendu le 17 mai, au matin, et a transporté le cadavre à la morgue et de là, à 8.10 heures, à l'hôpital Général, où eut lieu l'autopsie.

A. N. Foster, employé au laboratoire de l'hôpital Général, dans le département du docteur Johnson, a reçu des mains de Albert Payfer le cadavre d'une femme qu'il a gardé sous ses soins jusqu'à l'arrivée du docteur Johnson.

Louis Lefevre, journaliste, demeure à Ste-Cunigonde, et est le mari de la victime. Il connaît l'accusé depuis environ un an et demi. Le 16 mai, le prisonnier pensait aller chez le témoin.

En transposition, Lefevre déclare que l'accusé n'était pas très bien, mais qu'il aimait à rester à la maison et à taquiner sa femme.

Louis Gagné, constable de Ste-Cunigonde, était à causer, le 16 mai, à la porte de la station de police, quand il vit arriver Lapline, qui s'adressa au chef Tremblay, en disant: "Joc, viens ici!" Le chef suivit l'accusé dans son bureau, et quelques minutes après, il redescendit et alla loger Lapline dans les cellules. Le témoin accompagna ensuite le chef, dont il corrobore tout le témoignage. C'est le constable Gagné qui fut chargé de la garde du cadavre jusqu'à l'arrivée du coroner et du fourgon de la morgue. Au matin, Gagné alla visiter le prisonnier dans sa cellule et lui demanda comment il s'était décidé à commettre ce crime. Le prisonnier lui répondit froidement: "Ne me parle pas de ça! Je ne me rappelle plus rien!"

Après une longue transposition de l'avocat de la défense, la séance est suspendue jusqu'à 2.15 hrs., cet après-midi.

Pendant ces diverses transpositions, le prisonnier Lapline conserve un air abattu et inconsolant, qui le ferait croire étranger à tout ce qui se passe. Le témoin a vu l'accusé pleurer et se frotter les yeux hagards, sans expression, se fixant obstinément sur le plancher sans jamais un regard sur les témoins ou vers les jurés.

La preuve de la Couronne est terminée, et cet après-midi, la défense fera entendre ses témoins.

Le sang répandu autour du corps était en grande partie coagulé. Après l'examen externe, le témoin a laissé le cadavre aux soins de M. A. Payfer, gardien de la morgue. Vers 8.30 heures, le docteur Johnson et le docteur Dugas ont fait

l'autopsie du cadavre et ont recréé la balle près de la joue gauche. D'après le chemin qu'a parcouru la balle à travers la partie inférieure du cerveau, la mort a dû être instantanée. La balle qu'ils ont extraite du cadavre appartient à une cartouche calibre 38, et s'adapte parfaitement au revolver trouvé en possession de Lapline. Au moment où elle fut atteinte par la balle, la victime devait avoir la tête un peu inclinée.

Sur une question de la Cour, le témoin répond qu'il n'y avait par toute la chambre aucune trace de lutte.

Albert Payfer, gardien de la morgue, s'est rendu le 17 mai, au matin, et a transporté le cadavre à la morgue et de là, à 8.10 heures, à l'hôpital Général, où eut lieu l'autopsie.

A. N. Foster, employé au laboratoire de l'hôpital Général, dans le département du docteur Johnson, a reçu des mains de Albert Payfer le cadavre d'une femme qu'il a gardé sous ses soins jusqu'à l'arrivée du docteur Johnson.

Louis Lefevre, journaliste, demeure à Ste-Cunigonde, et est le mari de la victime. Il connaît l'accusé depuis environ un an et demi. Le 16 mai, le prisonnier pensait aller chez le témoin.

En transposition, Lefevre déclare que l'accusé n'était pas très bien, mais qu'il aimait à rester à la maison et à taquiner sa femme.

Louis Gagné, constable de Ste-Cunigonde, était à causer, le 16 mai, à la porte de la station de police, quand il vit arriver Lapline, qui s'adressa au chef Tremblay, en disant: "Joc, viens ici!" Le chef suivit l'accusé dans son bureau, et quelques minutes après, il redescendit et alla loger Lapline dans les cellules. Le témoin accompagna ensuite le chef, dont il corrobore tout le témoignage. C'est le constable Gagné qui fut chargé de la garde du cadavre jusqu'à l'arrivée du coroner et du fourgon de la morgue. Au matin, Gagné alla visiter le prisonnier dans sa cellule et lui demanda comment il s'était décidé à commettre ce crime. Le prisonnier lui répondit froidement: "Ne me parle pas de ça! Je ne me rappelle plus rien!"

Après une longue transposition de l'avocat de la défense, la séance est suspendue jusqu'à 2.15 hrs., cet après-midi.

Pendant ces diverses transpositions, le prisonnier Lapline conserve un air abattu et inconsolant, qui le ferait croire étranger à tout ce qui se passe. Le témoin a vu l'accusé pleurer et se frotter les yeux hagards, sans expression, se fixant obstinément sur le plancher sans jamais un regard sur les témoins ou vers les jurés.

La preuve de la Couronne est terminée, et cet après-midi, la défense fera entendre ses témoins.

LETTRE D'OTTAWA

L'absence de Sir Wilfrid Laurier. - Le bill de ré distribution des sièges. - Les nouveaux juges. - Sièges vacants aux Communes. - Au bureau du revenu de l'intérieur. - Nouveaux bureaux de poste. - Cadeau à la Duchesse de York.

(Spécial à "La Patrie")

Ottawa, 23. - M. Laurier, contrairement à ce qui a été annoncé restera premier ministre durant son absence en voyage au Pacifique avec le duc et la duchesse, mais c'est Sir Richard Cartwright qui présidera les réunions du conseil, comme doyen du conseil privé. On avait annoncé que Sir Richard agirait comme premier ministre. C'est M. Simons Lefevre et McLougall, qui l'accompagneront comme secrétaires particuliers. M. Boudreau ayant préféré ne pas faire le voyage.

Il est certain que l'absence de M. Laurier de la capitale pour quatre ou cinq semaines n'aura pas pour effet de hâter la convocation des chambres. L'impression régnant aujourd'hui que nous n'aurons pas de session avant février et que pour permettre aux chambres de progresser à l'approche d'été, ce qui est possible, à améliorer la situation, c'est une des branches du service civil où il s'agit d'avoir des aptitudes spéciales.

Nouveaux bureaux de poste ouverts dans la province de Québec: Lac Charlebois (S.O.), Terrebonne; St-Joachim de Courval, Yamaska; St-Charles de Montcalm, Montcalm; Pointe-aux-Outardes, Saguenay; Reed's Mines, Magantic; St-Benoit de Matapédia, Bonaventure; St-Catherine Bay, Chicoutimi.

La présentation d'une pétition en vision de \$1,000 à la duchesse de Cornwall et York a eu lieu cette après-midi dans le jardin de Rideau Hall. Il y avait à peu près quatre cents dames présentes. Madame Laurier qui a placé la pétition sur les épaules de Son Altesse. Cette dernière s'est déclarée très touchée de ce cadeau et s'est déclarée très touchée de ce cadeau pas agréable. Elle fut présentée aux dames membres du comité exécutif.

Mlle Mary Gordon, lui présenta un superbe bouquet de fleurs composées de roses blanches et rouges.

On a répété ce soir l'illumination générale des édifices du Parlement, du parc du major et des principales rues et édifices de la ville en l'honneur du couple royal. La foule était très grande sur les terrains du Parlement et l'admiration était générale. On félicitait le Gouvernement de tous côtés sur le bon goût dont on a fait preuve. M. Gobeil et Gourdeau, sous-ministre de la Marine et des Pêcheries qui étaient plus particulièrement chargés de cette besogne se sont bien acquittés de leurs tâches.

On a répété ce soir l'illumination générale des édifices du Parlement, du parc du major et des principales rues et édifices de la ville en l'honneur du couple royal. La foule était très grande sur les terrains du Parlement et l'admiration était générale. On félicitait le Gouvernement de tous côtés sur le bon goût dont on a fait preuve. M. Gobeil et Gourdeau, sous-ministre de la Marine et des Pêcheries qui étaient plus particulièrement chargés de cette besogne se sont bien acquittés de leurs tâches.

On a répété ce soir l'illumination générale des édifices du Parlement, du parc du major et des principales rues et édifices de la ville en l'honneur du couple royal. La foule était très grande sur les terrains du Parlement et l'admiration était générale. On félicitait le Gouvernement de tous côtés sur le bon goût dont on a fait preuve. M. Gobeil et Gourdeau, sous-ministre de la Marine et des Pêcheries qui étaient plus particulièrement chargés de cette besogne se sont bien acquittés de leurs tâches.

On a répété ce soir l'illumination générale des édifices du Parlement, du parc du major et des principales rues et édifices de la ville en l'honneur du couple royal. La foule était très grande sur les terrains du Parlement et l'admiration était générale. On félicitait le Gouvernement de tous côtés sur le bon goût dont on a fait preuve. M. Gobeil et Gourdeau, sous-ministre de la Marine et des Pêcheries qui étaient plus particulièrement chargés de cette besogne se sont bien acquittés de leurs tâches.

On a répété ce soir l'illumination générale des édifices du Parlement, du parc du major et des principales rues et édifices de la ville en l'honneur du couple royal. La foule était très grande sur les terrains du Parlement et l'admiration était générale. On félicitait le Gouvernement de tous côtés sur le bon goût dont on a fait preuve. M. Gobeil et Gourdeau, sous-ministre de la Marine et des Pêcheries qui étaient plus particulièrement chargés de cette besogne se sont bien acquittés de leurs tâches.

On a répété ce soir l'illumination générale des édifices du Parlement, du parc du major et des principales rues et édifices de la ville en l'honneur du couple royal. La foule était très grande sur les terrains du Parlement et l'admiration était générale. On félicitait le Gouvernement de tous côtés sur le bon goût dont on a fait preuve. M. Gobeil et Gourdeau, sous-ministre de la Marine et des Pêcheries qui étaient plus particulièrement chargés de cette besogne se sont bien acquittés de leurs tâches.

On a répété ce soir l'illumination générale des édifices du Parlement, du parc du major et des principales rues et édifices de la ville en l'honneur du couple royal. La foule était très grande sur les terrains du Parlement et l'admiration était générale. On félicitait le Gouvernement de tous côtés sur le bon goût dont on a fait preuve. M. Gobeil et Gourdeau, sous-ministre de la Marine et des Pêcheries qui étaient plus particulièrement chargés de cette besogne se sont bien acquittés de leurs tâches.

On a répété ce soir l'illumination générale des édifices du Parlement, du parc du major et des principales rues et édifices de la ville en l'honneur du couple royal. La foule était très grande sur les terrains du Parlement et l'admiration était générale. On félicitait le Gouvernement de tous côtés sur le bon goût dont on a fait preuve. M. Gobeil et Gourdeau, sous-ministre de la Marine et des Pêcheries qui étaient plus particulièrement chargés de cette besogne se sont bien acquittés de leurs tâches.

On a répété ce soir l'illumination générale des édifices du Parlement, du parc du major et des principales rues et édifices de la ville en l'honneur du couple royal. La foule était très grande sur les terrains du Parlement et l'admiration était générale. On félicitait le Gouvernement de tous côtés sur le bon goût dont on a fait preuve. M. Gobeil et Gourdeau, sous-ministre de la Marine et des Pêcheries qui étaient plus particulièrement chargés de cette besogne se sont bien acquittés de leurs tâches.

On a répété ce soir l'illumination générale des édifices du Parlement, du parc du major et des principales rues et édifices de la ville en l'honneur du couple royal. La foule était très grande sur les terrains du Parlement et l'admiration était générale. On félicitait le Gouvernement de tous côtés sur le bon goût dont on a fait preuve. M. Gobeil et Gourdeau, sous-ministre de la Marine et des Pêcheries qui étaient plus particulièrement chargés de cette besogne se sont bien

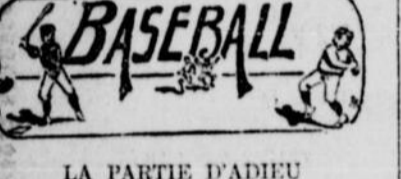
Le Sport LA PARTIE FINALE!!!

Sera-t-elle jouée à Montréal, Ottawa ou Toronto? — La fin de la saison approche dans la Ligue Nationale. — L'équipe du Grand Tronc, victorieuse à Ottawa. — Du baseball cet après-midi. — Les courses de Ste-Scholastique



LA CROISE

LE RESULTAT SERA CONNU DEMAIN C'est ce soir que doit se décider à l'assemblée de la Ligue senior de la croise, où devra se jouer la grande partie finale entre les Shamrock et les Cornwall.



BASEBALL

LA PARTIE D'ADIEU A trois heures précises cet après-midi au terrain des Montréal se jouera entre le club professionnel et un club indépendant, la partie d'adieu des joueurs du club Montréal.

LES MASQUETE TRIOMPHE DES MASQUETE II

Les Masquete II sont allés jouer dimanche une partie de baseball avec les Lachine à cet endroit et ont été battus par un point, le résultat ayant été de 6 à 5 en faveur des Lachine. Il appartient à l'équipe de composer prochainement de nouveaux joueurs recrutés sur place partout. N'eût été une erreur commise dans la dernière inning, les Masquete auraient, croyons-nous, triomphé. Suivent les noms des joueurs :

Table listing baseball players and their statistics, including names like R. H. E., S. O'Neil, C. F. Fitzgerald, etc.

POSITION DES CLUBS

Table showing the standings of various baseball clubs, including Pittsburgh, New-York, Brooklyn, etc.

LESSAÏERS ENCORE

Winnipeg, Man., sept. 24.—Je suis déterminé à lancer de nouveau un défi à Georges Town's pour une course à la rampe pour le titre de champion du monde, disait le vétérinaire Jake Gagnon, samedi dernier, au banquet du Rat. Je suis conscient capable de laisser loin en arrière tous mes concurrents. Si je suis dans une condition physique avantageuse, je défierai Town's le printemps prochain et j'accepterai toutes ses conditions quand bien même la course devrait avoir lieu en Angleterre, Australie ou ailleurs. Je tiens à récupérer mon titre et je réusirai, fin suis convaincu.

LEINE EST DEFIANT PAR FERNS

Buffalo, 21.—Devant cinq mille personnes, Frank Erne, l'ex-champion "light weight" a été défié par Ruie Ferns, à la neuvième reprise d'une bataille qui devait en durer vingt. La rencontre eut lieu à Fox Erie, Ontario. Ferns, dès le début, prit l'offensive en terrassant son adversaire avec un formidable coup de gauche à la bouche. A la deuxième reprise, Erne reçut encore un bon coup dans l'estomac. Cependant, il réussit plusieurs fois à lui rendre le change en le frappant à la figure. Au cours de la troisième reprise, Erne eut un peu l'avantage, mais à la fin il reprit un rôle passif au premier assaut. Jusqu'à ce que deux hommes avaient l'avantage égal. Dans la quatrième, Erne reçut le baptême de sang. De ce temps, la bataille fut plus animée. Chaque homme se frappait à coups redoublés et le sang jaillissait de partout. Finalement Ferns frappa Erne tellement fort sur la nuque que celui-ci tomba étourdi juste au moment où la cloche sonnait.

LA SAISON DU FOOT BALL

Dès que tous les joueurs de foot ball des différents clubs que nous avons en ville, ont commencé à s'entraîner. Sur ce terrain, hier soir, une pléiade de joueurs s'étaient réunis et pratiquaient avec vigueur, se préparant aux grandes joutes de l'automne.

LA RAME

LE QUINQUÉNIUM DU GRAND TRONC REM- PORTE LE CHAMPIONNAT Ottawa, 24.—L'équipe des rameurs du club Grand Tronc est sortie victorieuse de la course en canot de guerre qui fut lieu hier et a conséquemment remporté

LA PREMIERE JOURNEE DE COURSES A STE-SCHOLASTIQUE

Ste-Scholastique, sept. 24.—La première journée de courses qui eurent lieu hier à Ste-Scholastique a été comme on était en droit de s'y attendre, remportée de brillants succès tant sous le rapport de la qualité des événements que sous le nombre des visiteurs présents. Les hôtels regorgèrent d'étrangers et le coquet village avait un aspect inaccoutumé. Suivent les résultats des courses du premier jour.

Table of race results for Ste-Scholastique, listing classes like 2.00, 2.10, 2.20, etc., and winners like Frank Cady, Lefleur, etc.

LA PROCHAINE REUNION AU PARC DE LOURMIEU

Il se fait un grand mouvement parmi les amateurs de chevaux au sujet des grandes courses qui doivent avoir lieu la semaine prochaine au Parc de Lourmieu. Durant quatre longs jours, nous aurons le plaisir d'assister aux événements les plus intéressants que l'association ait en l'occasion de nous donner. Nous en donnons la preuve en publiant le programme :

Table of race program for Parc de Lourmieu, listing classes like No 1, No 2, No 3, etc.

'L'ECHO' DE SUNBRIDGE L'INTERVIEW

William Doug, un fermier du comté de Grey, a un mot à dire concernant les Pilules de Dodd pour les reins.

LE JOURNAL LOCAL CONSACRE UNE COLONNE A SON SAISON

Le journal local consacre une colonne à son saison. La forme est grave de rhumatisme. Les Pilules de Dodd pour les reins ont été un grand secours.

LA MOUTARDE CONDOR

Est faite de graines de moutarde anglaises et américaines. Elle a la force de la saveur, et est la seule que sur le marché et la meilleure au monde.

LE TRAM DE TORONTO

Toronto, 24.—Un messageur qui est dans les confidences des directeurs des tramways dit qu'il a été décidé, à la dernière assemblée du bureau, d'augmenter d'un million le capital de la compagnie, afin d'acheter le Métropolitain et autres lignes suburbaines.

LES FEUX D'HIER APRES-MIDI

Deux petits feux dans l'après-midi d'hier. L'un causé par le grand incendie dans la cour de J. J. Lavender, 232 rue Frontenac, l'autre à 11 heures, dans les écuries de Jean O'Hara, 115 rue Amherst. Bonnages presque nuls.



LA "LAGHANE" HYDRAULIC

Obtient pour cinq ans le contrat de l'éclairage de Westmount A raison de \$90 par lampe et par an

Le conseil de ville de Westmount a tenu hier soir une assemblée importante. La discussion a été animée et s'est prolongée très tard dans la soirée. Le nouveau conseiller M. Charles Stevens, élu hier matin représentant du quartier No 4, sans opposition, a été présenté officiellement au conseil et nommé membre des comités des chemins, de la police, des voies ferrées et de l'éclairage.

Assistés après ces formalités, la discussion du contrat de l'éclairage commença. La compagnie Lachine Rapids Hydraulic and Lands, seule soumissionnaire, et propriétaire du contrat actuel, après un long débat, consentit à diminuer son offre de \$100 par lampe à \$90. Le contrat lui fut accordé pour 5 ans, à partir du 16 décembre 1901. Le service actuel ne subissant aucun changement. La compagnie électrique Royale, avait envoyé une soumission, il y a quelque temps, offrant d'éclairer Westmount, aux mêmes conditions que Montréal. Mais, quelques jours après, elle adressa au secrétaire Minto, une lettre déclarant qu'il lui était impossible de s'en tenir aux termes de sa soumission et qu'elle retirait sa soumission. A ces nouvelles déclarations, le conseil a décidé, hier soir, de protester contre cette manière d'agir, et il tiendra la compagnie responsable de toute perte ou dommage qui pourra résulter pour la ville, des suites de cette démarche.

Les réclamations de la Montréal Water and Power Co. furent ensuite discutées. La compagnie ne prétend que la ville n'est pas de bonne foi et que les loyers sont estimés au-dessous de leur valeur par les évaluateurs, afin de diminuer les prix de l'eau. Les conseillers ont répondu que le rôle de cotisation est exact et que si les loyers sont réellement au-dessous de leur valeur, il n'y a point faute de la corporation. Finalement le secrétaire Minto a été chargé par le conseil d'inviter les quatre autres compagnies de concert avec les représentants de la compagnie, sur les loyers payés par les citoyens. Le secrétaire devra faire rapport de cette enquête à la prochaine assemblée, mardi prochain.

L'achat de Westmount a été autorisé d'intenter une action contre la Montréal Water and Power, en recouvrement des sommes payées à cette compagnie. La raison de cette action est la mauvaise qualité et la pollution de l'eau servie aux citoyens. Cette action sera prise au nom de la ville de Westmount, ou conjointement avec les municipalités St-Henri, Ste-Catherine et St-Louis, qui ont également à se plaindre du service de la compagnie.

Il a été décidé d'engager temporairement un ingénieur, pour assister celui de la municipalité, qui est accablé d'ouvrage. Le salaire du sergent de police a été augmenté à \$13 par semaine et celui du caporal à \$12.

L'AFFAIRE SCHLEY

L'avocat de Schley se propose de prouver que Sampson n'a pas pris part au combat de Santiago

LA MOUTARDE CONDOR

Est faite de graines de moutarde anglaises et américaines. Elle a la force de la saveur, et est la seule que sur le marché et la meilleure au monde.

LE TRAM DE TORONTO

Toronto, 24.—Un messageur qui est dans les confidences des directeurs des tramways dit qu'il a été décidé, à la dernière assemblée du bureau, d'augmenter d'un million le capital de la compagnie, afin d'acheter le Métropolitain et autres lignes suburbaines.

LES FEUX D'HIER APRES-MIDI

Deux petits feux dans l'après-midi d'hier. L'un causé par le grand incendie dans la cour de J. J. Lavender, 232 rue Frontenac, l'autre à 11 heures, dans les écuries de Jean O'Hara, 115 rue Amherst. Bonnages presque nuls.

NE LES JETEZ PAS

C'est comme jeter de l'argent, quand vous jetez les RAQUETTES-LITTOEFT-TEC qui sont sur chaque boîte de Tabaco à Cigarettes "Bobs" et "Pay Roll" et "Cup-reray".

Advertisement for 'MALADIES-PEAU ECZEMA' featuring 'RIFLE' and 'POMME ANTI-SEPTIQUE'.

Advertisement for 'SCOTTISH UNION' insurance company, established in 1843.

Advertisement for 'MERES' clothing store, featuring various garments and a sale.

Advertisement for 'L'AFFAIRE SCHLEY' legal case, involving a dispute over a military engagement.

Advertisement for 'LA MOUTARDE CONDOR' mustard, highlighting its quality and flavor.

Advertisement for 'LE TRAM DE TORONTO' news about the proposed capital increase for the streetcar company.

Advertisement for 'LES FEUX D'HIER APRES-MIDI' news about fires in Toronto.

Advertisement for 'NE LES JETEZ PAS' (Don't throw them away) regarding cigarette packs.

Advertisement for 'LA MOUTARDE CONDOR' featuring a 'CONDOR BRAND' logo and product details.

Advertisement for 'LE TRAM DE TORONTO' news about the proposed capital increase for the streetcar company.

Advertisement for 'MALADIES-PEAU ECZEMA' featuring 'RIFLE' and 'POMME ANTI-SEPTIQUE'.

Advertisement for 'SCOTTISH UNION' insurance company, established in 1843.

Advertisement for 'MERES' clothing store, featuring various garments and a sale.

Advertisement for 'L'AFFAIRE SCHLEY' legal case, involving a dispute over a military engagement.

Advertisement for 'LA MOUTARDE CONDOR' mustard, highlighting its quality and flavor.

Advertisement for 'LE TRAM DE TORONTO' news about the proposed capital increase for the streetcar company.

Advertisement for 'LES FEUX D'HIER APRES-MIDI' news about fires in Toronto.

Advertisement for 'NE LES JETEZ PAS' (Don't throw them away) regarding cigarette packs.

Advertisement for 'LA MOUTARDE CONDOR' featuring a 'CONDOR BRAND' logo and product details.

Advertisement for 'LE TRAM DE TORONTO' news about the proposed capital increase for the streetcar company.

Advertisement for 'Amusements' featuring 'PROCTOR'S 10, 20, 30, 40' and 'THE LAST WORD'.

Advertisement for 'VENTE PAR ENCAN' (Auction) by 'PAR MARCOTTE FRERES'.

Advertisement for 'Au Commerce' featuring 'Mercredi et Jeudi' and '25 et 26 SEPTEMBRE'.

Advertisement for 'Avis de Faillite' (Bankruptcy Notice) for 'AMEDE DUMESNIL'.

Advertisement for 'VENTE CONSIDERABLE AU COMMERCE' (Large Sale at the Store) by 'PAR BENNING & BARSALOU'.

Advertisement for 'CHEVAUX DE SELLE' (Saddle Horses) by 'THE TELFER & CLIMIE CO.'.

Advertisement for 'Ciment Portland, Blanc de Céruse, Tuyaux de grès, Briques à feu et Terre à feu'.

Advertisement for 'F. Hyde & Co.' featuring 'PLUS DE CORSAUX PIEDS!' and 'ANTIKOR-LAURENCE'.

Advertisement for 'D'ENSEIGNES ET DE MAISONS' (Signs and Houses) by 'J.B. PAUZE & CIE'.

Advertisement for 'LA MOUTARDE CONDOR' featuring a 'CONDOR BRAND' logo and product details.

Advertisement for 'Amusements' featuring 'ACADEMIE' and 'DOLLY WARREN'.

Advertisement for 'Au Commerce' featuring 'Mercredi et Jeudi' and '25 et 26 SEPTEMBRE'.

Advertisement for 'Avis de Faillite' (Bankruptcy Notice) for 'AMEDE DUMESNIL'.

Advertisement for 'VENTE CONSIDERABLE AU COMMERCE' (Large Sale at the Store) by 'PAR BENNING & BARSALOU'.

Advertisement for 'CHEVAUX DE SELLE' (Saddle Horses) by 'THE TELFER & CLIMIE CO.'.

Advertisement for 'Ciment Portland, Blanc de Céruse, Tuyaux de grès, Briques à feu et Terre à feu'.

Advertisement for 'F. Hyde & Co.' featuring 'PLUS DE CORSAUX PIEDS!' and 'ANTIKOR-LAURENCE'.

Advertisement for 'D'ENSEIGNES ET DE MAISONS' (Signs and Houses) by 'J.B. PAUZE & CIE'.

Advertisement for 'LA MOUTARDE CONDOR' featuring a 'CONDOR BRAND' logo and product details.

Advertisement for 'LE TRAM DE TORONTO' news about the proposed capital increase for the streetcar company.

DANS LES CANTONS

Au conseil de Magog. — L'exposition de Danville. — Bazar à Waterloo — Réparations au bureau de poste — A Shefford aujourd'hui et demain. — "Pierce memorial Hall." — Exercices militaires. — Le pique-nique de l'association des bons chemins. — Les hon. MM. Tarte et Fisher, Duffy, et Béchene y prendront part. — Une maison fédérale à Granby. — Deux cents hommes demandés. — Nouvelle église à Broughton. — Mort d'un trappiste. — Conticook perd un procès. — En deuil. — Départ pour New-York. — Belle caprière. — Forêt pour huit ans. — Classes de cantons. — Une étromme de 131 livres. — Mort dans les flammes.

(De notre correspondant particulier) Sherbrooke, 24. — La Compagnie de pulpe et de papier de Brompton Falls a acheté 1.400 acres de terrain sur les rives du St-François, qu'elle a fait défricher en lots à l'été.

— A une récente réunion du conseil de Magog, le Dr Bédard fut choisi pour remplir la vacance créée par la démission du conseiller Genouin.

Le docteur déclina cet honneur. La position fut ensuite offerte au Dr Goyette qui refusa également. Il est question de nommer M. L'Épinois Chamberlain.

L'exposition de Danville aura lieu samedi, le 25 courant.

— Le Dr Stevenson, de Danville, a ouvert un bureau à l'ancienne place de feu le coroner McMorris, à Richmond.

Aujourd'hui a lieu à Waterloo l'ouverture d'un bazar au profit de l'église catholique. Il est tenu à l'hôtel de ville. L'intérêt semble concentré dans la lutte de popularité entre Mesdames Joseph Bernoldi et M. Boudreau et Mesdames Lachet et Larocque.

— Une équipe d'ouvriers travaille de nuit au bureau de poste pour faire les réparations ordonnées par le gouvernement. Les murs et les boîtes seront blanchis et peinturés à neuf, et les planchers renouvelés en bois franc. Ces travaux sont exécutés sous la direction du gardien, M. Oscar Desnoe.

— L'exposition du comté de Shefford a eu lieu à Waterloo, mardi et mercredi. Les visiteurs du département étaient bien remplis. L'exposition de l'État était supérieure à celle de l'an dernier.

— Les exhibits ont été visités par une foule nombreuse. Les courses ont été très attrayantes.

— Les travaux aux fondations du "Pierce Memorial Hall", qui sera une annexe du Stanstead College, ont été commencés le 9 courant. Les entrepreneurs devront compléter ce bâtiment pour le 10 décembre prochain. Les donateurs ont versé une nouvelle somme de \$425 pour couvrir les dépenses additionnelles.

— Le 7<sup>e</sup> bataillon de Shefford a commencé ses exercices militaires ce matin, sur la ferme Longley, dans les environs de Waterloo. Le bataillon est commandé par le Lt-colonel Bulman. Il est composé de huit compagnies.

— Le "Granby Leader Mail" annonce que les honorables MM. Tarte, Fisher, Duffy et Béchene assisteront le 1<sup>er</sup> octobre prochain, au pique-nique de l'association des bons chemins du district de Bedford, qui sera tenu à Knowlton. On compte sur la présence de l'hon. M. M. E. Beckett, M. Donald MacDonald, C. E. M. A. W. Campbell, inspecteur provincial des chemins, par la province d'Ontario; M. J. A. Camrand, inspecteur provincial des chemins par la province de Québec, ainsi qu'un grand nombre de citoyens influents du district. Ceux qui se rendront à ce pique-nique auront le plaisir d'entendre d'excellents discours pratiqués sur la manière de construire et d'entretenir un bon état nos chemins publics. C'est une question vitale du plus grand intérêt pour notre classe agricole. Sans aucun doute, avec une température favorable, le nombre des pique-niqueurs sera considérable. Le Pacifique Canadien s'apprête pour cette occasion de billets réduits de tous les endroits du district. Les dames sont cordialement invitées.

— Le département des Travaux Publics a fait déposer, pour l'information des entrepreneurs, aux bureaux de la Chambre de Commerce rue St-Jacques, Montréal, les plans et devis des formules de soumissions pour la construction d'une maison fédérale, contenant bureau de poste, de douane et d'archives à Granby. Le bâtiment sera en briques comprimées, à trois étages avec tourelles.

— M. L. A. Belanger, éditeur du "Progress of the East", et Mme Pelanger sont partis samedi pour aller visiter l'exposition de Buffalo.

— Le conseil municipal du Lac Mégantic n'intend pas laisser languir la construction de l'aqueduc dont il a fait commencer les travaux dernièrement. La ville est couverte d'aqueducs demandant 200 hommes immédiatement.

— M. Louis Lorange, marchand de Theford Mines, a découvert une mine d'asbeste sur la propriété qu'il possède dans le village de Kingsville. Un syndicat, formé de cinq membres, est déjà en train de l'exploiter.

— Une assemblée des contribuables de Broughton a eu lieu ces jours derniers, afin de délibérer sur l'opportunité de bâtir une église à la gare de Broughton. M. Fabbé Martin, curé de St-Frédéric, l'année, qui avait été délégué par Mgr l'archevêque de Québec, a pris en considération les raisons des intéressés pour les exposer à St-Grandeur.

— M. le Dr J. F. Rioux apprendit ces jours derniers la mort de son cousin, le Rév. Frère Théophile, né Rioux et natif de Trois-Rivières, arrivé à la Trappe d'Okla. Le défunt était le fils de feu M. N. Rioux, ex M.P.P., pour le comté de Timiscouata. Il avait un autre frère qui faisait également partie de l'ordre des Cisterciens Réformés et qui est mort en 1897. Tous deux étaient fort estimés de leur supériorité.

— Jugement a été rendu vendredi à Conticook dans la cause d'un cultivateur du nom de Robitaille contre la municipalité de cette ville. Il y a quelques mois le clerc du marché refusait de permettre au demandeur de vendre de la viande qu'il prétendait vendre pour la consommation. Le juge a maintenu son jugement qui avait été prononcé que la viande de Robitaille était malsaine, et même dans ce cas il était du devoir du clerc du marché de la confisquer pour se conformer aux règlements de la ville au lieu de dire au demandeur d'aller vendre sa viande ailleurs. D'après ces circonstances il a tenu la municipalité de Conticook responsable des dommages soufferts par Robitaille et lui a accordé jugement pour le montant réclamé, et \$50 et les frais.

— Mme James Brown est décédée chez son fils, M. John Brown, samedi matin. Elle a suivi de bien près son époux décédé et inhumé la semaine dernière. Leur union durait de 66 ans; elle fut interrompue par la mort que de quelques jours.

— M. Alphonse Bergeron a capturé, dimanche, au Petit Lac Magog, un beau chevreuil.

— Vendredi dernier, en cour du magistrat à Sweetsburg, John Bradley a été condamné à huit ans de pénitence aux travaux forcés pour éfraction dans une boutique. Bradley est un vieux récidiviste.

composé de MM. W. C. Webster, T. T. Shurtleff, E. W. Akhurst, P. Goolley, H. C. Fontaine, F. E. Lovell, et M. J. B. Gendreau, maire comme président. MM. G. H. St-Pierre et W. L. Shurtleff, avocats, agissent comme secrétaires-jurés. Si le conseil se prononce en faveur de l'annexion, ce comité sera chargé de présenter des fonds pour défrayer les dépenses de ce mouvement, qui paraît bien vu dans les municipalités intéressées.

— M. R. G. Smith, de Diville, a récolté dans son jardin une énorme citrouille qui mesure six pieds de circonférence et pèse 131 livres.

— Un incendie désastreux qui a causé la mort d'un jeune enfant et détruit une maison et une grange a eu lieu samedi après-midi à deux mille d'Estus.

— M. Davis, veuve de feu William Davis, qui fut tué accidentellement dans les mines, il y a quelques mois, était employée comme gardienne de la maison de M. Titus Davis.

— Elle avait avec elle ses deux enfants: Guy, âgé de six ans, et Dery, âgé de trois ans. Elle se retirait dans une maison habitée par M. et Mme Roberts, samedi matin. L'enfant de Mme Roberts tomba gravement malade et l'on fit venir le Rév. M. Jambis, de Waterville, pour le baptême. Lorsqu'il fut administré le baptême et comme il se disposait à retourner chez lui, il s'aperçut qu'une grange remplie de foin était en feu. Les flammes activées par le vent s'élevaient, communiquées au toit de la maison. Lorsqu'on pensa au jeune Dery qui était couché dans une chambre du haut il fut impossible de lui porter aucun secours. L'endroit où il reposait était déjà tout en feu. En quelques minutes la maison fut un brasier ardent. Elle fut rasée jusqu'au sol. Le corps informe du pauvre petit fut trouvé dans la cave après l'incendie. Les meubles étaient consumés et il ne restait plus que le tronç. La mère est profondément affligée. On n'a sauvé que quelques articles de ménage. La grange a été détruite de fond en comble. Il est probable que le feu s'est communiqué par des étincelles qui se sont échappées d'une locomotive. Les propriétés détruites sont contiguës à la voie du Boston & Maine.

— Adolphe H. Duperron, convaincu du vol d'un bicyclette, en juillet dernier, à la résidence de M. Andrew M. Sangster, a été condamné à deux ans de pénitence aux travaux forcés du district. M. l'orateur a été conduit hier matin à St-Vincent de Paul, Duperron, pour bicyclette, avait fait trois parts du bicyclette de M. Sangster, qu'il plaça sur d'autres bicyclettes. Sur l'un il mit la selle, sur une deuxième la monture et sur la troisième les roues. Les trois bicyclettes furent trouvées en possession de personnes qui les avaient achetées de Duperron et furent produites en cour. M. Sangster identifia la partie de son bicyclette transportée sur d'autres. Duperron a fini par s'avouer coupable lorsqu'il vit que son truc était démonté.

— M. le vicair Duplin bénissait lundi matin, à la cathédrale, l'union de M. Alfred Boisvert avec Mlle Régina Scivigny, fille de M. Fré Sévigny. La mariée portait une très jolie toilette. M. l'organiste Schmitt fit de la belle musique pendant la cérémonie religieuse. Le déjeuner fut servi chez le père de la mariée où les parents et les invités s'amuserent une partie de la journée. Le souper fut servi chez M. Ls Boisvert, père du marié. La soirée fut des plus agréables. La nouvelle épousée a reçu beaucoup de témoignages d'affection de la part de ses amis et un grand nombre de jolis et utiles cadeaux.

— M. le vicair Duplin bénissait lundi matin, à la cathédrale, l'union de M. Alfred Boisvert avec Mlle Régina Scivigny, fille de M. Fré Sévigny. La mariée portait une très jolie toilette. M. l'organiste Schmitt fit de la belle musique pendant la cérémonie religieuse. Le déjeuner fut servi chez le père de la mariée où les parents et les invités s'amuserent une partie de la journée. Le souper fut servi chez M. Ls Boisvert, père du marié. La soirée fut des plus agréables. La nouvelle épousée a reçu beaucoup de témoignages d'affection de la part de ses amis et un grand nombre de jolis et utiles cadeaux.

— M. le vicair Duplin bénissait lundi matin, à la cathédrale, l'union de M. Alfred Boisvert avec Mlle Régina Scivigny, fille de M. Fré Sévigny. La mariée portait une très jolie toilette. M. l'organiste Schmitt fit de la belle musique pendant la cérémonie religieuse. Le déjeuner fut servi chez le père de la mariée où les parents et les invités s'amuserent une partie de la journée. Le souper fut servi chez M. Ls Boisvert, père du marié. La soirée fut des plus agréables. La nouvelle épousée a reçu beaucoup de témoignages d'affection de la part de ses amis et un grand nombre de jolis et utiles cadeaux.

— M. le vicair Duplin bénissait lundi matin, à la cathédrale, l'union de M. Alfred Boisvert avec Mlle Régina Scivigny, fille de M. Fré Sévigny. La mariée portait une très jolie toilette. M. l'organiste Schmitt fit de la belle musique pendant la cérémonie religieuse. Le déjeuner fut servi chez le père de la mariée où les parents et les invités s'amuserent une partie de la journée. Le souper fut servi chez M. Ls Boisvert, père du marié. La soirée fut des plus agréables. La nouvelle épousée a reçu beaucoup de témoignages d'affection de la part de ses amis et un grand nombre de jolis et utiles cadeaux.

— M. le vicair Duplin bénissait lundi matin, à la cathédrale, l'union de M. Alfred Boisvert avec Mlle Régina Scivigny, fille de M. Fré Sévigny. La mariée portait une très jolie toilette. M. l'organiste Schmitt fit de la belle musique pendant la cérémonie religieuse. Le déjeuner fut servi chez le père de la mariée où les parents et les invités s'amuserent une partie de la journée. Le souper fut servi chez M. Ls Boisvert, père du marié. La soirée fut des plus agréables. La nouvelle épousée a reçu beaucoup de témoignages d'affection de la part de ses amis et un grand nombre de jolis et utiles cadeaux.

— M. le vicair Duplin bénissait lundi matin, à la cathédrale, l'union de M. Alfred Boisvert avec Mlle Régina Scivigny, fille de M. Fré Sévigny. La mariée portait une très jolie toilette. M. l'organiste Schmitt fit de la belle musique pendant la cérémonie religieuse. Le déjeuner fut servi chez le père de la mariée où les parents et les invités s'amuserent une partie de la journée. Le souper fut servi chez M. Ls Boisvert, père du marié. La soirée fut des plus agréables. La nouvelle épousée a reçu beaucoup de témoignages d'affection de la part de ses amis et un grand nombre de jolis et utiles cadeaux.

— M. le vicair Duplin bénissait lundi matin, à la cathédrale, l'union de M. Alfred Boisvert avec Mlle Régina Scivigny, fille de M. Fré Sévigny. La mariée portait une très jolie toilette. M. l'organiste Schmitt fit de la belle musique pendant la cérémonie religieuse. Le déjeuner fut servi chez le père de la mariée où les parents et les invités s'amuserent une partie de la journée. Le souper fut servi chez M. Ls Boisvert, père du marié. La soirée fut des plus agréables. La nouvelle épousée a reçu beaucoup de témoignages d'affection de la part de ses amis et un grand nombre de jolis et utiles cadeaux.

— M. le vicair Duplin bénissait lundi matin, à la cathédrale, l'union de M. Alfred Boisvert avec Mlle Régina Scivigny, fille de M. Fré Sévigny. La mariée portait une très jolie toilette. M. l'organiste Schmitt fit de la belle musique pendant la cérémonie religieuse. Le déjeuner fut servi chez le père de la mariée où les parents et les invités s'amuserent une partie de la journée. Le souper fut servi chez M. Ls Boisvert, père du marié. La soirée fut des plus agréables. La nouvelle épousée a reçu beaucoup de témoignages d'affection de la part de ses amis et un grand nombre de jolis et utiles cadeaux.

— M. le vicair Duplin bénissait lundi matin, à la cathédrale, l'union de M. Alfred Boisvert avec Mlle Régina Scivigny, fille de M. Fré Sévigny. La mariée portait une très jolie toilette. M. l'organiste Schmitt fit de la belle musique pendant la cérémonie religieuse. Le déjeuner fut servi chez le père de la mariée où les parents et les invités s'amuserent une partie de la journée. Le souper fut servi chez M. Ls Boisvert, père du marié. La soirée fut des plus agréables. La nouvelle épousée a reçu beaucoup de témoignages d'affection de la part de ses amis et un grand nombre de jolis et utiles cadeaux.

— M. le vicair Duplin bénissait lundi matin, à la cathédrale, l'union de M. Alfred Boisvert avec Mlle Régina Scivigny, fille de M. Fré Sévigny. La mariée portait une très jolie toilette. M. l'organiste Schmitt fit de la belle musique pendant la cérémonie religieuse. Le déjeuner fut servi chez le père de la mariée où les parents et les invités s'amuserent une partie de la journée. Le souper fut servi chez M. Ls Boisvert, père du marié. La soirée fut des plus agréables. La nouvelle épousée a reçu beaucoup de témoignages d'affection de la part de ses amis et un grand nombre de jolis et utiles cadeaux.

— M. le vicair Duplin bénissait lundi matin, à la cathédrale, l'union de M. Alfred Boisvert avec Mlle Régina Scivigny, fille de M. Fré Sévigny. La mariée portait une très jolie toilette. M. l'organiste Schmitt fit de la belle musique pendant la cérémonie religieuse. Le déjeuner fut servi chez le père de la mariée où les parents et les invités s'amuserent une partie de la journée. Le souper fut servi chez M. Ls Boisvert, père du marié. La soirée fut des plus agréables. La nouvelle épousée a reçu beaucoup de témoignages d'affection de la part de ses amis et un grand nombre de jolis et utiles cadeaux.

— M. le vicair Duplin bénissait lundi matin, à la cathédrale, l'union de M. Alfred Boisvert avec Mlle Régina Scivigny, fille de M. Fré Sévigny. La mariée portait une très jolie toilette. M. l'organiste Schmitt fit de la belle musique pendant la cérémonie religieuse. Le déjeuner fut servi chez le père de la mariée où les parents et les invités s'amuserent une partie de la journée. Le souper fut servi chez M. Ls Boisvert, père du marié. La soirée fut des plus agréables. La nouvelle épousée a reçu beaucoup de témoignages d'affection de la part de ses amis et un grand nombre de jolis et utiles cadeaux.

— M. le vicair Duplin bénissait lundi matin, à la cathédrale, l'union de M. Alfred Boisvert avec Mlle Régina Scivigny, fille de M. Fré Sévigny. La mariée portait une très jolie toilette. M. l'organiste Schmitt fit de la belle musique pendant la cérémonie religieuse. Le déjeuner fut servi chez le père de la mariée où les parents et les invités s'amuserent une partie de la journée. Le souper fut servi chez M. Ls Boisvert, père du marié. La soirée fut des plus agréables. La nouvelle épousée a reçu beaucoup de témoignages d'affection de la part de ses amis et un grand nombre de jolis et utiles cadeaux.

— M. le vicair Duplin bénissait lundi matin, à la cathédrale, l'union de M. Alfred Boisvert avec Mlle Régina Scivigny, fille de M. Fré Sévigny. La mariée portait une très jolie toilette. M. l'organiste Schmitt fit de la belle musique pendant la cérémonie religieuse. Le déjeuner fut servi chez le père de la mariée où les parents et les invités s'amuserent une partie de la journée. Le souper fut servi chez M. Ls Boisvert, père du marié. La soirée fut des plus agréables. La nouvelle épousée a reçu beaucoup de témoignages d'affection de la part de ses amis et un grand nombre de jolis et utiles cadeaux.

— M. le vicair Duplin bénissait lundi matin, à la cathédrale, l'union de M. Alfred Boisvert avec Mlle Régina Scivigny, fille de M. Fré Sévigny. La mariée portait une très jolie toilette. M. l'organiste Schmitt fit de la belle musique pendant la cérémonie religieuse. Le déjeuner fut servi chez le père de la mariée où les parents et les invités s'amuserent une partie de la journée. Le souper fut servi chez M. Ls Boisvert, père du marié. La soirée fut des plus agréables. La nouvelle épousée a reçu beaucoup de témoignages d'affection de la part de ses amis et un grand nombre de jolis et utiles cadeaux.

— M. le vicair Duplin bénissait lundi matin, à la cathédrale, l'union de M. Alfred Boisvert avec Mlle Régina Scivigny, fille de M. Fré Sévigny. La mariée portait une très jolie toilette. M. l'organiste Schmitt fit de la belle musique pendant la cérémonie religieuse. Le déjeuner fut servi chez le père de la mariée où les parents et les invités s'amuserent une partie de la journée. Le souper fut servi chez M. Ls Boisvert, père du marié. La soirée fut des plus agréables. La nouvelle épousée a reçu beaucoup de témoignages d'affection de la part de ses amis et un grand nombre de jolis et utiles cadeaux.

— M. le vicair Duplin bénissait lundi matin, à la cathédrale, l'union de M. Alfred Boisvert avec Mlle Régina Scivigny, fille de M. Fré Sévigny. La mariée portait une très jolie toilette. M. l'organiste Schmitt fit de la belle musique pendant la cérémonie religieuse. Le déjeuner fut servi chez le père de la mariée où les parents et les invités s'amuserent une partie de la journée. Le souper fut servi chez M. Ls Boisvert, père du marié. La soirée fut des plus agréables. La nouvelle épousée a reçu beaucoup de témoignages d'affection de la part de ses amis et un grand nombre de jolis et utiles cadeaux.

— M. le vicair Duplin bénissait lundi matin, à la cathédrale, l'union de M. Alfred Boisvert avec Mlle Régina Scivigny, fille de M. Fré Sévigny. La mariée portait une très jolie toilette. M. l'organiste Schmitt fit de la belle musique pendant la cérémonie religieuse. Le déjeuner fut servi chez le père de la mariée où les parents et les invités s'amuserent une partie de la journée. Le souper fut servi chez M. Ls Boisvert, père du marié. La soirée fut des plus agréables. La nouvelle épousée a reçu beaucoup de témoignages d'affection de la part de ses amis et un grand nombre de jolis et utiles cadeaux.

— M. le vicair Duplin bénissait lundi matin, à la cathédrale, l'union de M. Alfred Boisvert avec Mlle Régina Scivigny, fille de M. Fré Sévigny. La mariée portait une très jolie toilette. M. l'organiste Schmitt fit de la belle musique pendant la cérémonie religieuse. Le déjeuner fut servi chez le père de la mariée où les parents et les invités s'amuserent une partie de la journée. Le souper fut servi chez M. Ls Boisvert, père du marié. La soirée fut des plus agréables. La nouvelle épousée a reçu beaucoup de témoignages d'affection de la part de ses amis et un grand nombre de jolis et utiles cadeaux.

CHEMINS DE FER

M. Thomas Johnston, comptable au département des passagers au Pacifique Canadien, vient d'être appelé à remplir la position de comptable en chef du chemin de fer Savannah & Maroto, avec quartiers généraux à Santiago. Depuis 11 ans, M. Johnston est employé au département des passagers du Pacifique. Avant cette époque, il était aussi dans le service des chemins de fer et des compagnies de navigation dans la République Argentine. C'est durant son séjour dans ce pays qu'il a acquis une connaissance de la langue espagnole. La voie du Savannah & Maroto est maintenant en opération. C'est un tronçon du grand réseau de voies ferrées qu'est à construire la compagnie cubaine de chemins de fer, dont le président est Sir William Van Horne, président du département des passagers du Pacifique. MM. Henry B. Thompson et A. DeLand, succèdent à M. Johnston. M. F. W. Lee est nommé à la place de M. Thompson.

M. Robert Kerr, gérant du département des passagers du Pacifique Canadien, est revenu de New-York, où il représentait la compagnie à la convention des officiers du trafic.

— On n'a pu en venir à un arrangement au sujet des questions d'émigration dans la partie est. La compagnie du Pacifique demandait l'émission de billets directs des ports américains aux ports étrangers, mais les lignes de l'ouest ne considèrent pas le projet réalisable.

La question sera soumise aux officiers exécutifs des diverses compagnies intéressées.

— M. William Wainwright, contrôleur du chemin de fer du Grand Tronc, est arrivé hier d'un court voyage en Angleterre, où il avait été envoyé en mission spéciale. Interrogé, M. Wainwright se refuse à parler, prétendant que la question n'est pas d'intérêt public pour le moment.

— L'agence de l'association transcontinentale des passagers vient de publier un rapport concordant avec les affaires de la convention tenue par la Ligue Epworth, à San Francisco au mois de juillet.

— M. T. A. Jones, agent voyageur du fret à Detroit, pour la compagnie commerciale de l'Express, a reçu sa nomination comme agent voyageur du fret pour la compagnie du Grand Tronc, avec bureaux à Buffalo.

— Les travaux de construction sur le chemin de fer "Algonquin Central et Baie d'Hudson, entre Michipicoten et le Sault Ste-Marie, avancent rapidement. Déjà, 20 milles de la voie sont en opération, au Sault.

L'embranchement de Michipicoten sera probablement ouvert au trafic cet automne, et le convoi de la mine Helen pourra être transporté par chemin de fer aux aciéries de M. Clergue.

— Les recettes des compagnies de chemins de fer des États-Unis depuis janvier jusqu'au 30 juin, ont été de \$749,000,000.

— Un congrès des ingénieurs tenu à Glasgow, on a présenté les projets suivants: "Un tunnel entre l'Ecosse et l'Irlande, projet de James Barton, adoption des signaux modernes par les compagnies de chemins de fer, projet de T. A. Tuisman; l'électricité employée comme pouvoir moteur sur les chemins de fer, projet de C. A. Carus-Wilson; le chemin de fer du Soudan, projet du capt. G. B. Macauley, le chemin de fer d'Uganda, projet de Sir G. L. Molesworth; chemins de fer d'Australie, par le professeur W. C. Kennet; diminution dans les taux de fret des compagnies de chemins de fer par Horace Bell.

J. O. A. LAFOREST, Ingénieur civil: aqueducs, égouts, ponts, chemins de fer, installations électriques, évaluations, drainage de terrains, nivellement. — Bâtisse La Banque Nationale, 99 rue St-Jacques, Montréal. Tel. Bell Main 1111. mav-1a

EN CONVALESCENCE On nous informe que le jeune Willie Primrose, la victime du triste accident que nous avons rapporté l'autre jour, est complètement hors de danger. Il est entré en pleine convalescence à l'hôpital Western, et il pourra sortir dans quelques jours. On nous a fait connaître une erreur en disant que le jeune Harfield, l'auteur involontaire de l'accident, avait été blessé dans les mêmes circonstances le frère de la victime.

Il n'y a aucune forme de la maladie des rognons, depuis le mal de dos jusqu'à la maladie de Bright, que les PILLES DE DOAN POUR LES ROGNONS ne soulageront ou ne guériront pas. 107-2

UN CALVAIRE A VALCOURT On a fait à Valcourt, le 19 de septembre, la bénédiction solennelle d'un Calvaire érigé dans le cimetière de la paroisse, grâce au zèle de M. le curé Descares et à la générosité des paroissiens. La cérémonie a été grandiose. La veille, il y eut une brillante illumination, et le succès de la fête fut complet.

Le Vicair Général du diocèse de Sherbrooke, le Rév. M. Chailoux, était présent, et c'est lui qui a présidé à la cérémonie le 19. M. le curé Descares a officié à la messe, assisté des RR. MM. Castonguay, de Eastman, comme diacre, et Martin, de St-Etienne de Bolton, comme sous-diacre. M. l'abbé Mailhot rigé par M. le notaire Peltier, et l'orgue était tenu par Mlle Octavie Bégin. Il était aussi présent. Le chant était dirigé au cimetière où la bénédiction du caire Général, on s'est tenu en procession. Après une touchante allocution du Vicair Calvaire à clos la série des cérémonies.

UN ALIENE Un aliéné nommé Donald J. McDonough, résidant rue Montcalm a été recueilli dans la rue Craig par la police hier. Le docteur Bouchard sera appelé à l'examiner aujourd'hui. Les officiers de la Cour du Recorder désiraient avoir des nouvelles des parents infortunés.

CONDAMNE POUR VOL James Egan, 26 ans, domicilié au No 531 rue Lagacière, a été condamné à 6 mois de prison aux travaux forcés par le recorder de Westmount, pour vol avec éfraction dans une maison de l'avenue Green.

'Dardanelles' pures cigarettes Égyptiennes, sont très appréciées par les fumeurs de cigarettes. La seule marque de cette marque se trouve. Vendues partout 15c le paquet. m-2e

Nous Vendons DES MEUBLES

qui sont faits et finis aussi près de la perfection qu'ils peuvent l'être et à des prix qui vont vous surprendre. Nous sollicitons une visite et nous sommes certains de votre clientèle si la nouveauté des styles la qualité supérieure et les prix populaires comptent pour quelque chose.

F. Lapointe 1447-1449 RUE STE CATHERINE Coin Montcalm Ouvert tous les soirs.

REMERCIEMENTS AU RECORDER Le recorder a reçu hier une lettre des commandants du Psyché et du Tribune, le remerciant de la considération qu'il a montrée aux matelots qui ont été traduits devant lui pour avoir troublé la paix publique, et qu'il a renvoyés à leurs navires respectifs, laissant à leurs officiers supérieurs le soin de les punir. Les commandants expriment aussi leurs regrets des départs des marins.

Pour éviter la répétition de scènes semblables, les deux capitaines, aussitôt qu'ils ont été mis au fait de l'arrestation de six matelots, ont ordonné à deux piquets de marins de faire la patrouille chaque nuit dans les rues St-Paul, St-Gabriel et des Commissaires. Ils ont en même temps demandé à la police de livrer à ces piquets tout matelot qui serait arrêté dans un autre quartier. Ces mesures ont eu un heureux effet, et tous les marins, de ce moment, se sont conduits avec convenance.

COMMENT OBTENIR UNE PATENTE Le plus court moyen est de se mettre en communication avec Marion & Marion, édifice New-York Life, Montréal. Demandez leur "Guide des Inventeurs" (2)

FEU M. JOHN GREENSHIELDS M. John Greenshields, père de M. J. N. Greenshields, C. R., et M. P. A. E. Greenshields, est mort hier à Iroquois, Ont., après une longue maladie. Le défunt, qui était âgé de 75 ans, était l'un des citoyens les plus respectés de Danville, dont il avait été le maire pendant plusieurs années.

VAGABONDAGE Romeo Laforce et Joseph Valiquette, deux jeunes gens arrêtés pour vagabondage dans la rue Ste-Catherine, ont été condamnés par le recorder Poirier à \$20 d'amende ou deux mois de prison.

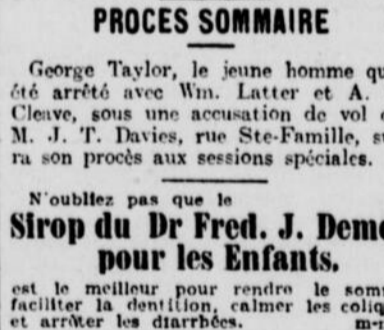
PROCES SOMMAIRE George Taylor, le jeune homme qui a été arrêté avec Wm. Latier et A. McCleave, sous une accusation de vol chez M. J. T. Davies, rue Ste-Famille, subira son procès aux sessions spéciales.

N'oubliez pas que le Sirop du Dr Fred. J. Demers pour les Enfants, est le meilleur pour rendre le sommeil, faciliter la dentition, calmer les coliques, et arrêter les diarrhées. m-m-2

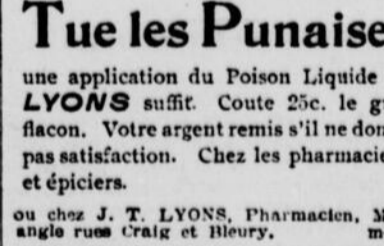
DISPARU La police a été informée que Matthew Quinn, domicilié au No 65 rue Victoria, était disparu depuis samedi dernier.

Tue les Punaises une application du Poison Liquide de LYONS suffit. Coute 25c. le gros flacon. Votre argent remis s'il ne donne pas satisfaction. Chez les pharmaciens et épiciers. ou chez J. T. LYONS, Pharmacien, 87, angle rues Craig et Bleury. m-2e

Harnais Pour chevaux De Selle Nous avons actuellement une très jolie variété dans cette ligne d'articles tout à fait recommandables. Un accessoire complet s'achète avec peu d'argent. Venez seulement les examiner. H. Lamontagne & Cie., MONTREAL ET OTTAWA Bureau Principal: 304-306 rue St-Paul, Montréal.



ISLAND CITY PAINT AND VARNISH WORKS rue Island Nos 242 et 244; et rue St Patrick 274 et 276. Vernis pour ouvrage intérieur et extérieur des maisons. "ISLAND CITY" Peintures Préparées 56 couleurs à choisir pour les maisons. "ISLAND CITY" Peintures à Planchers qui sèchent en huit heures. P. D. Dods & Co., PROP., MONTREAL Succursales VICTORIA, C. B. WINNIPEG, Man., TORONTO, Ont. La marque ISLAND CITY est une garantie pour la QUALITE de nos marchandises. m-2e



THE OZONE CO., LTD., TORONTO, ONT. Messieurs: Pendant les quatre dernières années, j'ai souffert de douleurs dans le dos. Le médecin me dit que l'épine dorsale ainsi que les rognons étaient affectés. J'étais incapable de travailler la plus grande partie du temps. Je pris les remèdes des principaux médecins, mais n'en retirai aucun profit, jusqu'à ce que j'aie commencé à employer l'Ozone. Je suis heureuse de dire que je suis complètement guérie après en avoir employé deux bouteilles. Je puis recommander l'Ozone pour la maladie ci-dessus. (Signé) M<sup>me</sup> M. POWERS, 98 rue Anne, Montréal, P. Q.

Le Powley's Liquefied Ozone est une forme liquide durable. C'est la plus merveilleuse découverte du siècle—adaptant l'oxygène sous cette forme pour la guérison de la maladie. Jusqu'ici il n'avait été possible d'obtenir l'oxygène que sous forme de gaz. L'Ozone fait disparaître toutes les dépenses que nécessitait ce traitement.

500 et \$1.00 chez tous les pharmaciens. THE OZONE CO., OF TORONTO, LIMITED, TORONTO ET CHICAGO. D. WATSON & CO., Montréal, seuls agents pour la Province de Québec et les Provinces Maritimes

Le Powley's Liquefied Ozone expulse rapidement des Rogngons toutes les matières inutiles. Quand des matières étrangères et impures demeurent dans ces importants organes elles causent l'irritation, les membranes deviennent congestionnées et enflammées. Vous éprouvez de la difficulté à uriner. Vous avez des douleurs dans les reins. Vous souffrez de maux de tête névralgiques. Votre peau devient jaune et tout votre système devient rempli d'impuretés. Le Powley's Liquefied Ozone nettoie le système. Son action est diurétique et soulage rapidement les rognons surchargés. Nous désirons que vous lisiez cette lettre de Mde Powers. Elle eut une grave attaque de Maladie des Rogngons. Elle raconte comment le Powley's Liquefied Ozone l'a guérie.

THE OZONE CO., LTD., TORONTO, ONT. Messieurs: Pendant les quatre dernières années, j'ai souffert de douleurs dans le dos. Le médecin me dit que l'épine dorsale ainsi que les rognons étaient affectés. J'étais incapable de travailler la plus grande partie du temps. Je pris les remèdes des principaux médecins, mais n'en retirai aucun profit, jusqu'à ce que j'aie commencé à employer l'Ozone. Je suis heureuse de dire que je suis complètement guérie après en avoir employé deux bouteilles. Je puis recommander l'Ozone pour la maladie ci-dessus. (Signé) M<sup>me</sup> M. POWERS, 98 rue Anne, Montréal, P. Q.

Le Powley's Liquefied Ozone est une forme liquide durable. C'est la plus merveilleuse découverte du siècle—adaptant l'oxygène sous cette forme pour la guérison de la maladie. Jusqu'ici il n'avait été possible d'obtenir l'oxygène que sous forme de gaz. L'Ozone fait disparaître toutes les dépenses que nécessitait ce traitement.

500 et \$1.00 chez tous les pharmaciens. THE OZONE CO., OF TORONTO, LIMITED, TORONTO ET CHICAGO. D. WATSON & CO., Montréal, seuls agents pour la Province de Québec et les Provinces Maritimes

Maison Coloniale SQUARE PHILLIPS

DEUX LIGNES SPECIALES!

NOUS VENONS DE RECEVOIR Quelques Patrons de Robes Noirs Longueurs, 7 vgs; 7 1/2 vgs; 7 3/4 vgs. Prix \$15.75, moins 5 pour cent Argent Comptant. C'est un Lot très magnifique!

Couvertres! Quelques paires de Couvertres Echantillons, dont quelques-unes sont salies, sur lesquelles un ESCOMPTE SPECIAL de 20 pour cent SERA ALLOUE!

Toujours en main un assortiment considérable de Couvertres Ecossoises, Anglaises et Canadiennes (Valeurs Supérieures dans quelques-unes des lignes canadiennes.)

Nouveau Catalogue d'Automne illustré et Nouveau Catalogue d'Articles de Sport GRATIS A N'IMPORTE QUEL

LA PATRIE

MONTREAL, 24 SEPT. 1901

LE MONUMENT DE TURENNE EN ALLEMAGNE

Une petite enclave française en terre étrangère.

VIELLE SENTINELLE SOUVENT MOLESTEE

IL VAUT MIEUX ATTENDRE

Nous constatons avec un très vil intérêt qu'un certain nombre de nos confrères conseillers, anglais surtout, fulminent contre Son Excellence le gouverneur-général à propos de ce qu'ils croient être son attitude dans la distribution des distinctions honorifiques.

Ils pensent que le gouverneur-général agit de sa propre initiative, et ils protestent avec toute l'énergie dont ils sont capables.

Ces mêmes journaux conseillaient ouvertement au gouverneur-général, il y a quelque douze mois, de renvoyer d'office Sir Wilfrid Laurier et ses collègues. Ils applaudissaient, des deux mains aux applaudissements du général Hutton qui, comme on s'en souvient, tenta de jouer le rôle d'autocrate impérial ici. Ils invitaient le gouverneur-général à méconnaître la responsabilité ministérielle, à fouler aux pieds les institutions responsables.

"La Patrie" n'a rien à dire, — à cette heure. Plus tard, quand nous saurons mieux ce qui s'est passé, nous verrons et nous jugerons.

Il serait cependant injuste de frapper à coups redoublés sur Son Excellence le gouverneur-général à cause de certains incidents sur lesquels, à notre avis, il n'a exercé aucun contrôle.

Par exemple, croit-on que Lord Minto n'aurait pas été très heureux de mettre ses équipages à la disposition de Leurs Altesses Royales? L'entourage du Duc en a jugé autrement, et l'on a importé d'Angleterre des voitures qui accompagnaient partout Leurs Altesses Royales.

Sur un continent démocratique comme le nôtre, on est assez peu habitué à ce genre d'étiquette, et il nous semble à nous, plébéiens, que les équipages de notre gouverneur-général, de nos lieutenants-gouverneurs, des maires de nos villes, eussent été suffisants. Nous ajoutons que les conseillers de Leurs Altesses Royales eussent probablement dû se rendre un peu mieux compte de l'esprit public, et des aspirations légitimes de la jeune et ambitieuse nation que Leurs Altesses Royales honorent de leur présence.

Nous croyons que le gouverneur-général d'un pays comme le Canada, les lieutenants-gouverneurs de nos belles et riches provinces, que les maires de nos grandes villes, ont le droit de s'attendre, quand ils vont recevoir aux débarcadères, aux gares, un étranger de distinction, quelque soit son rang, à ce que le visiteur qu'ils accueillent en notre nom, leur fassent l'honneur de monter dans leurs équipages.

Mais, en fin de compte, il n'y a rien de très grave en tout ceci.

Quant à la distribution des distinctions honorifiques, il est difficile de se rendre bien compte de ce qui s'est passé. Nous croyons, pour notre part, que ceux qui ont reçu ces marques de distinction les méritaient.

Quel a été le rôle joué par Son Excellence le gouverneur-général? "La Patrie" ne le sait point. Seulement, il ne faut pas oublier que Lord Minto ne peut rien faire en pareille matière sans le ministre des colonies, sans le gouvernement impérial.

Les journaux conservateurs disent que sir Wilfrid Laurier a été ignoré. Si tel est le cas, il faudrait faire décider d'une manière finale la question de savoir si, dans les colonies britanniques, le ministre des colonies peut, et doit distribuer des distinctions honorifiques sur l'avis personnel du gouverneur-général.

Il nous semble que d'ici à nouvel ordre, il serait plus prudent, et plus juste aussi, de s'abstenir de commentaires sur la conduite du gouverneur-général.

Laissons nos Augustes visiteurs prendre congé de nous, et si nous avons des comptes à régler avec le représentant de la Couronne, au Canada, nous tâcherons de les liquider.

Agir d'une autre façon et condamner Son Excellence sans savoir ce qui s'est passé, serait manquer de justice et de loyauté à son égard.

HATEZ-VOUS

On annonce de Toronto que les colons se dirigent en grand nombre vers le Témiscamingue. Tous les deux jours le bateau en apporte de quinze à vingt. Le directeur de la colonisation à Toronto, M. Southworth, déclare qu'il délivre une centaine de billets de location par mois aux colons qui vont s'établir au Témiscamingue.

Plusieurs vont même s'y choisir des terrains sans attendre le permis du gouvernement.

Dans le district de la Baie du Tonnerre, région du Nipigon, on a accordé 37 billets de location pour des fermes de 160 acres durant le mois passé.

Hâtez-vous, compatriotes, de vous établir dans le nord d'Ontario. Cette province a la loi des écoles séparées comme dans la province de Québec, et le territoire à coloniser est voisin de chez nous.

LA REACTION EN VIRGINIE

La première manifestation de réaction provoquée par l'ignoble assassinat du président McKinley, s'est produite mardi dernier, à la Convention constitutionnelle de Richmond en Virginie.

Bien que la chose paraît incroyable aux Américains qui connaissent l'histoire de leur pays, et qui savent le prix qu'ils ont payé pour la liberté, il n'en est pas moins vrai que la Convention virginienne a, par une énorme majorité, biffé du palladium des droits populaires les mots: "liberté de la parole". Cette action est particulièrement déplorable de la part de la Virginie, la patrie de Jef-

Rien de plus aisé que d'aller voir le monument de Turenne en Allemagne. Achemin, la station où l'on descend, une jolie petite sous-préfecture, est sur la grande ligne Paris-Strasbourg-Stuttgart-Munich-Vienne. Tous les pèlerins de Bayreuth la traversent et aussi les habitués de Bude et de Carlsbad; d'Achern à Saalbach vingt minutes d'une route un peu poussiéreuse. Soudain on se trouve au bas d'une longue avenue en pente douce, qui va en se rétrécissant. Au fond devant un rideau d'arbres de feuillage sombre, se dresse un obélisque de douze mètres de haut de lignes très pures, très sobres. L'ensemble du monument en pierre grise et pierre de Lorraine, je crois — est d'un très bel effet.

A trente ou quarante pas, un rond-point orné de beaux arbres. De là, le profil austère de Turenne se détache en bas-relief sur le piedestal, avec ces mots — les seuls inscrits sur l'obélisque: "La France à Turenne." Regardant de-ci de-là, je remarque tout au long de l'avenue des écrivains auxquels d'abord je n'avais point fait attention. Ils portent des inscriptions en langue germanique menaçant d'amener ceux qui arracheront l'herbe, dédoreront les allées, etc. Continuellement. Voici l'écriteau du monument. L'allée est barrée par de gros fils de fer. Mais, tandis que je regarde, arrive un vieillard en manches de chemise, tenant de jardinier, évidemment le gardien. Ma foi, puisque c'est un ancien sous-officier, je l'aime mieux en uniforme.

Tout de même, il a une bonne et loyale figure. Il fait penser à Canrobert, avec son grand front, son regard clair et ses cheveux blancs bouclant un peu. Il m'a dressé un bonjour cordial, avec un fort accent alsacien.

— Ah! vous êtes Français, fait-il, alors je vais être vos fils de fer; vous, au moins, vous ne salirez pas les allées, vous n'y jetez pas du fumier, comme les gens d'ici.

Mais je ne l'écoute guère. En ce moment, je consulte mes notes et je cherche à m'orienter. Ce que voyant le vieillard adjudant d'artillerie — il se nomme Schloesing — me désigne successivement l'endroit où se trouvait la batterie du maréchal de Bude, l'emplacement de la batterie que Saint-Hilaire venait d'installer, le point où, monté sur un gibet, il montrait sa batterie au maréchal, puis la place qu'occupait Turenne, celle où il tomba de cheval. L'ancien noyer derrière lequel Turenne cherchait à se dissimuler est mort, mais son tronc vermoulu, ainsi que la branche que le boulet arracha, sont pieusement conservés sous l'abri d'un petit toit parmi des entrelacements de lierre. J'apprends que de la souche même du vieux noyer est sorti un rejeton. Tout son feuillage aurait déjà disparu si le père Schloesing ne faisait bonne garde. Une rude tâche qu'il a!

Je savais que le corps de Turenne était aux Invalides, mais quelques écrivains allemands affirment que son cœur, renfermé dans une chasse d'argent, est toujours dans la petite chapelle d'Achern. Le vieux père Schloesing ne peut admettre que ce soit vrai. Les Allemands auraient un peu de son héros! Selon lui, Turenne tout entier est à Paris, aux côtés du grand empereur. Pour quelle raison eût-on mis le cœur à part? Je lui fais observer que c'était l'usage à cette époque. Il hoche la tête, pas convaincu.

Je fais le tour de l'obélisque. Je recule de quelques pas, me mettant juste au milieu de l'allée, au point d'où descend l'avenue.

— Ici, dit le gardien, s'arrêta le général Moreau, qui vint en pèlerinage, suivi de son état-major, pour saluer Turenne. Moreau, Turenne, quel rapprochement! Tous deux la poitrine écrasée d'un boulet. Et pourtant, quelle mort différente! Que cela fait songer! Comment pareil sujet n'a-t-il jamais tenté un poète? "Moreau devant le monument de Turenne!"

— Ici, dit le gardien, s'arrêta le général Moreau, qui vint en pèlerinage, suivi de son état-major, pour saluer Turenne. Moreau, Turenne, quel rapprochement! Tous deux la poitrine écrasée d'un boulet. Et pourtant, quelle mort différente! Que cela fait songer! Comment pareil sujet n'a-t-il jamais tenté un poète? "Moreau devant le monument de Turenne!"

— Ici, dit le gardien, s'arrêta le général Moreau, qui vint en pèlerinage, suivi de son état-major, pour saluer Turenne. Moreau, Turenne, quel rapprochement! Tous deux la poitrine écrasée d'un boulet. Et pourtant, quelle mort différente! Que cela fait songer! Comment pareil sujet n'a-t-il jamais tenté un poète? "Moreau devant le monument de Turenne!"

— Ici, dit le gardien, s'arrêta le général Moreau, qui vint en pèlerinage, suivi de son état-major, pour saluer Turenne. Moreau, Turenne, quel rapprochement! Tous deux la poitrine écrasée d'un boulet. Et pourtant, quelle mort différente! Que cela fait songer! Comment pareil sujet n'a-t-il jamais tenté un poète? "Moreau devant le monument de Turenne!"

— Ici, dit le gardien, s'arrêta le général Moreau, qui vint en pèlerinage, suivi de son état-major, pour saluer Turenne. Moreau, Turenne, quel rapprochement! Tous deux la poitrine écrasée d'un boulet. Et pourtant, quelle mort différente! Que cela fait songer! Comment pareil sujet n'a-t-il jamais tenté un poète? "Moreau devant le monument de Turenne!"

— Ici, dit le gardien, s'arrêta le général Moreau, qui vint en pèlerinage, suivi de son état-major, pour saluer Turenne. Moreau, Turenne, quel rapprochement! Tous deux la poitrine écrasée d'un boulet. Et pourtant, quelle mort différente! Que cela fait songer! Comment pareil sujet n'a-t-il jamais tenté un poète? "Moreau devant le monument de Turenne!"

— Ici, dit le gardien, s'arrêta le général Moreau, qui vint en pèlerinage, suivi de son état-major, pour saluer Turenne. Moreau, Turenne, quel rapprochement! Tous deux la poitrine écrasée d'un boulet. Et pourtant, quelle mort différente! Que cela fait songer! Comment pareil sujet n'a-t-il jamais tenté un poète? "Moreau devant le monument de Turenne!"

— Ici, dit le gardien, s'arrêta le général Moreau, qui vint en pèlerinage, suivi de son état-major, pour saluer Turenne. Moreau, Turenne, quel rapprochement! Tous deux la poitrine écrasée d'un boulet. Et pourtant, quelle mort différente! Que cela fait songer! Comment pareil sujet n'a-t-il jamais tenté un poète? "Moreau devant le monument de Turenne!"

— Ici, dit le gardien, s'arrêta le général Moreau, qui vint en pèlerinage, suivi de son état-major, pour saluer Turenne. Moreau, Turenne, quel rapprochement! Tous deux la poitrine écrasée d'un boulet. Et pourtant, quelle mort différente! Que cela fait songer! Comment pareil sujet n'a-t-il jamais tenté un poète? "Moreau devant le monument de Turenne!"

— Ici, dit le gardien, s'arrêta le général Moreau, qui vint en pèlerinage, suivi de son état-major, pour saluer Turenne. Moreau, Turenne, quel rapprochement! Tous deux la poitrine écrasée d'un boulet. Et pourtant, quelle mort différente! Que cela fait songer! Comment pareil sujet n'a-t-il jamais tenté un poète? "Moreau devant le monument de Turenne!"

— Ici, dit le gardien, s'arrêta le général Moreau, qui vint en pèlerinage, suivi de son état-major, pour saluer Turenne. Moreau, Turenne, quel rapprochement! Tous deux la poitrine écrasée d'un boulet. Et pourtant, quelle mort différente! Que cela fait songer! Comment pareil sujet n'a-t-il jamais tenté un poète? "Moreau devant le monument de Turenne!"

— Ici, dit le gardien, s'arrêta le général Moreau, qui vint en pèlerinage, suivi de son état-major, pour saluer Turenne. Moreau, Turenne, quel rapprochement! Tous deux la poitrine écrasée d'un boulet. Et pourtant, quelle mort différente! Que cela fait songer! Comment pareil sujet n'a-t-il jamais tenté un poète? "Moreau devant le monument de Turenne!"

— Ici, dit le gardien, s'arrêta le général Moreau, qui vint en pèlerinage, suivi de son état-major, pour saluer Turenne. Moreau, Turenne, quel rapprochement! Tous deux la poitrine écrasée d'un boulet. Et pourtant, quelle mort différente! Que cela fait songer! Comment pareil sujet n'a-t-il jamais tenté un poète? "Moreau devant le monument de Turenne!"

— Ici, dit le gardien, s'arrêta le général Moreau, qui vint en pèlerinage, suivi de son état-major, pour saluer Turenne. Moreau, Turenne, quel rapprochement! Tous deux la poitrine écrasée d'un boulet. Et pourtant, quelle mort différente! Que cela fait songer! Comment pareil sujet n'a-t-il jamais tenté un poète? "Moreau devant le monument de Turenne!"

— Ici, dit le gardien, s'arrêta le général Moreau, qui vint en pèlerinage, suivi de son état-major, pour saluer Turenne. Moreau, Turenne, quel rapprochement! Tous deux la poitrine écrasée d'un boulet. Et pourtant, quelle mort différente! Que cela fait songer! Comment pareil sujet n'a-t-il jamais tenté un poète? "Moreau devant le monument de Turenne!"

— Ici, dit le gardien, s'arrêta le général Moreau, qui vint en pèlerinage, suivi de son état-major, pour saluer Turenne. Moreau, Turenne, quel rapprochement! Tous deux la poitrine écrasée d'un boulet. Et pourtant, quelle mort différente! Que cela fait songer! Comment pareil sujet n'a-t-il jamais tenté un poète? "Moreau devant le monument de Turenne!"

ment, je consulte mes notes et je cherche à m'orienter. Ce que voyant le vieillard adjudant d'artillerie — il se nomme Schloesing — me désigne successivement l'endroit où se trouvait la batterie du maréchal de Bude, l'emplacement de la batterie que Saint-Hilaire venait d'installer, le point où, monté sur un gibet, il montrait sa batterie au maréchal, puis la place qu'occupait Turenne, celle où il tomba de cheval. L'ancien noyer derrière lequel Turenne cherchait à se dissimuler est mort, mais son tronc vermoulu, ainsi que la branche que le boulet arracha, sont pieusement conservés sous l'abri d'un petit toit parmi des entrelacements de lierre. J'apprends que de la souche même du vieux noyer est sorti un rejeton. Tout son feuillage aurait déjà disparu si le père Schloesing ne faisait bonne garde. Une rude tâche qu'il a!

Je savais que le corps de Turenne était aux Invalides, mais quelques écrivains allemands affirment que son cœur, renfermé dans une chasse d'argent, est toujours dans la petite chapelle d'Achern. Le vieux père Schloesing ne peut admettre que ce soit vrai. Les Allemands auraient un peu de son héros! Selon lui, Turenne tout entier est à Paris, aux côtés du grand empereur. Pour quelle raison eût-on mis le cœur à part? Je lui fais observer que c'était l'usage à cette époque. Il hoche la tête, pas convaincu.

Je fais le tour de l'obélisque. Je recule de quelques pas, me mettant juste au milieu de l'allée, au point d'où descend l'avenue.

— Ici, dit le gardien, s'arrêta le général Moreau, qui vint en pèlerinage, suivi de son état-major, pour saluer Turenne. Moreau, Turenne, quel rapprochement! Tous deux la poitrine écrasée d'un boulet. Et pourtant, quelle mort différente! Que cela fait songer! Comment pareil sujet n'a-t-il jamais tenté un poète? "Moreau devant le monument de Turenne!"

— Ici, dit le gardien, s'arrêta le général Moreau, qui vint en pèlerinage, suivi de son état-major, pour saluer Turenne. Moreau, Turenne, quel rapprochement! Tous deux la poitrine écrasée d'un boulet. Et pourtant, quelle mort différente! Que cela fait songer! Comment pareil sujet n'a-t-il jamais tenté un poète? "Moreau devant le monument de Turenne!"

— Ici, dit le gardien, s'arrêta le général Moreau, qui vint en pèlerinage, suivi de son état-major, pour saluer Turenne. Moreau, Turenne, quel rapprochement! Tous deux la poitrine écrasée d'un boulet. Et pourtant, quelle mort différente! Que cela fait songer! Comment pareil sujet n'a-t-il jamais tenté un poète? "Moreau devant le monument de Turenne!"

— Ici, dit le gardien, s'arrêta le général Moreau, qui vint en pèlerinage, suivi de son état-major, pour saluer Turenne. Moreau, Turenne, quel rapprochement! Tous deux la poitrine écrasée d'un boulet. Et pourtant, quelle mort différente! Que cela fait songer! Comment pareil sujet n'a-t-il jamais tenté un poète? "Moreau devant le monument de Turenne!"

— Ici, dit le gardien, s'arrêta le général Moreau, qui vint en pèlerinage, suivi de son état-major, pour saluer Turenne. Moreau, Turenne, quel rapprochement! Tous deux la poitrine écrasée d'un boulet. Et pourtant, quelle mort différente! Que cela fait songer! Comment pareil sujet n'a-t-il jamais tenté un poète? "Moreau devant le monument de Turenne!"

— Ici, dit le gardien, s'arrêta le général Moreau, qui vint en pèlerinage, suivi de son état-major, pour saluer Turenne. Moreau, Turenne, quel rapprochement! Tous deux la poitrine écrasée d'un boulet. Et pourtant, quelle mort différente! Que cela fait songer! Comment pareil sujet n'a-t-il jamais tenté un poète? "Moreau devant le monument de Turenne!"

— Ici, dit le gardien, s'arrêta le général Moreau, qui vint en pèlerinage, suivi de son état-major, pour saluer Turenne. Moreau, Turenne, quel rapprochement! Tous deux la poitrine écrasée d'un boulet. Et pourtant, quelle mort différente! Que cela fait songer! Comment pareil sujet n'a-t-il jamais tenté un poète? "Moreau devant le monument de Turenne!"

— Ici, dit le gardien, s'arrêta le général Moreau, qui vint en pèlerinage, suivi de son état-major, pour saluer Turenne. Moreau, Turenne, quel rapprochement! Tous deux la poitrine écrasée d'un boulet. Et pourtant, quelle mort différente! Que cela fait songer! Comment pareil sujet n'a-t-il jamais tenté un poète? "Moreau devant le monument de Turenne!"

— Ici, dit le gardien, s'arrêta le général Moreau, qui vint en pèlerinage, suivi de son état-major, pour saluer Turenne. Moreau, Turenne, quel rapprochement! Tous deux la poitrine écrasée d'un boulet. Et pourtant, quelle mort différente! Que cela fait songer! Comment pareil sujet n'a-t-il jamais tenté un poète? "Moreau devant le monument de Turenne!"

— Ici, dit le gardien, s'arrêta le général Moreau, qui vint en pèlerinage, suivi de son état-major, pour saluer Turenne. Moreau, Turenne, quel rapprochement! Tous deux la poitrine écrasée d'un boulet. Et pourtant, quelle mort différente! Que cela fait songer! Comment pareil sujet n'a-t-il jamais tenté un poète? "Moreau devant le monument de Turenne!"

— Ici, dit le gardien, s'arrêta le général Moreau, qui vint en pèlerinage, suivi de son état-major, pour saluer Turenne. Moreau, Turenne, quel rapprochement! Tous deux la poitrine écrasée d'un boulet. Et pourtant, quelle mort différente! Que cela fait songer! Comment pareil sujet n'a-t-il jamais tenté un poète? "Moreau devant le monument de Turenne!"

— Ici, dit le gardien, s'arrêta le général Moreau, qui vint en pèlerinage, suivi de son état-major, pour saluer Turenne. Moreau, Turenne, quel rapprochement! Tous deux la poitrine écrasée d'un boulet. Et pourtant, quelle mort différente! Que cela fait songer! Comment pareil sujet n'a-t-il jamais tenté un poète? "Moreau devant le monument de Turenne!"

— Ici, dit le gardien, s'arrêta le général Moreau, qui vint en pèlerinage, suivi de son état-major, pour saluer Turenne. Moreau, Turenne, quel rapprochement! Tous deux la poitrine écrasée d'un boulet. Et pourtant, quelle mort différente! Que cela fait songer! Comment pareil sujet n'a-t-il jamais tenté un poète? "Moreau devant le monument de Turenne!"

— Ici, dit le gardien, s'arrêta le général Moreau, qui vint en pèlerinage, suivi de son état-major, pour saluer Turenne. Moreau, Turenne, quel rapprochement! Tous deux la poitrine écrasée d'un boulet. Et pourtant, quelle mort différente! Que cela fait songer! Comment pareil sujet n'a-t-il jamais tenté un poète? "Moreau devant le monument de Turenne!"

Pour notre amour-propre national rien de plus flatteur que le lieu où Turenne est tombé constitué, en territoire allemand, une enclave qui n'appartient qu'à nous. Mais lorsqu'on a longtemps causé avec le vieux père Schloesing, le gardien de cette souveraineté nominale de la France, sur ce petit territoire qu'elle ne peut en réalité protéger efficacement que les lois, ni par ses gardiennes, doit devenir une source de difficultés inextricables pour peu que les habitants des environs soient animés de sentiments peu bienveillants.

Et c'est le cas, semble-t-il. D'abord le village de Sasbach ne tire aucun profit matériel du monument de Turenne. Les étrangers, qui viennent le voir, descendent aux hôtels et cafés d'Achern, sans s'arrêter dans le village de Sasbach. Puis le gardien français n'ayant que 1,000 francs de traitement, vit à très pauvrement avec sa femme et son petit-fils, un orphelin qu'il a recueilli. La France ne lui donnant d'eau ni pour lui ni pour le terrain, l'Allemagne est obligée d'entretenir, le père Schloesing est obligé d'aller en chercher au village. Dieu sait ce qu'on lui lui reproche, cette eau!

Ajoutez que les Alsaciens sont mal vus des Badois, à qui ils le rendent bien du reste; que le bonhomme n'admet pas qu'on salisse ses allées, qu'on escadale ou traverse ses haies. Alors ce sont des altercation continues. Les autorités badoises ont, et le grand tort de souffrir qu'un curé-député, M. Lender, courtoise une école tout contre l'enclave française. Naturellement ses élèves se font un malin plaisir de narguer notre gardien, de jeter des ordures par dessus les clôtures. Grande colère du bonhomme! S'il saisit parfois un délinquant, lui tire les oreilles. Et puis?... il faut bien le relâcher, ce grand enfant entre en territoire allemand et de là il va le père Schloesing; ou bien il court chercher son maître qui, parait-il, ne dédaignerait pas de venir en personne

(Du "Temps" de Paris.)

LETTRE DE REGINA

Le gouverneur du Yukon.—La contestation d'Assiniboine.—M. Scott M.P. malade.—Petites notes.

(Service spécial de "La Patrie.")

Regina, 18. — Le gouverneur du Yukon, l'hon. J. H. Ross a passé une couple de jours au milieu de nous la semaine dernière. Il était l'hôte de Son Honneur le lieutenant-gouverneur Forget. Les nombreux amis que M. Ross compte ici n'ont pas manqué l'occasion de lui exprimer leurs sentiments de sympathie profonde à l'occasion de la mort si tragique et si inattendue de sa fille cadette lors du naufrage de "Islander".

— Lors de son passage ici, le gouverneur Ross avait l'autorisation d'offrir à M. H. W. Newlands, inspecteur des bureaux d'enregistrement des Territoires, la position d'aviseur légal du commissaire du Yukon, avec un siège au conseil des aviseurs et d'être virtuellement procureur-général pour tout le Yukon. M. Newlands a accepté et sa nomination étant faite à l'officiel, il vient de partir pour se rendre à son nouveau poste.

— Dans la cause de la contestation de l'élection d'Assiniboine-Ouest, le juge Richardson, ces jours derniers, a rendu jugement sur les objections préliminaires déposées en faveur de M. Walter Scott, M.P., lesquelles se rapportaient à certaines erreurs de procédures. L'hon. juge a déclaré bien fondées les objections soulevées, en sorte que la pétition en invalidation de l'élection a été renvoyée avec dépens.

Le requérant avait jusqu'à lundi dernier pour procéder en appel et comme il ne l'a pas fait, le juge a ordonné hier de taxer les mémoires de frais et de remettre à qui de droit la balance des dépôts faits en Cour lors de la prise des procédures.

— M. A. J. McKenna, commissaire nommé pour régler la question des scrips accordés aux Métis du Nord-Ouest, et M. J. E. Prud'homme, son secrétaire, sont arrivés samedi soir de Fort Qu'Appelle, en compagnie de leurs épouses.

— L'on nous informe qu'à Mooseman, 19 réclamations ont été favorablement reçues et 24 au Fort Qu'Appelle. Les demandes de scrips sont partout fort nombreuses, mais le commissaire ne peut que rendre pleine justice à qui de droit.

La commission a pris la route du Nord-Ouest et elle s'apprête à succéder à l'hon. Albert Duck Lake, Salsinton et Ratford. De retour à Regina dans un voyage de trois semaines, elle reprendra la ligne principale du C. P. R. vers l'Ouest, s'arrêtant d'abord à Moose Jaw.

— Un terrain, dont la façade n'est que par assez longue pour deux batteries; de sorte que la 142e batterie, placée sur un des flancs se trouvera derrière une muraille de pierre, et ses canons ne purent pas tirer un seul coup. Comme je tiens ces faits d'un témoin oculaire, je suppose qu'on les connaît au quartier général et on voudrait bien savoir ce qui va arriver.

LES VICTIMES DE L'EXCITANT Toulouse-Lautrec, le dessinateur parisien, vient de mourir depuis peu de temps, mais il était atteint d'une affection cérébrale qui a fini par l'emporter.

Toulouse-Lautrec meurt victime de l'excitant! Il s'attendait dans les cabarets et il y buvait force alcools. Un jour, un homme qui ne croit plus à rien et cherche à faire un peu d'illusion et de gaieté, dit: "Difficile comme il était, Toulouse-Lautrec qui fréquentait un monde où l'on ne se gêne pas pour railler les infirmités, Toulouse-Lautrec était très malheureux, et il buvait l'alcool lui était d'ailleurs nécessaire à l'heure du travail; il inspirait son crayon capricieux, le guidait sur le papier blanc, crayon absurde, aigu et cruel qui décolorait le vice parisien. Combien d'écrivains, d'artistes ont cherché ainsi l'inspiration dans le vin ou dans l'excitation que procurent certains produits, comme l'éther,



traiter le représentant de notre pays en termes que je ne veux pas reproduire. La nuit, non, je respecte trop les lecteurs du journal pour lui dire ce que les rues de l'endroit viennent faire "chez nous". Alors le vieux sous-officier s'en va chez le bourgmestre de Sasbach. Il est très mal reçu. "On ne voit que vous... Quand serons-nous débarrassés de votre sacré monument!" Plainte au kreis-director d'Achern. M. le kreis-director est plus aimable, mais il ne veut pas se fâcher avec M. le député. Le vieux Schlesing plante un écriteau annonçant une amende contre tout délinquant. Le garde-champêtre vient, "de nuit", enlever cet écriteau et le porte chez le maire, qui le garde quelques jours et le fait voir aux habitants commandés par le maire sur la France. Pour empêcher le passage de brochettes à fumier sur l'endroit même où Turenne fut rapporté tout sanglant, notre vieux sous-officier pose-t-il une barrière, on la lui brise!

Cette situation est intolérable. D'ailleurs, le père Schloesing, qui s'en est rendu compte, est depuis longtemps démissionnaire "de l'emploi qui le fait vivre." Mais à Paris, le ministre de la guerre, à ce qu'il est dit, n'accepte pas sa démission. Alors il reste là, triste, exaspéré, sa femme très inquiète, persuadée qu'un de ces jours, ou l'on assommera son mari ou il tirera sur quelqu'un.

Je'ai tenu à signaler le fait. Et le mieux serait que la France abandonnant cette enclave, non au gouvernement badois qui la protège si peu, mais au soldat énergique qu'est l'empereur d'Allemagne. Alors gardée par un gendarme allemand la terre que notre grand capitaine arrosa de son sang serait enfin respectée.

MASSON-FORESTIER. (Du "Temps" de Paris.)

LETTRE DE REGINA

Le gouverneur du Yukon.—La contestation d'Assiniboine.—M. Scott M.P. malade.—Petites notes.

(Service spécial de "La Patrie.")

Regina, 18. — Le gouverneur du Yukon, l'hon. J. H. Ross a passé une couple de jours au milieu de nous la semaine dernière. Il était l'hôte de Son Honneur le lieutenant-gouverneur Forget. Les nombreux amis que M. Ross compte ici n'ont pas manqué l'occasion de lui exprimer leurs sentiments de sympathie profonde à l'occasion de la mort si tragique et si inattendue de sa fille cadette lors du naufrage de "Islander".

— Lors de son passage ici, le gouverneur Ross avait l'autorisation d'offrir à M. H. W. Newlands, inspecteur des bureaux d'enregistrement des Territoires, la position d'aviseur légal du commissaire du Yukon, avec un siège au conseil des aviseurs et d'être virtuellement procureur-général pour tout le Yukon. M. Newlands a accepté et sa nomination étant faite à l'officiel, il vient de partir pour se rendre à son nouveau poste.

— Dans la cause de la contestation de l'élection d'Assiniboine-Ouest, le juge Richardson, ces jours derniers, a rendu jugement sur les objections préliminaires déposées en faveur de M. Walter Scott, M.P., lesquelles se rapportaient à certaines erreurs de procédures. L'hon. juge a déclaré bien fondées les objections soulevées, en sorte que la pétition en invalidation de l'élection a été renvoyée avec dépens.

Le requérant avait jusqu'à lundi dernier pour procéder en appel et comme il ne l'a pas fait, le juge a ordonné hier de taxer les mémoires de frais et de remettre à qui de droit la balance des dépôts faits en Cour lors de la prise des procédures.

— M. A. J. McKenna, commissaire nommé pour régler la question des scrips accordés aux Métis du Nord-Ouest, et M. J. E. Prud'homme, son secrétaire, sont arrivés samedi soir de Fort Qu'Appelle, en compagnie de leurs épouses.

— L'on nous informe qu'à Mooseman, 19 réclamations ont été favorablement reçues et 24 au Fort Qu'Appelle. Les demandes de scrips sont partout fort nombreuses, mais le commissaire ne peut que rendre pleine justice à qui de droit.

La commission a pris la route du Nord-Ouest et elle s'apprête à succéder à l'hon. Albert Duck Lake, Salsinton et Ratford. De retour à Regina dans un voyage de trois semaines, elle reprendra la ligne principale du C. P. R. vers l'Ouest, s'arrêtant d'abord à Moose Jaw.

— Un terrain, dont la façade n'est que par assez longue pour deux batteries; de sorte que la 142e batterie, placée sur un des flancs se trouvera derrière une muraille de pierre, et ses canons ne purent pas tirer un seul coup. Comme je tiens ces faits d'un témoin oculaire, je suppose qu'on les connaît au quartier général et on voudrait bien savoir ce qui va arriver.

LES VICTIMES DE L'EXCITANT Toulouse-Lautrec, le dessinateur parisien, vient de mourir depuis peu de temps, mais il était atteint d'une affection cérébrale qui a fini par l'emporter.

Toulouse-Lautrec meurt victime de l'excitant! Il s'attendait dans les cabarets et il y buvait force alcools. Un jour, un homme qui ne croit plus à rien et cherche à faire un peu d'illusion et de gaieté, dit: "Difficile comme il était, Toulouse-Lautrec qui fréquentait un monde où l'on ne se gêne pas pour railler les infirmités, Toulouse-Lautrec était très malheureux, et il buvait l'alcool lui était d'ailleurs nécessaire à l'heure du travail; il inspirait son crayon capricieux, le guidait sur le papier blanc, crayon absurde, aigu et cruel qui décolorait le vice parisien. Combien d'écrivains, d'artistes ont cherché ainsi l'inspiration dans le vin ou dans l'excitation que procurent certains produits, comme l'éther,

L'Ouverture des Modes aura lieu Demain "Mercredi" et les jours suivants Scroggie

Toiles et Cotons. Encore de bonnes Valeurs, Batiste Lonsdale de la meilleure qualité, en coupons de 4 à 9 verges. La qualité la plus en demande pour les sous-vêtements pour Dames. Valant 15 cts, pour la verge 10c

Semaine des Coupons. Tous les Coupons à 20 pour cent d'escompte. Coupons de Flanelle, Flanellette, Feutre, Etoffes à robes, Soies, Satins, Velours, Satons, Cotons, Toiles, Crotonnes, Mousselines à rideaux, etc., etc.

Quatre occasions d'Economiser. Bons grands balais, valant 2

LA VIEILLE CAPITALE

Bazar à St-Malo. — Verdict sur le mort de Cosgrove. — Pas de violence. — Visite des journalistes au croiseur français d'Estreës. — La mère de l'hon. L. P. Pelletier mourante à Trois-Pistoles. — Examens des mesureurs de bois. — Les frégates s'en vont. — Hyménée. — L'exposition de Québec.

(Correspondance spéciale) Québec, 24.— Un bazar très intéressant est ouvert depuis quelques jours à St-Malo, au bénéfice de l'église paroissiale de la localité. Un grand lanterné au lieu hier soir, sous le patronage de la Société St-Jean-Baptiste et de colonisation de St-Sauveur, sous la présidence de M. Verret. Un autre lanterné très recherché aura lieu ce soir sous les auspices des pères de la cité et la présidence de l'hon. S. N. Parent.

Le verdict sur le mort de Cosgrove s'est terminée vers 3 heures, hier l'après-midi, par un verdict de mort accidentelle. Le jury a rendu ce verdict sur la déposition du Dr Marois qui a fait l'autopsie. Le Dr Marois a déclaré qu'il n'avait constaté aucune marque de violence quelconque et que la mort du défunt avait été causée par une maladie du cœur. Il y avait dégénérescence graisseuse du cœur, et le foie ainsi que les reins étaient loin d'être à leur état normal.

LES OUVRIERS DU PORT

Dimanche, il y a eu une nombreuse assemblée des ouvriers du port dans la salle ordinaire des réunions. M. Martel, second vice-président, occupait le fauteuil. Après lecture et adoption des minutes de la dernière assemblée, une motion spéciale est présentée, et l'on procède à l'élection d'un président et d'un secrétaire-trésorier.

BONNES POSITIONS VACANTES

On demande des jeunes gens responsables, énergiques pour présenter au public les plans nouveaux et attrayants de la Imperial Life Assurance Co. Ces plans sont plus profitables et avantageux aux agents qu'ils l'ont été jusqu'à présent. Les agents et ceux qui désirent en assurer feraient bien de consulter l'Imperial Life avant de clore aucun contrat ailleurs. E. S. Miller, géant principal, 260 rue St-Jacques, Montréal.

POUR LE SERVICE DE MONTREAL

Hamilton, Ont., 24.— La grande barge en acier construite par la Hamilton Bridge Company, pour la Montreal Transportation Company, a été lancée avec succès aux chantiers de Zealand, samedi après-midi en présence d'un grand nombre de citoyens. La vaisseau a été baptisé "Hamilton" par Mlle Enid Hendrie, fille du maire John S. Hendrie, président de la Hamilton Bridge Company.

POUR LA COLONISATION

Les excursions de colonisation seront nombreuses durant les derniers jours de septembre et le mois d'octobre. A elle seule, la compagnie du Pacifique aura à transporter les visiteurs de 7 ou 8 excursions, soit dans l'Ouest ou la région du nord d'Ontario, ou commencé à se porter les familles de la Nouvelle-Angleterre et de la Province de Québec. Depuis quelques années 75,000 des nôtres ont entrepris le défrichement des terrains dans cet partie du pays.

DOCTEUR J. G. A. GENOUREAU

Chirurgien dentiste, 22, rue St-Laurent, Montréal. Bell Tél. Main 2818. ILS SE DISENT INNOCENTS Les nommés Morin et Couture qui ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir dérobé un char du Grand Tronc et l'avoir volé une caisse de boisson, ont prouvé de leur innocence. Procès demain.

ILS SE DISENT INNOCENTS

Les nommés Morin et Couture qui ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir dérobé un char du Grand Tronc et l'avoir volé une caisse de boisson, ont prouvé de leur innocence. Procès demain.

DOCTEUR J. G. A. GENOUREAU

Chirurgien dentiste, 22, rue St-Laurent, Montréal. Bell Tél. Main 2818. ILS SE DISENT INNOCENTS Les nommés Morin et Couture qui ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir dérobé un char du Grand Tronc et l'avoir volé une caisse de boisson, ont prouvé de leur innocence. Procès demain.

LA NAVIGATION

Déplacement des bouées entre St-Augustin et Portneuf

Changements dans le service du Terrebonne et de l'Hochelega

Le département de la marine et des pêcheries a donné avis à la commission du port du changement effectué dans le service des bouées de St-Laurent, entre St-Augustin et Portneuf.

Le chenal rectifié, indiqué récemment par les feux d'alignement de la Pointe à Basile donne un passage sûr, dans une eau suffisamment profonde, et ce n'est pendant une heure et demie à extrême marée basse.

LE "SCOTIA" St-Jean, Terrebonne, 24.— Le "Scotia" vient d'avoir une rude expérience sur l'Atlantique. Le steamer a été assailli par une tempête à 300 milles de Terrebonne. Les provisions de bouche étaient épuisées et le charbon manquant.

CHANGEMENTS DANS LE SERVICE Le vapeur Terrebonne quittera son quai à 2.30 hrs p.m. et non plus à 3.30 hrs, comme autrefois, d'ici à la fin de la saison. Le vapeur Hochelega a discontinué son service du dimanche.

NOTES GENERALES Le Manchester City a été signalé à la Pointe-à-Vierge à 9.35 p.m., hier.

Le Manchesteur Trader est parti de Manchester pour Montréal samedi dernier, avec cargaison générale.

Le Parisien, de la ligne Allan, capt. Wallace, est arrivé à Liverpool à 10 heures, hier matin.

Le Bengore Head est parti ce matin de Montréal pour Dublin avec un chargement de 21,000 boisseaux de blé, 3,750 sacs de fleur, 35 tonnes de papier, 2 charrs de viandes, etc.

DANS LE PORT—ARRIVE Le Montfort, vap. Evans, de la ligne Elder-Dempster, venant de Bristol, avec cargaison générale.

Le Psyché, commandant Cooper Key, de la marine impériale, en route pour Halifax.

Le Campana, capt. Demers, parti pour le bas du fleuve avec passagers et cargaison générale.

Le Bonavista, capt. Fraser, en route pour Pictou sur lest.

Le Glasgow, 23.—Arrivé: le State of Nebraska, de New-York; le Sarmatian, de Montréal.

Le Brémus, 23.—Arrivé: Barbarossa, de New-York.

Le matin a été célébré à l'église St-Jean de la Croix, (Paroisse St-Denis), le mariage de M. R. Eugène de Lorimier, fils de feu M. Tancrède C. de Lorimier, C. R., et membre de la maison L. P. Lohel et Cie, de cette ville, avec Melle Blanche Normand, fille de feu M. J. B. Normand, inspecteur du gouvernement, et autrefois de Trois-Rivières. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Panneton, oncle de la mariée. Assistaient au mariage, les familles de Lorimier et Normand et un très grand nombre d'amis des parties contractantes.

Le mariage a été célébré à l'église St-Jean de la Croix, (Paroisse St-Denis), le mariage de M. R. Eugène de Lorimier, fils de feu M. Tancrède C. de Lorimier, C. R., et membre de la maison L. P. Lohel et Cie, de cette ville, avec Melle Blanche Normand, fille de feu M. J. B. Normand, inspecteur du gouvernement, et autrefois de Trois-Rivières. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Panneton, oncle de la mariée. Assistaient au mariage, les familles de Lorimier et Normand et un très grand nombre d'amis des parties contractantes.

Le mariage a été célébré à l'église St-Jean de la Croix, (Paroisse St-Denis), le mariage de M. R. Eugène de Lorimier, fils de feu M. Tancrède C. de Lorimier, C. R., et membre de la maison L. P. Lohel et Cie, de cette ville, avec Melle Blanche Normand, fille de feu M. J. B. Normand, inspecteur du gouvernement, et autrefois de Trois-Rivières. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Panneton, oncle de la mariée. Assistaient au mariage, les familles de Lorimier et Normand et un très grand nombre d'amis des parties contractantes.

Le mariage a été célébré à l'église St-Jean de la Croix, (Paroisse St-Denis), le mariage de M. R. Eugène de Lorimier, fils de feu M. Tancrède C. de Lorimier, C. R., et membre de la maison L. P. Lohel et Cie, de cette ville, avec Melle Blanche Normand, fille de feu M. J. B. Normand, inspecteur du gouvernement, et autrefois de Trois-Rivières. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Panneton, oncle de la mariée. Assistaient au mariage, les familles de Lorimier et Normand et un très grand nombre d'amis des parties contractantes.

Le mariage a été célébré à l'église St-Jean de la Croix, (Paroisse St-Denis), le mariage de M. R. Eugène de Lorimier, fils de feu M. Tancrède C. de Lorimier, C. R., et membre de la maison L. P. Lohel et Cie, de cette ville, avec Melle Blanche Normand, fille de feu M. J. B. Normand, inspecteur du gouvernement, et autrefois de Trois-Rivières. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Panneton, oncle de la mariée. Assistaient au mariage, les familles de Lorimier et Normand et un très grand nombre d'amis des parties contractantes.

THE VERT FEUILLE NATURELLE

De CEYLAN et des INDES

Il ressemble à celui du Japon en saveur, mais n'est JAMAIS IMPUR—et il est de qualité infiniment supérieure. Il conquiert rapidement la faveur publique en raison des faits ci-dessus. Les Buveurs du Thé du Japon devraient en faire l'essai.

Soupes Délicieuses DE LAING

Faites des viandes et légumes frais les plus choisis et auxquelles on donne le fumet au moyen des meilleurs assaisonnements et épices.

Queue de Bœuf Mulligatawny Légumes Julienne Poulet Tortue Consommé Rognon Bouillon de Bœuf Bouillon de Mouton

Prix en Boîtes de 1 lb 15c. Boîtes de 2 lbs 25c. THE LAING PACKING & PROVISION CO., LIMITED DIX MAGASINS DE DETAIL

EMMAGASINAGE et CHARROYAGE.

Excelsites avantages pour emmagasiner les pianos, meubles et effets de ménage. Meubles, pianos et articles fragiles démontés par des hommes d'expérience.

King's Cartage & Storage Bureau: 380 rue St-Jacques. Entrepôt: 20, 31 rue William.

Le meilleur Cable d'Acier De toutes qualités De toutes sortes Pour tous les usages

DRUMMOND, McCALL & CIE, Canada Life Building, Montréal.

Fer, Acier et Métaux DE TOUS GENRES Conduits en Fonte pour l'Eau, Soupapes, Bornes-fontaines etc, Fournitures pour Chemins de Fer

Ascenseurs Johnson's Avec pouvoir ELECTRIQUE HYDRAULIQUE A VAPEUR OU A MAIN

J. Bonhomme, CARROSSIER, 953 ST-JACQUES, Montréal.

JOS. BONHOMME, 953 ST-JACQUES, Montréal.

Dallaire & Frere PLOMBIERS, COUVEURS, POSERS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE

NO 88, RUE DU ROI, PRÈS DU CARRÉ Sorel, P.Q.

Maisons d'Education

OTTAWA BUSINESS COLLEGE (Etabli en 1869) Le plus bel établissement, pour études commerciales, du Canada.

UNIVERSITE LAVAL Ecole Vétérinaire de Montréal 185 rue St-Denis.

The Central Business College TORONTO, CANADA. Ce collège possède une réputation établie.

HOTELS HOTEL ST-JAMES MONTREAL En face de la gare du G. T. R.

Hotel RICHIEU 41-43-45 rue St-Vincent, MONTREAL

Hotel Riendeau En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice

JOS. SAWYER ARCHITECTE ET EVALUATEUR, MEMBRE A. A. P. Q.

INTERCOLONIAL RAILWAY Ses réparations sont dans les environs de VOTRE PROPRE LIGNE

Le Chemin de Fer INTERCOLONIAL

Chemin de Fer du GRAND NORD DU CANADA

M. WALSH & CO. (Ci-devant de E. CHANTELOUP) DE PLOMBIER, DE CHAUFFAGE et d'Installation de GAZ

DUVY BROS en FER, COUVEUR, OUVRIER travaillant à PERLENO, Plaquage en Or, Argent et Nickel

BUREAU et ATeliers, 502 Rue Craig, Montréal.

CHEMINS DE FER

PACIFIQUE CANADIEN MONTREAL A BUFFALO RETOUR \$8.00

Excursions ANNUELLES A L'OUEST Detroit, Chicago Et les points de l'Ouest

Excursion A BAS PRIX A BUFFALO Aller le 27 Sept.—Limite de retour le 30. Prix aller et retour de Montréal

Excursions Quotidiennes a Buffalo Non pour aller. Prix. Non pour revenir.

Excursions ANNUELLES A L'OUEST Detroit, Chicago Et les points de l'Ouest

Excursion A BAS PRIX A BUFFALO Aller le 27 Sept.—Limite de retour le 30. Prix aller et retour de Montréal

Excursions Quotidiennes a Buffalo Non pour aller. Prix. Non pour revenir.

Excursions ANNUELLES A L'OUEST Detroit, Chicago Et les points de l'Ouest

Excursion A BAS PRIX A BUFFALO Aller le 27 Sept.—Limite de retour le 30. Prix aller et retour de Montréal

Excursions Quotidiennes a Buffalo Non pour aller. Prix. Non pour revenir.

Excursions ANNUELLES A L'OUEST Detroit, Chicago Et les points de l'Ouest

Excursion A BAS PRIX A BUFFALO Aller le 27 Sept.—Limite de retour le 30. Prix aller et retour de Montréal

Excursions Quotidiennes a Buffalo Non pour aller. Prix. Non pour revenir.

Excursions ANNUELLES A L'OUEST Detroit, Chicago Et les points de l'Ouest

Excursion A BAS PRIX A BUFFALO Aller le 27 Sept.—Limite de retour le 30. Prix aller et retour de Montréal

Excursions Quotidiennes a Buffalo Non pour aller. Prix. Non pour revenir.

Excursions ANNUELLES A L'OUEST Detroit, Chicago Et les points de l'Ouest

Excursion A BAS PRIX A BUFFALO Aller le 27 Sept.—Limite de retour le 30. Prix aller et retour de Montréal

Excursions Quotidiennes a Buffalo Non pour aller. Prix. Non pour revenir.

Excursions ANNUELLES A L'OUEST Detroit, Chicago Et les points de l'Ouest

Excursion A BAS PRIX A BUFFALO Aller le 27 Sept.—Limite de retour le 30. Prix aller et retour de Montréal

Excursions Quotidiennes a Buffalo Non pour aller. Prix. Non pour revenir.

Excursions ANNUELLES A L'OUEST Detroit, Chicago Et les points de l'Ouest

NAVIGATION

LIGNE ALLAN. Liverpool à Montréal SERVICE DE LA MALLE ROYALE

Taux de passage.—Première cabine, \$50 et deuxième, \$40. On fait une réduction de 10 pour cent pour les billets d'aller et retour.

CIE FRANCO-CANADIENNE 15 jours de Montréal au Havre direct

Excursion à Québec et retour \$10.25. Ligne Toronto-Montréal.—Les steamers partent tous les jours.

Excursion à Québec et retour \$10.25. Ligne Toronto-Montréal.—Les steamers partent tous les jours.

Excursion à Québec et retour \$10.25. Ligne Toronto-Montréal.—Les steamers partent tous les jours.

Excursion à Québec et retour \$10.25. Ligne Toronto-Montréal.—Les steamers partent tous les jours.

Excursion à Québec et retour \$10.25. Ligne Toronto-Montréal.—Les steamers partent tous les jours.

Excursion à Québec et retour \$10.25. Ligne Toronto-Montréal.—Les steamers partent tous les jours.

Excursion à Québec et retour \$10.25. Ligne Toronto-Montréal.—Les steamers partent tous les jours.

Excursion à Québec et retour \$10.25. Ligne Toronto-Montréal.—Les steamers partent tous les jours.

Excursion à Québec et retour \$10.25. Ligne Toronto-Montréal.—Les steamers partent tous les jours.

Excursion à Québec et retour \$10.25. Ligne Toronto-Montréal.—Les steamers partent tous les jours.

Excursion à Québec et retour \$10.25. Ligne Toronto-Montréal.—Les steamers partent tous les jours.

Excursion à Québec et retour \$10.25. Ligne Toronto-Montréal.—Les steamers partent tous les jours.

Excursion à Québec et retour \$10.25. Ligne Toronto-Montréal.—Les steamers partent tous les jours.

Excursion à Québec et retour \$10.25. Ligne Toronto-Montréal.—Les steamers partent tous les jours.

Excursion à Québec et retour \$10.25. Ligne Toronto-Montréal.—Les steamers partent tous les jours.

Excursion à Québec et retour \$10.25. Ligne Toronto-Montréal.—Les steamers partent tous les jours.

Excursion à Québec et retour \$10.25. Ligne Toronto-Montréal.—Les steamers partent tous les jours.

Excursion à Québec et retour \$10.25. Ligne Toronto-Montréal.—Les steamers partent tous les jours.

Excursion à Québec et retour \$10.25. Ligne Toronto-Montréal.—Les steamers partent tous les jours.

Excursion à Québec et retour \$10.25. Ligne Toronto-Montréal.—Les steamers partent tous les jours.

# UN TEMPLE MAGNIFIQUE

### La nouvelle église qui sera érigée à Putnam

La nouvelle église de Putnam aura un aspect vraiment imposant avec son clocher superbe et son architecture admirable. C'est un architecte hollandais qui a préparé les plans originaux. Ces plans ont été retouchés par M. Joseph A. Jackson, un architecte bien connu de New York. L'église sera tout en briques solides, à l'exception du sous-sol qui sera en granit. Ce sera la gloire du diocèse curé, M. l'abbé John Vandennoot, d'avoir vu élever un temple aussi imposant avec des ressources relativement restreintes. En effet, le capital mis à la disposition du zèle pasteur s'élève à peine à \$50,000 et c'est un véritable prodige que l'on puisse avec ce montant, ériger un monument digne de figurer à côté des temples les plus renommés.

La nouvelle église sera pourvue de sièges suffisants pour recevoir 1,000 personnes. Ses dimensions sont de 108 pds par 62 pds. Le clocher mesure 155 pds de hauteur, et l'auditorium, 12 pds.

Les citoyens de Putnam auront raison d'être fiers de leur nouvelle église. Ils devront surtout être reconnaissants à leur dévoué pasteur des efforts incessants.

et du zèle admirable qu'il a déployé pour assurer le succès d'une entreprise aussi difficile que la construction d'une église.



M. l'abbé JOHN VANDENNOORT, curé de Putnam



LA NOUVELLE EGLISE DE PUTNAM

## NOS THEATRES

### ACADEMIE DE MUSIQUE

Mlle Blanche Walsh, a fait hier soir sa première apparition dans la pièce à grand spectacle intitulée: "Joan of the Sword Hand", tirée du roman du même nom de S. R. Crockett. L'œuvre, en soi, est trop chargée, ayant à condenser en une pièce qui est représentée en deux heures et demie, toute l'intrigue d'un roman volumineux. Il en résulte que l'action est extrêmement rapide et non exempte de lacunes que l'imagination doit combler. Pour peu que le spectateur ait une distraction, s'il arrive qu'il n'entende pas une phrase prononcée sur la scène, un événement important au récit peut lui échapper sans recours. Quant à la mise en scène, elle est toute nouvelle, très élaborée, et superbe. La scène du troisième acte, représentant une place publique, devant la cathédrale de Courland, est surtout remarquable.

De la troupe, on ne peut faire que des éloges. Melle Walsh, dont l'apparition a été accueillie par de vifs applaudissements, a comblé toutes les attentes. Elle joue avec beaucoup d'aisance, et sa voix sympathique communique aux spectateurs les émotions diverses qu'inspirent à l'héroïne les péripéties du drame.

Le rôle le plus en évidence après celui de Joan (Melle Walsh), était celui du prince Louis de Courland, personnage rachitique, sur la figure de qui la mort trace déjà son empreinte, et la jeune et belle duchesse d'Hohenstein doit épouser, de par la volonté exprimée par son père avant de mourir. M. W. Paton Gibbs a su tirer de ce rôle des effets saisissants.

Les autres personnages étaient bien interprétés. La représentation a plu à l'assistance qui n'a pas ménagé ses applaudissements.

### THEATRE PROCTOR

"The Last World" une des plus belles comédies de Dals, a été représentée hier au théâtre Proctor. La pièce a été bien rendue, et les costumes et décors étaient magnifiques. Le rôle principal de la

pièce est celui de la Baronne Vera Boranoff, rempli par Mlle Adélaïde Keun, qui a remporté un succès. Son jeu est toujours artistique, et elle s'est montrée habile.

M. Clarence Handyside a été impressionnant dans le rôle de secrétaire et Mlle Bessie Barricade, fait une charmante ingénue. Des éloges à MM. Chas. M. Leay Walter Seymour Ralph Dean, et Mlle Mayhew.

Comme entr'actes on donne des projections animées, l'arrivée du parti royal à la gare Viger une danse par Doyle et Granger, cake-walk etc.

### THEATRE FRANÇAIS

Il y avait salle comble hier soir, au Théâtre Français, et l'on a suivi avec un vif intérêt les péripéties du drame émuvant qui était à l'affiche. A la vérité, Arizona est plutôt un mélodrame qu'un drame, mais c'est une pièce qui a constamment gagné en popularité depuis sa première représentation, il y a trois ans. La femme coupable, le lieutenant dégradé, mais héroïque, sont des personnages qui excitent au plus haut point la sympathie du public.

La pièce elle-même comprend des scènes d'un réalisme saisissant qui peuvent s'appliquer à tous les peuples.

Plusieurs des membres de la troupe du Français avaient déjà interprété le rôle et comment on n'a pas remarqué les hésitations ou les oublis inévitables à toute première. Quoiqu'il en soit, le succès a été complet, et l'auditoire n'a pas ménagé ses applaudissements à Mlle Perry, M. Chs. Meech, M. Charles Mitchell, M. E. Calvert, M. John Drury, qui se sont le plus distingués au cours de la représentation.

### THEATRE ROYAL

Il y avait foule aux deux représentations d'hier au Théâtre Royal.

"Down Mobile" est un drame très sombre où se trouvent pourtant des scènes amusantes jetées ça et là.

La mise en scène est magnifique; à remarquer surtout un clair de lune dans un mariage. Dans le paysage on entend les aboiements d'un chien, ainsi que le croassement des grenouilles le cri des

criquets, la voix lugubre des corbeaux et les ricanements d'une vieille sorcière.

Des embarcations passent dans la nuit sombre sur l'étang près duquel on voit l'habitation de la vieille sorcière.

Ce rôle de la vieille a été très bien interprété par Melle Eva Benton.

MM. Sherman (colonel Harper), Fallon (son fils), Pritchard (Dick Fox), et Spencer (Snaggs), ont soulé des tonnerres d'applaudissements. Le drame de "Down Mobile" renferme un peu de tout: de l'amour, de la haine, du rire et des larmes. Il fait les délices des habitués qui sifflent les traîtres et applaudissent les rôles sympathiques.

### ARENA

La vente des billets pour les quatre représentations de grand opéra qui auront lieu à l'Arena, en octobre, est commencée hier, au magasin de la Canadian Foreign Co. La vente se terminera demain soir à 6 heures.

### NOTRE COMEDIE FRANÇAISE. — LES REPARATIONS AU MONUMENT.—UNE MARQUISE. L'ENTRÉE. LE FOYER DES ARTISTES.

Voilà notre Monument National qui s'est transformé en théâtre permanent, et comme tel, il a dû faire une toilette conditionnelle. Noblesse oblige. La semaine prochaine, le public pourra s'en convaincre lors de l'inauguration de notre Comédie Française. On est en train de poser actuellement une marquise qui sera très élégante, une fois achevée. L'entrée et le foyer des artistes seront choses à voir.

Les billets se vendent rapidement et les bonnes places se font rares, pour toute cette première semaine.

### PALAIS ROYAL

La reprise de "La Marnaise de Charles" au Palais-Royal, est tout à fait heureuse. Celui qui pourrait se désintéresser de ce qui se passe sur la scène pour examiner la salle jouirait d'un spectacle curieux, tant les éclats de rire secouent si diversement la foule. Avec cette pièce, qui devra certainement être reprise périodiquement, on joue "Un bain de ménage" au lever de rideau, petite pièce qui vaut certes la peine d'être applaudie et qui prépare si bien à la fête gaie de la seconde.

### MONUMENT NATIONAL — PREMIERE REPRESENTATION. JEUDI. LE 26 SEPTEMBRE.

La quatrième soirée annuelle de l'Union St-Cécile aura lieu enfin, jeudi de cette semaine.

Les acteurs des Soirées de Familles, MM. Bédard, R. Duhamel, Emmanuel, E. Morin, Mme Chapdelaine, Mlle Bernard, aidés du précieux concours de Mme Bousseau, de Mlle Brasseur, de MM. C. Raymond et V. Doré, ne négligeront rien pour soutenir leur réputation d'artistes.

Au premier entr'acte, un jeune clarinetiste, qui a déjà fait sa marque dans le monde musical, M. Jos. Gagnier, jouera un solo intitulé "Caprice Polka" de Maseur, dont il a vu lui-même à l'orchestration. MM. R. Masson et J. N. Pruneau, rendent avec le talent qu'on leur connaît, le duo "D'un cœur qui t'aime". Au deuxième entr'acte, M. H. Arnoldi, dont la réputation n'est plus à faire, rendra le solo du "Célèbre Largo" de Haendel, "Le Trio Final" de l'opéra de Faust sera enlevé par Mlle Blanche Dubois, MM. Raoul Masson et H. Landry.

Que dire maintenant de l'orchestre de l'Union, que l'on ne reconnaît plus, sous l'habile direction du Dr F. Pelletier. Les commissaires peuvont en juger d'avance par les morceaux de son programme "Scène pittoresque de Mascagni, l'intermezzo (Cavaleria Rusticana) de Mascagni; "Prélude et Sicilienne" (Cavaleria Rusticana) du même auteur; "Célèbre Largo" de Haendel, et la "Valse du Ballet de Faust." Enfin rien n'est négligé pour que cette soirée soit digne de la première représentation. M. Louis Aerts, fleuriste, se charge d'ornez la salle de plantes naturelles.

### THEATRE NATIONAL FRANÇAIS. — LES TROIS MOUSQUETAIRES

"Les Trois Mousquetaires," le drame de cape et d'épée à grand spectacle d'Alexandre Dumas, est l'une des plus belles pièces qui aient jamais été représentées au Théâtre National, et le succès de ces deux représentations qui ont eu lieu hier devant des salles comblées se maintiendra certainement toute la semaine.

Le drame, comprenant un prologue et quatre actes, comporte douze très beaux tableaux dont les plus remarquables ont été le fort de Saint-Léon où ont lieu les duels du bouillant d'Artagnan avec les mousquetaires et le combat à l'épée avec les gardes de Richelieu, le port de Calais, très réaliste; la cabine du "True

Charley" ne sera joué que mercredi inclusivement. Jeudi, vendredi et samedi, ce sera la reprise de "Trois femmes pour un mari."

### LA GAITE FRANÇAISE

La Gaîté acquiert de la popularité tous les jours, ce que justifie le mérite de l'excellent spectacle habilement dirigé par M. Darcy. Hier soir, la salle comptait un auditoire très select, pour la première de "La Femme à Papa", un charmant opéra bouffe, dont la musique fort originale a été rendue d'irréprochable façon par l'orchestre de M. Milo. La distribution des rôles est excellente, nous rappellerons dans "La Femme à Papa", a remporté un nouveau succès la charmante actrice jouée de façon spirituelle et amusante, de plus, fort joue et mise avec goût et élégance. Mme Darigey portait hier de splendides toilettes, entr'actes, une robe de soie et chiffon rose qui l'habillait à ravir, ainsi qu'un autre en soie et dentelle noire qui rehaussait sa grâce de bonbon.

M. Darcy, dans ses doubles rôles de père et fils, s'est montré l'acteur toujours impeccable, il laissait la peau du père pour celle du fils, avec une aisance absolue. Oh! Souffrir, amusant Souffrir, était en vogue hier soir, et nous a donné un Bodin-Bridet d'un réel intérêt. V. Aubert était bien, dans le Prince de Chypre. Méry a réalisé absolument, dans Tob, le type du domestique confiant, celui qui se permet de critiquer son maître, et de s'en moquer à l'occasion. Mlle Jeanne Blanche, très bon rôle de Jeannette, Aramini nous a donné un Paradis naïf et drôle.

Les décors sont très bien choisis et au deuxième acte, les effets scéniques sont splendides, il y a illuminations et feux d'artifice.

"La Femme à Papa" sera donc saluée comme toute la semaine, et mercredi soir, à la séance au profit de l'école de la Ferme-Neuve, il y aura une affluence extraordinaire. Les sièges se retiennent tous les jours, les personnes désireuses d'assister à cette représentation de gala, qui est tout un événement, devront se hâter, pour s'éviter un désappointement.

### LE GOUVERNEUR RICHARD YATES DE L'ILLINOIS

Dit: "Si le Paradis était plus magnifique que l'Exposition Pan-Américaine, quand elle est illuminée, je ne puis le concevoir." Des excursions quotidiennes ont maintenant lieu sur le système de chemin de fer du Grand Tronc. Voyez l'annonce sur la page 5 de ce journal. 178-1

Briton" et le somptueux palais du roi Louis XIII.

Les costumes sont aussi très riches. Ceux de Mlle de la Sablonnière, de Mlle Rhea, de Mlle Verteuil, de MM. Cazeneuve et Daoust et des trois mousquetaires méritent une mention spéciale.

Les coups de théâtre abondent dans les Trois Mousquetaires et d'Artagnan en est le héros principal.

Sa fidèle bobèche, sa rapière, ne demandent qu'à sortir du fourreau et à ferrailler contre tous les ennemis que le sort lui amène. Pour servir la reine et son amie Constance, et pour déjouer les plans de Richelieu, il renverse tous les obstacles accumulés sur son chemin, se joue de toutes les difficultés, et finit par triompher.

M. Paul Cazeneuve est véritablement l'âme de la pièce. Sa présence seule donne aux scènes une animation extraordinaire. Il porte on ne peut plus crânement le costume de Mousquetaire et manie avec autant de dextérité que d'aisance sa rapière, son inséparable compagnie.

On a beaucoup apprécié le jeu sobre et élégant de M. John Daoust (Richelieu). Très amusant ont été MM. Fillion et Godeau, MM. Hamel, Bouzelli et Lours formant un excellent trio de mousquetaires. Très bons ont été MM. Palmieri et Petitjean.

Mme de la Sablonnière a été remarquable de noblesse dans le rôle d'Anne d'Autriche, qu'elle a joué avec beaucoup d'agrément.

Mlle Rhea a eu des accents très tragiques dans lady De Winter, l'âme damnée de Richelieu, et Mlle Verteuil s'est montrée pleine de grâce et d'enjouement dans le rôle de Constance. Nos félicitations, aussi, à Mlle Léa et Brémont.

### SOUMISSION

Des soumissions cachetées pourront être envoyées d'ici au 30 courant, par les entrepreneurs résidant à Maisonneuve, au Rev. M. Pugin, possesseur de la Commission Scolaire de la ville de Maisonneuve, pour la construction d'une maison en briques solides, pour y loger les Frères.

Les plans, devis et spécifications, ainsi qu'une copie de la résolution demandant des soumissions et en fixant les conditions, ont été déposés au bureau de MM. MacDuff & Lemieux, architectes, dans la bâtisse des Chars, Urbains, où ils pourront être examinés.

Déposé à Maisonneuve ce vingt-quatrième jour de septembre mil neuf cent un.

### PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTREAL, COUR DE GREU, NO. 11845, JOHN D. DUNNAN, DEMANDANT VS DE JACQUES VILLENEUVE ET VU, DÉFENDU.

Le troisième jour d'octobre, 1901 à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 907 rue St-Denis en la cité de Montréal seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en un piano, set de salon, tapis et meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

Secrétaire: THOMAS DES COMMISSAIRES D'ÉCOLES de la ville de Maisonneuve. 178-2

### NOUS VENDONS LES PATRONS LIVRES ET CAHIERS DE MODE DE "BUTTERICK," LES MEILLEURS DU MONDE.

Il faut distinguer

Il y a une grande différence, peut-être difficile à décrire, mais facile à saisir, entre nos Costumes, Manteaux et Collettertes de Dames et ceux qui sont achetés ailleurs. Le fini du travail, la qualité des tissus, l'apparence et la coupe sont supérieurs à tout ce que vous pouvez acheter ailleurs dans les mêmes prix. En voici la raison. Nous sommes fabricants. La conséquence est que nous pouvons détailler nos Costumes, Manteaux et Collettertes aux mêmes prix que les autres marchands les payent eux-mêmes en faveur des pratiques qui achètent ici.

### COSTUMES !

Costumes en drap gris fer "poil de chameau" gilet "Eton", devants doubles, doublure "Mercedized", jupe évassée (crampée), bordée en velours, seulement ..... \$12

Costumes en drap drab ou bleu marin, gilet "Eton" devants simples, jupe à grand volant évassée, seulement ..... \$13.50

Manteaux en beaver drab foncé (fawn) doublés en satin boutons d'écaillé, manches et poignets de fantaisie, poches extérieures, collet de velours, strictement faits par nos tailleurs, seulement ..... \$19.50

### GRANDE VENTE DE RUBANS !

Ne manquez pas d'en Profiter!

Cette vente surpasse tout ce que nous avons fait par le passé. Rubans, taffetas, en couleurs, pure soie, 4 à 6 pouces de largeur, qualité supérieure, provenant d'une des meilleures fabriques de France. Ces rubans sont tout à fait désirables pour cravates et collets, garnitures de chapeaux ou robes. Ces rubans n'ont jamais été vendus moins que 30c la yd., et dans beaucoup de magasins ils étaient marqués 40c.

Notre prix spécial pour écouler, seulement ..... 15 cts

Hâtez-vous afin d'avoir le premier choix.

### CHAPEAUX NOUVEAUX !

Nous ne sommes que l'écho de l'expression de milliers de femmes de bon goût et de bon jugement, quand nous disons que les chapeaux de DUPUIS FRERES sont les plus beaux de Montréal. D'autres magasins peuvent bien vous vendre des chapeaux importés aussi gracieux que les nôtres, car nous n'avons pas le monopole des chapeaux importés, mais nulle part ailleurs il vous sera possible d'en acheter d'aussi élégants et d'aussi beaux que ceux que nous confectionnons dans nos propres ateliers.

\$5.00 à \$10

Nos chapeaux aux prix populaires ci-dessus, sont d'une beauté remarquable et d'un goût exquis. Notre assortiment de chapeaux est immense, nous en avons dans tous les prix, jusqu'à ..... \$25

### DUPUIS FRERES

Le Grand Magasin Départemental de l'Est Nos 1571 à 1589 Rue STE-CATHERINE MONTREAL.

## Le Sirop - - GRAND'MERE - -

Est le remède sans égal Contre le Rhume, Les Toux Opiniâtres, L'Enrouement, La Coqueluche, Etc.



Je suis sujet, dans les temps humides, à des attaques de toux très fortes et qui durent de longs temps. Le printemps dernier une de ces attaques fut si violente que pendant huit jours elle me mit dans l'impossibilité de descendre à mon épicerie. Je ne pouvais même pas me mettre au lit, et je passai ces huit jours et ces huit nuits assis dans un fauteuil. Je pris pendant ce temps plusieurs remèdes sans obtenir aucun soulagement. Un vendredi soir, mon commis ayant entendu parler du Sirop de Grand'Mère, m'en emporta une bouteille. Je commençai à en prendre à 7 heures; de suite je me mis à expectorer sans effort et à 2 heures du matin j'étais tellement soulagé que je pus me mettre au lit et dormir profondément jusqu'à 9 heures. Dès l'apparition du samedi je descendais à mon magasin et j'étais en mesure de faire tout ce que je voulais. Quelques jours après il n'y avait plus de trace de mon attaque de toux.

Le sirop a agi sur moi d'une façon vraiment surprenante et je le recommande chaleureusement.

JOS. RENAULT, Epicier. Coin des rues PEARSON et St-Christophe.

En vente partout à 25c la bouteille au gros à la Cie de Sirop Grand'Mère, 281 St-Hubert, Montréal.

### VILLE DE MAISONNEUVE Avis Public

SOUMISSION

Des soumissions cachetées pourront être envoyées d'ici au 30 courant, par les entrepreneurs résidant à Maisonneuve, au Rev. M. Pugin, possesseur de la Commission Scolaire de la ville de Maisonneuve, pour la construction d'une maison en briques solides, pour y loger les Frères.

Les plans, devis et spécifications, ainsi qu'une copie de la résolution demandant des soumissions et en fixant les conditions, ont été déposés au bureau de MM. MacDuff & Lemieux, architectes, dans la bâtisse des Chars, Urbains, où ils pourront être examinés.

Déposé à Maisonneuve ce vingt-quatrième jour de septembre mil neuf cent un.

### PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTREAL, COUR DE GREU, NO. 11845, JOHN D. DUNNAN, DEMANDANT VS DE JACQUES VILLENEUVE ET VU, DÉFENDU.

Le troisième jour d'octobre, 1901 à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 907 rue St-Denis en la cité de Montréal seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en un piano, set de salon, tapis et meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

Secrétaire: THOMAS DES COMMISSAIRES D'ÉCOLES de la ville de Maisonneuve. 178-2

### NOUS VENDONS LES PATRONS LIVRES ET CAHIERS DE MODE DE "BUTTERICK," LES MEILLEURS DU MONDE.

Il faut distinguer

Il y a une grande différence, peut-être difficile à décrire, mais facile à saisir, entre nos Costumes, Manteaux et Collettertes de Dames et ceux qui sont achetés ailleurs. Le fini du travail, la qualité des tissus, l'apparence et la coupe sont supérieurs à tout ce que vous pouvez acheter ailleurs dans les mêmes prix. En voici la raison. Nous sommes fabricants. La conséquence est que nous pouvons détailler nos Costumes, Manteaux et Collettertes aux mêmes prix que les autres marchands les payent eux-mêmes en faveur des pratiques qui achètent ici.

### COSTUMES !

Costumes en drap gris fer "poil de chameau" gilet "Eton", devants doubles, doublure "Mercedized", jupe évassée (crampée), bordée en velours, seulement ..... \$12

Costumes en drap drab ou bleu marin, gilet "Eton" devants simples, jupe à grand volant évassée, seulement ..... \$13.50

Manteaux en beaver drab foncé (fawn) doublés en satin boutons d'écaillé, manches et poignets de fantaisie, poches extérieures, collet de velours, strictement faits par nos tailleurs, seulement ..... \$19.50

### GRANDE VENTE DE RUBANS !

Ne manquez pas d'en Profiter!

Cette vente surpasse tout ce que nous avons fait par le passé. Rubans, taffetas, en couleurs, pure soie, 4 à 6 pouces de largeur, qualité supérieure, provenant d'une des meilleures fabriques de France. Ces rubans sont tout à fait désirables pour cravates et collets, garnitures de chapeaux ou robes. Ces rubans n'ont jamais été vendus moins que 30c la yd., et dans beaucoup de magasins ils étaient marqués 40c.

Notre prix spécial pour écouler, seulement ..... 15 cts

Hâtez-vous afin d'avoir le premier choix.

### CHAPEAUX NOUVEAUX !

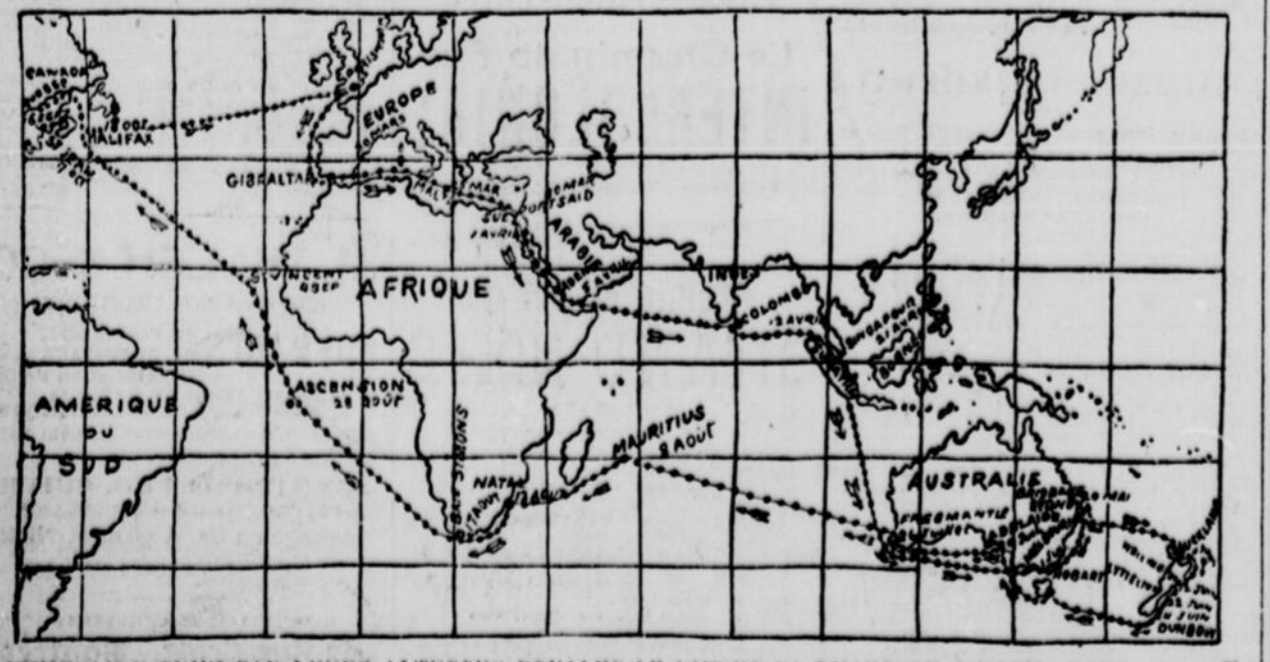
Nous ne sommes que l'écho de l'expression de milliers de femmes de bon goût et de bon jugement, quand nous disons que les chapeaux de DUPUIS FRERES sont les plus beaux de Montréal. D'autres magasins peuvent bien vous vendre des chapeaux importés aussi gracieux que les nôtres, car nous n'avons pas le monopole des chapeaux importés, mais nulle part ailleurs il vous sera possible d'en acheter d'aussi élégants et d'aussi beaux que ceux que nous confectionnons dans nos propres ateliers.

\$5.00 à \$10

Nos chapeaux aux prix populaires ci-dessus, sont d'une beauté remarquable et d'un goût exquis. Notre assortiment de chapeaux est immense, nous en avons dans tous les prix, jusqu'à ..... \$25

### DUPUIS FRERES

Le Grand Magasin Départemental de l'Est Nos 1571 à 1589 Rue STE-CATHERINE MONTREAL.



ITINÉRAIRE SUIVI PAR LEURS ALTESSES ROYALES LE DUC ET LA DUCHESSE D'YORK DANS LEUR LONG VOYAGE AUX DIVERSES COLONIES BRITANNIQUES.

## SPORT D'AUTOMNE

LA CHASSE EST OUVERTE, C'EST POURQUOI NOTRE DÉPARTEMENT

Est au grand complet avec le plus bel assortiment d'AGRES DE CHASSE.

### FUSILS, MUNITIONS, Etc., Etc.

Voyez nos prix et l'excellence de nos marchandises.

TEL. BELL MAIN . . . 3407  
MARCHANDS . . . 1280

DE LA CAPITALE FEDERALE

Oblitaire.—Les facteurs élisent leurs officiers.—Cloture de l'exposition centrale.—Recettes comparées de 1900 et de 1901.—Convention de la Haute Cour des Forestiers Indépendants.—Un autre cas de variole.—Au congrès ouvrier de Brantford.—110.000 passagers en deux jours.—La nouvelle église de Grenville.—Pickpockets.—L'œuvre du feu.—Le chemin de fer P. P. J.—Service de l'ancien correspondant de "La Patrie".

(Correspondance spéciale) Ottawa, 24.—Les funérailles du docteur W. F. Pratt, décédé subitement vendredi matin, ont eu lieu samedi. Le défunt appartenait aux Forestiers Indépendants et fut inhumé au cimetière Notre-Dame. —Les facteurs réunis en convention ici, ont fait l'élection de leurs officiers. Les nouveaux dignitaires garderont leur position pendant deux ans. Ce sont : H. Chamberlain, Ottawa, président; J. H. Wilson, Hamilton, vice-président; J. H. Armstrong, Toronto, vice-président pour l'Ontario; D. L. Auger, Québec, vice-président pour Québec; C. Bélier, St-John, vice-président pour le Nouveau-Brunswick; J. F. Day, Halifax, vice-président pour la Nouvelle-Écosse; W. J. Cuthbert, Winnipeg, pour Manitoba; T. H. Gross, Vancouver, pour la Colombie Anglaise; les syndics sont A. Boules, Québec; W. Lamb, Ottawa; C. Stipes, Hamilton; le secrétaire est A. McMorris, de Toronto.

—L'exposition centrale pour 1901 est terminée et les recettes sont à peu près les mêmes que celles de l'année dernière, malgré que des directeurs s'attendaient à une grande augmentation. Ces derniers ne sont pas satisfaits de la manière qu'ils ont été traités par le comité de réception civique qui aurait dû, disent-ils, s'unir à eux pour obtenir que leurs Altesses Royales visitent l'exposition. La réception royale a naturellement fait diminuer de beaucoup les recettes du dernier jour. Voici un tableau détaillé des recettes de 1900-1901 :

Table with 2 columns: Day (Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi) and Amount (\$). Total: \$21,439.30 vs \$20,120.59.

—La convention de la Haute-Cour des Forestiers Indépendants vient de se terminer à Hull. Trente délégués ont été choisis pour assister à la convention générale qui aura lieu en mars prochain à Los Angeles, Cal. Les délégués seront Fred. G. A. Kearns, Montréal; Peter Strathearn, Montréal; J. B. Allaire, Montréal; J. T. Lavery, Québec; Dr. A. Londe, Montréal; F. S. Mackay, Montréal; Eugene Goodin, Montréal; Dr. P. Picard, Fraserville; J. T. Luthford, Montréal; J. A. Geoffrion, Montréal; H. A. Beauregard, St-Hyacinthe; G. E. Gauvin, Hull; O. W. Bédard, Québec.

M. J. W. Stocks, de Sherbrooke, a reçu une augmentation de salaire de \$150 comme haut secrétaire. A l'avenir il recevra \$1,000 par année. —Le maire Morris est enchanté de la réception que les citoyens ont faite à leurs Altesses Royales. —Au congrès ouvrier tenu la semaine dernière à Brantford, l'élection des officiers a donné le résultat suivant : Président—R. Smith. Vice-président—J. A. Flett. Secrétaire-trésorier, P. M. Draper, Ottawa. Comité exécutif : Nouveau-Brunswick—Wm. Coates, N. McDougall, P. Killam. Nouvelle-Écosse—D. A. Wilson, W. Cochran, P. Rooney, F. W. Smith. Québec—J. P. Fontaine, A. L. Gareau, W. Guthrie, J. D. Griffiths. Ontario—J. Marsh, S. Moore, W. Henderson, G. H. Anselme, Ottawa. Manitoba—T. Ching, A. G. Cowles, A. M. Gossel, A. W. Pattee. Ile du Prince-Edouard—G. W. Worthing, J. M. Sutherland, J. Griffith, D. W. Hoagson. Colombie Anglaise—J. H. Wilson, T. H. Wigg, J. A. Dunbar, C. J. Clayton. Le prochain congrès sera tenu à Berlin, Ont.

—Vendredi, la compagnie des tramways a transporté 80,000 personnes et jeudi plus de 90,000. Le chiffre total de passagers pour la semaine dernière dépassera 250,000. Malgré la foule qui encombrait toutes les rues pas le moindre accident n'est arrivé. —Une grande vente d'animaux gras aura lieu le 12 février à Ottawa. C'est une vente dans le genre de celle qui se fait chaque année à Guelph. —Les médecins de Harry Long, blessé gravement dimanche après-midi par un tramway de la rue Sussex, espèrent qu'il en réchappera. —Dimanche dernier, à Grenville, Mer Duhamel a officié à la pose angulaire de la pierre de la nouvelle église de cet endroit. Le coût de la nouvelle construction sera de \$20,000.

—La petite ne semble pas disparaître de la capitale. Le docteur Robillard vient d'en envoyer trois autres cas à l'île Porter, un nommé Kovan, 301 rue Gloucester, et M. O'Connor, 301 rue Water. Toutes les personnes qui demeurent dans les maisons ci-dessus mentionnées ont été vaccinées et isolées. —Le stock de S. L. Teskey, marchand de chaussures, insolvable, rue Balhousie, a été acheté samedi par W. J. Murphy, à raison de 67 1/4 dans la piastre; les crédits à 12 cents dans la piastre. —Plusieurs plaintes ont été reçues au poste de police dernièrement, concernant les pickpockets. Les vols varient de 50 cents à 100 piastres. Dans chaque cas les détectives déclarent qu'il y a eu négligence de la part des victimes, qui sont des étrangers à Ottawa. A venir just-

qu'à ce jour, il n'y a eu aucune arrestation pour ces offenses. —La maison et les dépendances du révérend D. J. Scott, Templeton-Est, ont été détruites par le feu. Une partie des meubles a été sauvée. M. Scott ne peut dire le montant de ses pertes. —La nouvelle voie ferrée du P.P.J. sera complétée prochainement entre Plymmer et Hull. Ces travaux coûteront plusieurs milliers de piastres et la gare à Hull, exigera de plus un déboursé de \$7,000 pour la compagnie. Le tout sera terminé pour le commencement d'octobre. —Le chef Provost a fait, samedi matin, l'essai de la pompe Victoria, en face de l'imprimerie Nationale, pour le plaisir du chef Massy et de l'échevin D. Gagné, de St-Henri. Ces messieurs, de même que Mme Gagné, Mme Thérien, la maîtresse de St-Réal, Mme De Carling, de Québec, et Mme Raoul Constantineau, de Montréal, sont les hôtes de M. J. M. Lavoie. —Hier matin, à la Basilique, a été chanté le service anniversaire de feu Wilfrid J. Sabourin, ancien correspondant de "La Patrie" à Ottawa. Un grand nombre de parents et d'amis étaient présents.

REMEDE NATUREL La bronchite, la grippe, la consommation trouvent leur remède naturel dans le BAUME RHUMAL. 177-2 ALLEZ AU PAS La police a reçu l'ordre d'être impitoyable pour les cochers qui traversent les grandes rues au trot aux heures prohibées par le nouveau règlement. Encore ce matin, un cocher de la rue St-Paul a été traduit devant le recorder sur une accusation semblable. Il a été trouvé coupable et condamné à \$5 d'amende ou un mois de prison.

IL ARRIVE DE PEKIN Le major-général Corbin, de l'état-major de la Grande Armée Américaine est arrivé ce matin de Vancouver par la voie du Pacifique Canadien. Le major vient directement de Pékin, et se rend à Washington.

DOCTEUR J. NOLIN chirurgien-dentiste, 531a rue St-Denis. (Près Cherrier). Tél. Bell Est 751. 149-mvjo

SUR LA MONTAGNE

Promenade en voiture et lunch en plein air à l'esplanade EN L'HONNEUR DES MARINS DE LA "TRIBUNE" ET DE LA "PSYCHE" Départ des frégates à 7 heures ce matin

Les officiers des frégates anglaises la "Tribune" et la "Psyche", ont été vœux hier après-midi, sur le Parc Mont-Royal, où ils ont été ensuite invités à un lunch servi à l'esplanade. A trois heures, Son Honneur le maire Préfontaine, les échevins Laporte, Smith, Faucher, Lapointe, Raby, Riard, Robillard, l'hon. James McShane, maître du port, M. René Beausé, secrétaire du maire, le représentant de la "Patrie", de la "Presse", de la "Gazette", du "Herald", du "Journal" et du "Pionnier", se rendirent au quai des frégates dans les superbes équipages de M. Hodfastter, et invitèrent le capitaine Galloway et les officiers à la promenade. Cette gracieuse réception acceptée d'avance, procura aux représentants de la ville le plaisir d'un séjour d'une minute à bord de la "Tribune" et l'instant d'après, les carrosses roulaient de par le square Jacques-Cartier, les rues Notre-Dame, Galloway, Craig, St-Denis, Sherbrooke, l'avenue des Pins, jusque sur la montagne, le capitaine Galloway, de la "Tribune", le pa-maitre d'équipage Marcel de Veire Taylor, le pale-maitre Augustus H. Brissetode, l'échivain pale-maitre D. F. E. O'Brien, l'assistant pale-maitre Frederick Hird, le sous-lieutenant A. Forbes, l'assistant-ingénieur F. S. Penfenton, le sous-lieutenant W. H. Davis. Le trajet a été des plus agréables, car la température était ravissante. Après avoir fait le tour du Parc, il y eut arrêt d'une heure environ à l'esplanade et lunch en plein air.

Des santés furent portées au Roi Edouard, aux officiers des frégates, au maître du Port, à la cité de Montréal, au maire, l'échevin Smith, l'échevin Faucher, le capitaine Galloway, respectivement. L'échevin Laporte termina la série des discours par une courte allocution. Le retour aux frégates avait lieu vers les cinq heures. Ce matin, à 7 heures, les marins anglais ont quitté Montréal pour se rendre à Québec.

AVIS AUX CHAUVES Il a été écrit tant de choses extraordinaires, invraisemblables même, sur la repousse des cheveux, qu'avant de croire à des cures aussi miraculeuses qu'impossibles, nous conseillons vivement à nos abonnés de lire, sur ce sujet, les mémoires de Louis Diquet, à l'Académie de Médecine.

Outre les conseils d'hygiène, ils y trouveront exposés, d'une façon claire et irréfutable, les causes diverses de la calvitie, de toutes les maladies du cuir chevelu et de la barbe, les moyens de les prévenir, de les guérir et de conserver une chevelure luxuriante, jusqu'à l'âge le plus avancé. Pour recevoir ces mémoires gratuitement, on peut s'adresser directement à M. Dequaint, pharmacien, 38 rue de Clignancourt, Paris, ou à son dépositaire, M. Décaray, pharmacien, 1688 rue Ste-Catherine, Montréal. 149-mvjo

UNE OCCASION D'ECONOMIE Les Gilets et Collettes d'Automne et d'hiver sont marquées à des prix si bas à la Cie S. Carsley, Ltée, qu'ils assurent une grande économie sur les achats; outre la modicité des prix, les patrons sont excellents, chaque vêtement est fait par le patron le plus grand et fini avec le plus grand soin. Vous devriez les voir. 177-1

Tresses de Cheveux Nous en offrons un immense assortiment aux prix suivants: Tresses de plus beaux cheveux français: 18 pouces, 12 onces, \$1.50; 20 pouces, 2 onces, \$1.50; 22 pouces, 2 1/2 onces, \$3.00; Cheveux ondules: 18 pouces, \$2.00; 20 pouces, \$3.00; 22 pouces, \$4.00; 24 pouces, \$5.00; Les prix ci-dessus sont pour les nappes ordinaires. Les Blancs et les Gris, ses coûtent plus cher. Les commandes par la poste reçoivent une prompt attention. F. J. BÉRET & SOU, 1743 Rue Notre-Dame m.a.s. jno.

AVERTISSEMENT

Ceci est la Boite que l'on Imite

Advertisement for SEAL BRAND COFFEE by CHASE & SANBORN, MONTREAL and BOSTON. Includes an image of the coffee tin.

FONTE DE FER MALLEABLE

THE MONTREAL MALLEABLE IRON WORKS, 19 & 29 RUE MILL, MONTREAL. Téléphone Main 1634. Boite postale 123

IL NY A RIEN DE PLUS BEAU

Advertisement for THE PEDLAR PEOPLE, OSHAWA, ONTARIO. Includes an image of a woman in a dress.

E. LEONARD & SONS

Engins à Vapeur sans pareils. La plus grande économie. Les plus parfaits jusqu'à ce jour. CHAUDIERES, Tous modèles et dimensions, Accessoires complets. BEATTY & SONS, Machines pour Entrepreneurs, Tréfiles à Vapeur, Poutres, etc. Angles des rues des Communes et Nazareth - - - MONTREAL m.a.s. jno.

LEWIS BROS. & CO., 30 Rue St-Sulpice, MONTREAL, QUE.

Pelles à Draguer Métal "Babbit"

Plaques pour Vaisseaux Articles d'Emballage.... DE TOUTES SORTES

Il vous sera profitable de vous procurer nos prix.

L'ASSASSINAT DU PRESIDENT MCKINLEY



SCENE TOUCHANTE DANS LA DEMEURE DE M. MILBURN, AVANT LE TRANSFERT DES RESTES MORTELS DU PRESIDENT MCKINLEY A L'HOTEL DE VILLE DE BUFFALO. AUTOUR DU CERCEUIL DE L'ILLUSTRE DEFUNT, ON VOIT LES MEMBRES DU CABINET DES ETATS-UNIS, M. ROOSEVELT, LE SENATEUR HANNA, ETC., JETANT UN DERNIER REGARD SUR LES TRAITS INANIMES DU GRAND HOMME D'ETAT DISPARU. LE R. M. LOCKE, PASTEUR DE L'EGLISE EPISCOPALENIENNE DE L'AVENUE DELAWARE, RECITE DES PRIERES.

FEUILLETON DE "LA PATRIE"

DEUX AMOURS

(Suite) —No continuez pas, dit-il. Vous avez tort, et vous le savez. Non, le gibier n'est pas à tous, il appartient à ceux qui le nourrissent, dont il devient les récoltes et auxquels il fait des dommages. Donc, vous n'êtes pas dans le vrai. Je ne vous demande pas de l'excuser. Mais j'ai quand même intérêt pour vous, et comme madame la marquise est extrêmement bonne, elle s'est laissée toucher par l'idée que votre prison laisserait vos enfants sans pain. Je me suis porté garant de vous. J'ai affirmé à ma mère que vous ne recommenciez pas. Voulez-vous tenir la parole que j'ai donnée en votre nom? Le paysan, nouveau-têtu, mais bon comme tous les Gascons, sentit quelque chose lui piquer derrière les paupières. Il voulut parler. Sa voix, subitement, s'étrangla dans sa gorge, et il ne put que balbutier: —O monsieur le marquis! Monsieur le marquis! Philippe tira un mouchoir de sa poche. —Je vous ai entendu tout à l'heure dire que le travail était difficile depuis quelque temps, continua-t-il, voulez-vous venir m'aider à payer le boulanger. Vous êtes le demandeur, ne brassez plus. L'autre tordait son hêret n'osant prendre la pibée d'or qui pendait à son cou vers lui. —C'est ma mère qui l'envoie à votre femme, dit encore Philippe. Connaissez-la tous, et bénissez-la. Le braconnier prit le louis et, très bas, murmura :

—Monsieur le marquis, faites-moi donner des forfaits par votre maître d'affaires, madame la marquise a raison; j'aurais mieux braccé que travailler, mais, maintenant, c'est fini, vous savez que l'ouvrier je suis, et sur mon âme, ouvrage ou pas ouvrage, jamais plus je ne toucherais à votre bien! Et en s'éloignant, il murmurait comme les autres. —Allons! nous ne serons pas si malheureux que ça plus tard. Voilà un Juversac de plus, et un vrai, celui-là. La marquise était charmée, presque heureuse des qualités qu'elle venait de découvrir chez ce fils dont elle ne s'était jamais occupé. Son orgueil était agréablement, profondément chatouillé. Ce nouveau marquis de Juversac, intelligent, beau, énergique même, ferait belle figure dans le monde. Lorsque le moment serait venu, très prochainement sans doute, elle l'emmènerait à Toulouse et à Bordeaux, où les Juversacs avaient de la famille, peut-être même à Paris, et là il lui ferait honneur, elle en était sûre! Mais sous cette vanité satisfaite, le cœur n'était pas touché, il ne battait plus. Malgré elle, une comparaison se faisait en son âme meurtrie, et tout au fond d'elle-même elle se disait : Ah! pourquoi, pourquoi n'est-ce pas Maurice qui me donne ces satisfactions! Pourquoi Philippe n'est-il pas parti à sa place?... Pourquoi le Dieu implacable et cruel m'a-t-il pris l'un et pas l'autre? Et son cœur maternel déchiré la fai-

sant délirer, elle continuait, implacable elle aussi : —Je n'aimerais jamais que le mort, il me semble que lui seul était mon fils... Et ce jour-là elle attachait sur Philippe un regard haineux. Sa tournure de prince, sa noblesse, sa distinction un peu froide et hautaine, sa ressemblance frappante avec le mari que cependant la marquise avait adoré, tout cela était annihilé par un seul crime, bien involontaire cependant : —Il vivait et Maurice était mort! VI LA FOLIE DE MAURICE Mais si la marquise ne voulait pas ouvrir son cœur au fils qui lui restait, une autre personne en revanche, lui avait donné le sien tout entier. C'était Arlette. Madeline l'avait-elle vu et amour profond qui chaque jour s'était implanté plus avant, puis avait grandi dans le cœur de l'étrangère, et bientôt l'avait occupé jusque dans ses moindres pensées? —On ne le savait pas, car la douce fille des Juversacs n'en avait jamais parlé. Peut-être attendait-elle un aveu d'Arlette. Et en sa délicatesse infinie, ne voulait-elle pas la première aborder un sujet aussi dangereux. Car plus que jamais elle était la confidente de son frère, et elle savait que depuis les plus lointaines années de sa jeunesse, alors que Philippe, destiné à une carrière qu'il ne voulait pas embrasser était seul et désespéré, l'image adorée de Sylvie de Lupiac avait rempli son âme et l'avait consolé. Sylvie était loin de valoir Arlette... Oh! oui... C'était un enfant charmant, mais si peu de chose, si effacé... Tandis que là nouvelle venue était si belle; et sa beauté dans le cadre relatif de cette vie heureuse, au grand air, dans la paix de ce parc incomparable, cette beauté s'était développée et maintenant elle rayonnait d'un éclat sans pareil, frappant tout le monde. Philippe seul ne la voyait pas. Aussi Madeline, qui avait une affection profonde pour la blonde étrangère qui tant lui ressemblait, Madeline affectait de ne point voir ses tourments, elle ne lui parlait jamais de Philippe. Et comme elle sentait que le cœur blessé d'Arlette se calmerait plutôt dans le silence, Madeline laissait son amie rêver seule souvent, dans les endroits solitaires qu'elle préférait. Et sous les chênes séculaires, sous les cèdres qui élevaient vers le ciel leurs cimes élancées, droites et magnifiques, Arlette pouvait pleurer à son aise. Elle en pleurait pourtant de la volubilité, et malgré cette volubilité, elle n'avait jamais été heureuse. D'abord c'était ses parents morts... Puis cette marquise qui l'avait tant aimée; mais qui n'avait pas su la protéger et la garder auprès d'elle. Et ici, ici, où elle avait retrouvé une famille, ici, où elle se devait de toute son âme, le plus cruel des tourments ne l'y avait-il pas attendue? Et comme Arlette était trop fière pour se plaindre, mais qu'elle ne pouvait néanmoins garder sa plaie pour elle toute seule, c'était aux grands arbres qu'agitait le vent, aux fleurs qui poussaient défilantes et embuées, au soleil qui brillait et à la brise qui passait, qu'elle confiait les tourments de son cœur. Et toutes ces choses admirables que la nature crée et renouvelle, ces merveilles toujours jeunes, tout ce qui meurt pour renaître, tout cela l'apaisait, la consolait. Trois ans avaient passé depuis qu'un soir d'été, elle avait franchi le seuil de la chère demeure hospitalière. Trois ans pendant lesquels beaucoup d'événements avaient eu lieu : la vicomtesse de Beaulieu, la sœur de Gérard, était morte. Son fils, sorti avec un bon numéro de l'Ecole centrale, était à Pa-

ris chez un riche industriel. Arlette, elle, n'avait plus eu de nouvelles de madame Schmidt, aussi s'était-elle ancrée plus que jamais dans la famille qui l'avait adoptée. La marquise, aujourd'hui, l'aimait plus qu'aucun de ses enfants, elle l'aimait plus qu'aucun de ses enfants. La pensée qu'avait les yeux de son Maurice, Arlette avait aussi un peu de son âme, s'était établie superstitieuse et irraisonnée, dans ce cœur de mère si moralement blessé. Arlette seule avait de l'influence sur sa terrible protectrice; seule, elle lui faisait accorder certaines choses. La jeune fille ne se doutait guère que cette influence, qui ne s'était jamais affirmée que pour le bien, allait lui coûter cher, hélas ! En effet, la marquise, du chef de son père, le marchand de tartres, avait été fort riche. Mais Gérard, lui, était ruiné ou à peu près, lorsque le mariage s'était fait. Plus tard, l'orgueil immense de la nouvelle marquise, les expériences agricoles de Gérard, qui entreprenait une foule de choses sans compter, tout cela avait mis en ruine le père de la jeune fille. Puis il y avait encore une autre cause de diminution dans la fortune des Juversacs, reconstituée cependant par les apports de Marie Dupuy. Les mauvaises années avaient forcé jadis le père de Gérard à aliéner une partie de ses terres. Avec les calamités qui fondent depuis longtemps sur l'agriculture, cette mesure avait été un acte de sagesse de sa part. Mais la nouvelle marquise, ne l'entendant pas ainsi, elle voulait que le domaine de la Roche-Verte redevenît ce qu'il avait été autrefois, le plus beau de la région. Et toutes les terres jadis vendues avaient été rachetées coûteusement, chèrement. Une partie des capitaux considérables du marchand de tartres y avait passé. L'administration fantaisiste et large du marquis avait achevé de porter la misère dans cet intérieur. Et cependant, on y vivait largement encore. La vie matérielle sur un domaine comme l'était la Roche-Verte coûte si peu, ce devient si facile. Mais un jour, une suite formidable tomba sur la marquise de Juversac. Un ouragier du pays, ayant le pire renom, un nommé Chassan, lui fit demander une entrevue. Elle la refusa d'abord. —Je ne veux pas que ces gens-là m'approchent, ni de près ni de loin, avait-elle piétrement répondu. —Il semblerait prudent de savoir ce qu'il veut, murmura Arlette. Et comme la marquise s'obstinait dans son refus. —Voulez-vous me permettre de le recevoir à votre place? demanda la jeune fille. Madame de Juversac finit par y consentir. Au bout de quelques minutes Arlette revint. —Je vous conseille de voir cet individu, murmura-t-elle, dit l'orpheline. La voix était ferme, mais mortellement triste. Madame de Juversac, alarmée, demanda : —Est-ce un nouveau malheur qui nous menace? —Peut-être. —Tu me fais peur, parle! Qu'est-ce que c'est? —Ce personnage, qui a fort mauvaise mine, par parenthèse, prétend posséder des billets de votre fils Maurice, pour une somme considérable. Il en demande le remboursement immédiat. —Ce n'est pas possible. Ce sont des faux. —Ce ne serait pas étonnant. Cependant, il me semble sage et prudent, vous qui connaissez la signature du comte de Juversac, que vous examiniez ces papiers de près. La marquise réfléchit. Malgré sa volonté de se révolter, elle pensait à la générosité excessive de Maurice, à son besoin d'argent, à cette nécessité de briller qu'il tenait d'elle, et qui le faisait aller de l'avant constamment, et toujours sans compter. Le marquis avait été, et à plusieurs reprises payé des dettes qu'avait contractées son fils. Et il avait même eu, à ce propos, des discussions entre eux. Ne se pourrait-il pas que Maurice, orgueilleux comme elle, ait cherché ailleurs ce que Gérard lui avait refusé? On pouvait l'admettre. Alors le conseil d'Arlette était bon. Il fallait que la marquise examinât elle-même ce que valait la réclamation de l'individu. —Où est ce personnage? demanda madame de Juversac à sa fille aînée. —En bas, dans la salle qui donne sur le jardin. —Faites-le monter ici, et reviens avec lui. —Ne serait-ce pas moi-même, pour vous, chère mère, d'être assise avec ce Chassan? —Non, je n'ai pas de secrets pour toi. Si Maurice a fait quelque folie capable de me mettre dans l'embarras, toi seule m'en consoleras. Arlette disparut. Quelques minutes après, elle revenait avec un personnage grand, rouge, le visage rasé, le nez fort, mais ayant un regard absolument inquiétant. Sous des paupières épaisses et retombantes luisaient deux yeux félins vifs, à l'expression doucereuse et que de temps à autre animait un éclair d'indomptable volonté, de suprême décision. Il avait été avoué dans la petite ville voisine. (A continuer)



AU PLAIS
Action de Jos. D. Martineau vs Urgel et Frank Pauzé renvoyée

Le juge Langelier a rendu un jugement important ce matin, dans une cause de Jos. D. Martineau vs Urgel et Frank Pauzé.

CHRONIQUE TRIFLOUVIENNE

Il faut plus de constables—Notes personnelles—Fin des concerts de l'Union Musicale—Le pont du St-Maurice—L'habit ne fait pas le moine—Retraite des jeunes gens—Pèlerinage au Cap de la Madeleine.

COMMERCE BOURSE

Les mauvaises nouvelles de Wall Street ont eu leur contre-coup sur notre marché aux valeurs.

LES MARCHES DE GRAINS

Les marchés anglais et européens sont fermes et celui de Chicago est soutenu.

BOURSE DES VALEURS MINIERES

Table with columns: Valeur, Vente, Achat. Lists various mining stocks like Payne, War Eagle, etc.

LE COMITE DE RECEPTION

Publie un rapport préliminaire de ce qu'il a fait. L'exécutif du comité de réception des citoyens fait publiquement rapport de la manière suivante.

PROCESSION AUX FLAMBEAUX

Cette procession était organisée par votre comité qui l'avait pourvue de tout ce qui était nécessaire.

COUR D'APPEL

La cour a trouvé la version des défenses plus vraisemblable, et elle a troublé de l'instruction dans le dossier.

GREFFE DES FAILLITES

MM. Carroll Bros., plombiers, ont consenti à faire cession sur la demande de Napoléon Charbonneau.

PROMOTION

M. Béland, employé au département des passagers du Pacifique, depuis plusieurs années, est un jeune Canadien-français.

BOURSE DE MONTREAL

Table with columns: Valeurs, Vendu, Acheté, Vendu, Acheté. Lists various stocks like Pacific Canadian, Detroit Electric, etc.

NOS TRAMWAYS

Les recettes de la compagnie des tramways de Montréal pendant les 5 premiers jours de la semaine dernière ont été de \$10,896.26.

VENTE IMPORTANTE

Le fonds de commerce de la Witham Shoo Co. évalué à \$ 548,018, a été vendu ce matin.

LE MARCHÉ MONETAIRE

Les cours suivants nous sont fournis par MM. GARAND, TERROUX & CIE, banquiers et courtiers, 116 rue St-Jacques.

ENTRE BANQUES

Table with columns: N.Y. Fonds, Sig. de jours, Sig. de 15 jours, etc.

EMPLOI DEMANDÉ

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT. On trouvera à ce bureau: Des examinateurs, des commis, etc.

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE une servante bien recommandée dans une famille de trois personnes.

A LOUER

A LOUER - Un magasin au No 3116 rue Notre-Dame, logement au-dessus.

A VENDRE

ARTICLES A VENDRE - Vente à succès, critique, bail finissant le 1er novembre.

AVIS DE FAILLITE

ON DEMANDE un homme, comme gérant dans une fabrique de vernis à chaufferie et pour le cuir.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de W. J. WILSON, Faillite. Les soussignés vendront à l'encan public à l'antichambre de la Cour, le 24 septembre 1901.

Mal de Gorge GUERI. Un puissant témoignage de parents. Lisez le récit de M. et Mme Cooper, de la garnison, de leur enfant par le Powley's Liquefied Ozone.

BOURSE DE NEW-YORK. New-York, 24—Bourse faible à l'ouverture. Anaconda, 36; Amalgamated Copper, 91 1/2; Atchison, 7 7/8; Brooklyn Rapid Transit, 66 1/2; Erie, 41 7/8; Louisville, 103 1/2; Manhattan, 123; Missouri Pacific, 107 1/2; Norfolk & Western, 54 1/2; Ontario & Western, 43 1/2; Pennsylvania, 144 1/2; Reading, 41 1/2; St-Paul, 161; Sugar, 12; Southern, 38 5/8; Southern pref., 88 1/2; Southern Pacific, 57 1/2; Texas Pacific, 42; Union Pacific, 97 1/2; United States Steel, 42 1/2; do, pref., 92; Western Union, 91 1/2.

Le VIN MORIN "Créso-phates" REMEDE Inoffensif et Merveilleux TONIQUE Reconstituant de premier ordre. DEUX BOUTEILLES de ce fameux vin guérissent Monsieur Pierre Belanger de Charlebourg, Québec. D'un très mauvais cas de Grippe.

LA PATRIE Tarif des Petites Annonces dans la "LA PATRIE". Emploi demandé, 20 cent; Chaire à louer, 10 cent; Travaux, 10 cent; Situation vacante, 10 cent; Agents demandés, 10 cent; Employés demandés, 10 cent; Maison à louer, 10 cent; A vendre, 10 cent; Propriété à vendre, 10 cent; Verdict, 25 cent.

PHARMACIE BARON, PHARMACIE VAILLANCOURT, PHARMACIE ROY, PHARMACIE PIGOTTE, M. LEPIRE, PHARMACIE DANSEAU, PHARMACIE WOOLLEY, PHARMACIE BRAULT, PHARMACIE BARBEAU, LIBRAIRIE CHAPMAN, PHARMACIE PREVOST, PHARMACIE BARNABE, PHARMACIE SEGUIN, JOLIETTE ST-HYACINTHE, TROIS-RIVIERES, VALLEYFIELD, SHERBROOKE.

PROCESSION AUX FLAMBEAUX. Cette procession était organisée par votre comité qui l'avait pourvue de tout ce qui était nécessaire. R. WILSON-SMITH Agent Financier, 151, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL. SPECIALITE: Valeurs de Placement.

Temps plus frais

Toronto, 24. — Vent violent du nord-ouest et du nord, temps beau et nuageux, plus frais. Mercredi, vent violent du nord-est, temps nuageux et plus froid.

OBSERVATIONS. Un vent violent du nord et du nord-ouest souffle sur les lacs. Le temps est beau dans Ontario et Québec et il est probable qu'il va se rafraîchir un peu. Dans les Territoires du nord-ouest, il est froid, sec et venteux.

PROTECTION DE L'OUVRIER

Ouverture de l'exposition des appareils pour prévenir les accidents. L'ouverture de l'exposition des appareils de protection contre les accidents, a lieu hier après-midi, à trois heures, dans la vieille église de St-Gabriel.

Grâce à de généreuses souscriptions, par quelques manufacturiers canadiens, on a pu acheter à Paris un certain nombre d'appareils de protection contre les accidents pour être installés dans les manufactures.

C'est sous la présidence de l'hon. L. Gouin, ministre des Travaux Publics et de la Colonisation, que s'est ouverte l'exposition où tous nos manufacturiers devraient faire une visite pour se rendre compte par eux-mêmes de l'efficacité de ces diverses inventions destinées à protéger la vie des ouvriers.

Nos gouvernements, tant local et fédéral, ont promis de secourir ces louables efforts et d'encourager les inventions philanthropiques, par le nombre toujours croissant des machines de vent servir à l'industrie qui se développe de plus en plus.

Plusieurs personnes de marque assistaient à l'ouverture, hier. Comme nous le disions hier, c'est sous la direction de M. Louis Guv, inspecteur en chef des établissements industriels, et délégué officiel au congrès des accidents de Paris de 1890 à 1900, qui a été cette exposition.

Hier, il a expliqué aux nombreux visiteurs le rouage des diverses machines, et des appareils qui y sont adaptés pour protéger les ouvriers contre les accidents. Voici les noms des souscripteurs qui ont acheté ces diverses machines :

Montreal Cotton Co., Merchant's Hamilton Co., Dominion Cotton Co., Hamilton Power Co., Sir William McDonnell, Singer Co., Ocean Insurance and Guarantee Co., Royal Electric Co., Canada Sugar Refinery, St-Lawrence Sugar Refinery, William Rutherford & Sons, Canada Paint Co., Montreal Rolling Mills, Thomas Davidson Co., J. C. Wilson Co., Canada Rubber Co., Caledonia Works, Dominion Oil Cloth Co., Dominion Lard Oil Co., M.M. Burdell Co.

M. Guyon a donné des explications sur tout, a expliqué le mécanisme des appareils protecteurs, et terminant en exprimant l'espoir que nos gouvernements comprennent l'importance du mouvement que quelques manufacturiers viennent d'entreprendre. Il remercie l'hon. M. Gouin d'avoir accepté le patronage de l'exposition et d'être venu lui-même présider à l'ouverture. Les compagnies et les philanthropes comptent sur le gouvernement pour étendre dans tout le Dominion l'installation de ces appareils.

L'hon. M. Gouin félicite le directeur et les compagnies de leur esprit d'initiative. Ce n'est que depuis quelques années qu'on s'occupe de la protection de l'ouvrier. Il y a 25 ans, on commençait en Alsace à installer des appareils contre les accidents. Les autres pays d'Europe ont suivi l'exemple. Dans ces conditions, jamais les gouvernements ne manqueraient d'être intéressés à l'ouverture. L'hon. L. Gouin leur appuie et leur protection à la classe ouvrière.

M. Guyon remercie le président de ses bonnes paroles, et l'on continue ensuite l'examen des appareils.

UN GRAVE ACCIDENT

Tous les trains de l'Ouest retardés par suite d'un déraillement. Un accident sur la voie du Grand Tronc a été cause que les trains de l'Ouest ont subi ce matin un retard considérable. Vers quatre heures, à l'aube du jour, un convoi de fret a déraillé au Fort Union, à quelque distance à l'est de Toronto. La locomotive et quelques charrs jetés hors de la voie ont obstrué le passage. Il a fallu construire à la hâte une ligne pour permettre aux trains de Chicago et de Toronto de continuer leur route. Le premier ne s'arrêta qu'aux stations principales est entré à la gare Bonaventure à 11.30 a.m., au lieu de 7.30 a.m., heure de son arrivée. Le second train de Toronto, obligé de faire arrêt à tous les endroits il a été déposé, et il était 1.15 p.m. quand il entra en gare.

Dans le déraillement du convoi de fret, il n'y a eu aucune perte de vie, mais plusieurs charrs de marchandises ont été mis en pièces. Ce retard a causé beaucoup d'excitation et même parmi ceux qui attendaient soit un parent ou un ami, par l'un des deux convois.

INTERIEUR DU CHAR ROYAL

Laisant voir un piano Heintzman & Co. Sur la rue Ste-Catherine, dans les vitrines d'exposition de la Cie Lindsay-Northheimer est exposé actuellement une splendide photographie de l'intérieur du char-à-train spécial du Train Royal de C. P. R. La chose la plus intéressante dans ce compartiment, est un Piano droit Heintzman & Co., qui a été fait sur commande, d'un bois spécial approprié à l'intérieur du char. Le choix du Piano Heintzman & Co., fut une marque d'approbation et de distinction méritée pour ces anciens fabricants de confiance. La Cie Lindsay-Northheimer expose dans ses vitrines un duplicata de ce piano, fini dans le même bois de marqueterie. Cie Lindsay-Northheimer, 2396 rue Ste-Catherine. 178 J

LE PROCES DE CZOLGOSZ

Les témoignages des médecins.—Ceux-ci ne sont pas d'accord sur la cause immédiate de la mort du président McKinley

On pense que le procès sera terminé aujourd'hui

Buffalo, 24. — La réouverture de la cour a eu lieu à 2 h. et, à 2 h. 43, le jury chargé d'entendre la cause de Czolgosz, l'assassin du président McKinley, était enfin formé. Il se compose comme suit : Frederick V. Lauer, plombier, de Buffalo; Richard J. Garwood, de Buffalo; H. W. Winit, manufacturier, de Buffalo; Silas Carmer, cultivateur, de Clarence; J. S. Stygall, plombier, de Buffalo; William Loton, cultivateur, d'Eden; Walter E. Everett, chaudronnier, de Buffalo; Benjamin C. Ralph, caissier, de Buffalo; Andrew J. Smith, Joseph H. Marlow et Rob. J. Andrews, de Buffalo.

M. Frederic Haller, a expliqué la cause. Il a raconté l'assassinat, la maladie et la mort du président. Le premier témoin entendu, M. Samuel J. Fields, ingénieur civil employé à l'exposition, a décrit l'intérieur du Temple de la Musique, où le crime a été commis. A ce moment le prisonnier Czolgosz a commencé à s'adresser aux procureurs. Il semblait avoir un léger rhume et il se mouchoir fréquemment avec son mouchoir.

On a entendu après M. Fields, un photographe, M. Bliss, qui a photographié l'intérieur du Temple de la Musique, le lendemain du crime, puis le docteur Harvey R. Gaylord, de Buffalo, qui a fait l'autopsie du cadavre du président. Il a décrit les blessures de l'estomac et la direction des balles. « En arrière de l'estomac, a-t-il dit, il y avait une plaie dans laquelle j'aurais pu placer le bout de mes doigts. Elle était remplie d'une matière noire, fluide. » Le pancréas était gravement atteint. Les autres organes n'étaient pas affectés par les blessures. Les blessures de l'estomac, avaient été atteints par la gangrène. Les blessures de l'estomac n'ont été que secondaires, la cause de la mort, d'après le docteur Gaylord, la cause fondamentale est le changement qui s'est opéré derrière l'estomac et la cause directe l'absorption de matières du pancréas. La science médicale ne connaît rien qui ait pu arrêter le progrès de l'affection causée par le passage de la balle à travers le pancréas.

On ne fait pas usage d'antiseptiques, dans ce cas pour empêcher l'inflammation. Le Dr Herman Mynter a donné son témoignage sur l'opération pratiquée immédiatement après l'attentat. Il dit que les chirurgiens trouvèrent la blessure de la balle au haut du côté gauche de la cavité abdominale. Le président avait consenti à l'opération, mais il fut très difficile de l'arriver à la blessure, en raison de l'estomac. Cet organe fut tourné et on y trouva un tron causé par la balle, en arrière. Le témoin et le docteur Mann ne furent suivre plus loin la direction de la balle, et comme la température du cadavre augmentait, tous les chirurgiens présents décidèrent de ne pas poursuivre les recherches plus loin pour le moment. L'estomac fut remis en place et l'opération fut terminée avec des sutures.

Le Dr Mynter décrit l'autopsie et déclare que cette opération a montré qu'il n'y avait eu ni inflammation des intestins, ni lésion du cœur, mais qu'il y avait une plaie gangréneuse dans l'estomac et une plaie gangréneuse de la grande urètre d'une pièce d'un dollar en arrière de cet organe. En réponse à une question directe, le docteur dit que la mort a été causée par l'empoisonnement du sang amené par l'absorption du poison produit par la gangrène. La cause première fut la blessure faite par la balle.

Transquestionné, le témoin dit que la raison pour laquelle le trajet de la balle n'a pas été suivi jusqu'au bout lors de l'autopsie est que la famille du président n'a pas voulu permettre que le cadavre fut mutilé davantage, et s'est opposé à l'enlèvement d'aucun organe pour l'examen bactériologique. On a demandé ensuite au docteur : « Quelle a été la cause de la mort? » Et il a répondu : « La blessure de la balle qui a traversé les deux parois de l'estomac et s'est logée dans les muscles du dos. »

Le docteur Matthew D. Mann, un autre des médecins qui ont soigné le président McKinley, a décrit l'opération pratiquée à l'hôpital de l'exposition. « Pour trouver la trace de la balle en arrière de l'estomac, a-t-il dit, il aurait fallu enlever les intestins de la cavité abdominale. Cette opération aurait probablement eu un résultat fatal, car la première avait déjà beaucoup affaibli le patient. « L'autopsie nous avons trouvée, en soulevant l'estomac, une cavité dont les parois étaient gangréneuses et qui contenait une certaine quantité de liquide purulent. « Ce qui a causé la mort du président est la blessure de l'estomac, dont les deux parois ont été traversées par la balle qui s'est logée dans les muscles du dos. »

LE FRERE DE L'ASSASSIN

Cleveland, O., 24. — Le chef de police Connor a longuement interrogé Waldock Czolgosz, le frère de l'assassin et a appris des choses qui pourront être utiles pour faire découvrir le soi-disant complice anarchiste.

Waldock Czolgosz dit qu'il n'a pas vu son frère depuis la mi-juillet, mais cette déclaration est contredite par son voisin, J. M. Knox, qui aurait vu l'assassin sur la route, près de la ferme des Czolgosz il y a cinq semaines. Waldock a dit à la police qu'il irait à Buffalo aujourd'hui pour voir son frère et se mettrait à l'abri à la disposition des autorités.

LES ANARCHISTES DE CHICAGO

Chicago, 21. — Neuf anarchistes qui avaient été arrêtés sous suspicion de conspiration contre la vie du président McKinley, ont été remis en liberté hier. Les noms d'Emma Goldman sont entendus aujourd'hui. Elle sera également libérée.

SULLIVAN A UNE IDEE

Boston, Mass., 21. — Dans un entretien qu'il a eu avec un journaliste, John L. Sullivan, l'ancien champion des boxeurs, a dit que Czolgosz devrait être livré à quatre boxeurs, dans une cage bien fermée, afin que les carrossiers pussent le découvrir facilement.

CZOLGOSZ BRULE EN EFFIGIE

Sharon (Pennsylvanie), 21. Trois femmes, les plus jolies et les plus brillantes de la ville, ont conçu et exécuté le projet de brûler en effigie Léon Czolgosz. Plus de trois mille personnes ont assisté à l'exécution et les femmes n'ont cessé de pousser des cris de joie, tant qu'elles ont vu l'effigie se consumer.

Ces femmes se réunissent entre elles de l'assassinat du président McKinley; elles expriment leur indignation contre leur ennemi commun, elles ont décidé de le brûler en effigie. Elles ont fabriqué un mannequin ayant une grande ressemblance avec l'assassin et l'ont traîné à travers les rues de Shaw's Hill. Là, elles ont arrosé le mannequin de pétrole et y ont mis le feu. La foule qui s'était massée peu à peu était énorme. Elle cria: « A la lanterne! A la mort les rouges! » Tout le monde a ensuite félicité les jeunes femmes de leur acte de bonnes patriotes.

Le prisonnier a été amené à 9 h. 45. Le juge White est arrivé à 10 heures. M. Sam. J. Fields, ingénieur, a été appelé pour expliquer certains détails du Temple de la Musique.

CINQUANTE ANS DE PRETRISE

Célébration du jubilé sacerdotal de l'abbé Chevrenlis, curé de Ste-Anne

La paroisse de Ste-Anne de Bellevue était en liesse aujourd'hui, à l'occasion des noces d'or de M. le curé Chevrenlis. Ce matin, à 10.12 heures, une grand-messe a été célébrée par M. le curé. Mgr Brichési, archevêque de Montréal, Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa, Mgr Cloutier, évêque titulaire d'Arundel, et l'abbé mitré d'Oka, ainsi qu'un certain nombre de prêtres, y assistaient.

Le chœur de l'église St-Joseph, sous la direction de M. L. Ratto, a fait d'excellente musique. Après la cérémonie, il y eut présentation d'une adresse, exprimant les félicitations et les bons souhaits de tous les citoyens, accompagnée de don d'un magnifique calice en or avec huitre ans.

FEU LE CHANOINE GRAVEL

Ses funérailles ont eu lieu ce matin à Belœil

Les funérailles de M. l'abbé Joseph Alphonse Gravel, vicaire général honoraire et chanoine titulaire de l'église cathédrale de St-Hyacinthe, ont eu lieu ce matin à St-Hyacinthe avec le cérémonial habituel. Outre Mgr Decelles, évêque de St-Hyacinthe, qui a chanté le service, on remarquait dans le sanctuaire un grand nombre de prêtres, entre autres : MM. les abbés T. Boivin, curé de St-Osaise, Chartier, curé de St-Madeline, F. X. Jeanotte, St-Jean-Baptiste; chanoines Duhamel, St-Hyacinthe; M. St-Denis, M. Dupré, Belœil; Rév. MM. les abbés E. Rivard, J. B. Dupuy, J. D. Mounier, V. Chartier, F. X. Bertrand, curé de St-Liboire; F. X. Vanasse, A. Gaudreault, J. E. Vincent, S. D. R. Desnoyers, curé; Jean Ducharme, curé de Contrecoeur; Théodose Boivin, curé de St-Osaise; A. Durilly, curé de St-Laporte; J. A. Archambault, curé de St-Roch; J. W. Guillet, vicaire, St-Hilaire; N. Larose, B. LeCavalier, C.S.S. Sup. N.D.; Z. Racicot, V.G., Montréal; J. L. Marcotte, St-Hyacinthe; A. Corbeil, curé de St-Philippe; C. M. Lesage, curé de Chambly; J. B. Michaud, curé de St-Denis; R. J. Lamoureux, curé de St-Armand; N. P. Marcel Martineau, S.J., Montréal; J. Eté, Dupras, curé d'Éphrem d'Upton; J. Eté, Dupras, curé de St-J. Barré, Marieville; H. A. Bergeron, Marieville; J. M. Laflamme, Fortiam; J. H. Beaudry, Pike River; B. A. Allaire; J. G. Blanchard; E. Filiatant, curé de Ste-Jude; R. La-Rochelle, curé de St-Dominique; C. P. Chouette; J. B. Ol. Guy, curé; J. A. Balthazar; N. A. Valois, curé de Saint-Bruno.

Dans l'assistance, on remarquait : MM. George Gravel, de Montréal, frère du défunt; Mad. Dr Gaudin et Mad. Dorais, ses sœurs; MM. George Gravel, Montréal; Pietro Gravel, New York; Dr J. B. A. Quintal, Montréal; le notaire Archambault, St-Antoine; Jos. Demers, avocat, Montréal, tous neveux du défunt, et MM. Larose Sévère et Chénouet de Verchères, ses beaux-frères; Son Honneur le maire Riches, St-Hyacinthe; Mgr Houdey, vicaire, de Montréal; René Boivin, de Boivin & Wilson, Montréal; C. Cheval, St-Hyacinthe; Dr Gaudin, Montréal; Oscar Sénécal, receveur de Manisseau; E. Demers, avocat, Montréal; Ferdinand Larose, Gédéon Beaupré, St-Hyacinthe; Ernest Campbell, St-Hilaire; Etienne Blanchard, M.P.P.; F. X. Blanchette, etc., etc.

Après l'office, Mgr Decelles a prononcé une magnifique oraison funèbre, louant les vertus du regretté pasteur. « Il fut, a-t-il dit en terminant, l'homme de la foi, l'homme de la justice et l'homme de la charité. » Le corps du défunt a ensuite été inhumé dans le cimetière de la paroisse.

DES TRACES DE SANG

Sans meurtre apparent comme l'ont indiqué certains journaux. Notre correspondant de Québec téléphone, cet après-midi, que le Procureur Général n'a pas reçu la confirmation d'un meurtre qui aurait été commis la semaine dernière, près Matane, comme l'ont rapporté certains journaux. Ceux-ci disaient qu'on avait trouvé des traces de sang dans le voisinage de la résidence de la victime; de là, les soupçons d'un meurtre.

Le détective Patry, envoyé sur les lieux, pour s'enquérir des faits, est attendu à Québec, cet après-midi. Le dépêche de notre correspondant nous est parvenue à 1.15 heure.

LE DUC D'YORK

Il est parti aujourd'hui pour l'Ouest. (Dépêche spéciale) Ottawa, 24. — Le duc et la duchesse d'York ont quitté Ottawa à midi et demi par convoi royal en route pour Winnipeg. La température était superbe et il y avait foule colossale sur la gare, depuis Rideau Hall jusqu'à la gare. Le gouverneur général et lady Minto et leur suite sont venus au-devant de la gare avec escorte. Là étaient réunis le maire Morris, les membres du comité de réception, les ministres et une foule de citoyens.

Le couple royal a été applaudi durant tout le trajet. Il n'a cessé de répondre aux salutations de la foule. La parole d'honneur a présenté les armes et la fanfare a joué l'hymne national. Leurs Altesses ont pressé la main des principaux citoyens. La batterie s'est tiré un salut royal et, au milieu des acclamations, le train s'est ébranlé sur son long parcours à travers le continent.

Leurs Altesses n'ont cessé de répéter que les étaient enchantées de leur réception. Sur le premier convoi étaient M. Laurier et ses secrétaires dans un char particulier et les journalistes; sur le second convoi le couple royal et la suite. Le duc et la duchesse ont chargé le maire Morris de remercier les citoyens d'Ottawa de leur réception.

Un des membres de la suite a déclaré que tous étaient enchantés d'Ottawa et qu'il serait difficile de dire laquelle des deux capitales. Melbourne ou Ottawa, avait le mieux fait les choses. La température a été pour beaucoup dans le succès à Ottawa. Le temps a été superbe depuis l'arrivée jusqu'au départ.

Le gouverneur général n'est pas parti pour l'Ouest, il part à la capitale, mais se rendra à Halifax pour faire ses adieux. Lady Minto est partie dans le premier convoi avec le major et Madame Maude. Mme Laurier reste à Ottawa. La duchesse lui a fait de gracieux adieux à 10 h. « On dit ici que la copie d'une adresse que l'on se proposait de présenter au duc à la Colombie Anglaise, de la part des sociétés ouvrières, contenait un projet contre le désarmement de la législation anti-égyptienne et anti-chinoise a été reçue par leurs Altesses.

On aurait répondu de sa part qu'il ne pouvait recevoir une adresse de ce genre et que cette matière pouvait tout au plus être mentionnée dans un mémoire au gouvernement impérial qu'il se ferait un devoir de transmettre à qui de droit. On entendra parler de cette question probablement plus tard.

HUILLE FOOT, LE SECRETAIRE DE LA GUERRE DES ETATS-UNIS

Dit de l'Exposition Pan-Américaine, «C'est une splendide exposition, écrit-il, d'être vue par le monde entier. » Des excursions quotidiennes ont maintenant lieu sur le système de chemin de fer du Grand Tronc. Voyez l'annonce sur la page 3 de ce journal. 178 J

EXCURSION

Des Canadiens de la Nouvelle-Angleterre. Aujourd'hui sont arrivés par la voie du Grand Tronc plus de 500 Canadiens-français de la Nouvelle-Angleterre, qui viennent en excursion voir les parents et les amis du Canada. Il y avait foule à la gare Bonaventure. Tous ces compatriotes arrivent de différents centres de la Nouvelle-Angleterre, et nul doute qu'ils profiteront de leur voyage pour visiter nos régions de colonisation, se rendre compte par eux-mêmes de la fertilité de nos terrains et de l'avenir rompu de nos provinces, qui attend le riche cultivateur. Tous ces compatriotes arrivent de différents centres de la Nouvelle-Angleterre, et nul doute qu'ils profiteront de leur voyage pour visiter nos régions de colonisation, se rendre compte par eux-mêmes de la fertilité de nos terrains et de l'avenir rompu de nos provinces, qui attend le riche cultivateur.

LE CHEF LEGAULT

Reçoit des félicitations du maire. Les lettres de félicitations au sujet du service d'ordre de la police pendant le séjour de leurs Altesses Royales à Montréal continuent d'arriver nombreuses au bureau du chef Legault. Le maire de Montréal a envoyé la lettre suivante : M. D. Legault, Chef de police, Montréal.

Monsieur le chef, Veuillez-vous me permettre de vous féliciter pour la manière très efficace dont vous vous êtes acquitté de vos devoirs lors de la visite de leurs Altesses Royales le Duc et la Duchesse de Cornwall et York. Les citoyens en général ne tarissent pas d'éloges sur l'excellente organisation de la police, et ils ont avec raison ce que cet état de choses est dû à votre initiative. Je tiens à vous faire part de toute ma reconnaissance et je vous prie de me croire, Votre bien dévoué serviteur, Le maire de Montréal, R. PRÉFONTAINE.

NOTES D'AUTOMNE

Mlle V. Patenaude fera sa grande ouverture de modes jeudi prochain, le 26 courant. 178 J

LE BANQUET TARTE

La date en est remise par suite d'une indisposition du ministre

Le ministre des Travaux Publics a annoncé au président de la Chambre de Commerce qu'il lui serait impossible d'accepter l'invitation qui lui a été adressée d'assister au banquet qui devait avoir lieu le 3 octobre, à cause de l'accident dont il a été victime récemment et dont il n'est pas encore complètement remis.

Le banquet sera en conséquence retardé. La commission d'organisation se réunira demain pour choisir une date ultérieure.

M J WILSON

Le ministre des Travaux Publics a annoncé au président de la Chambre de Commerce qu'il lui serait impossible d'accepter l'invitation qui lui a été adressée d'assister au banquet qui devait avoir lieu le 3 octobre, à cause de l'accident dont il a été victime récemment et dont il n'est pas encore complètement remis.

EMMA GOLDMAN

Chicago, 24. — Emma Goldman a été remise en liberté par le juge Prindiville.

HATEZ-VOUS LENTEMENT

Le cocher Patrick Burke a voulu hier soir enfreindre les règlements en passant au trot de son cheval à l'intersection des rues St-Jacques et Windsor. C'est pourquoi, ce matin, il a été condamné à \$10 d'amende ou à un mois de prison.

NAISSANCE

Fontaine. — En la Cité de St-Hyacinthe, le vendredi, le 20 septembre courant, l'épouse de V. Ernest Fontaine, Ecr., avoca-t, a eu un fils.

MARIAGES

LALANDE-BIGRAS. — Le mariage a été célébré à Mile End, le 22 septembre, par le pasteur de St-Jacques, M. L. J. Lapointe. Les témoins étaient : M. L. J. Lapointe, inspecteur de la Police et son épouse.

DECES

FAVREAU. — En cette ville, le 23 courant, à l'âge de 82 ans, est décédé M. Henriette Racicot, Ve de feu Anicette Favreau, née de la résidence de Dame Venne, à St-Hyacinthe.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 25 courant. Le convoi funèbre partira de la résidence de M. Racicot, 247 rue St-Hubert, à 7 h. 15, pour se rendre à l'église St-Jacques, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

HAUPEL. — A l'âge de 72 ans, est décédé M. J. B. Haupele, Service religieux et inhumation ont eu lieu, mardi de la semaine dernière.

LEVEQUE. — Dame Adolphe Leveque, âgée de 68 ans, inhumation hier au milieu de nombreux parents et amis.

LEMONDE. — M. Emile Lemonde vient de perdre la dernière de ses petites filles. Enterré dimanche au cimetière.

WILSON-SMITH. — A Ste-Anne, lundi matin, le 23 septembre, Kathleen Norah, fille aînée de M. et Mme B. Wilson-Smith. Les funérailles auront lieu mercredi après-midi, le 25 septembre, partant à 2 heures de la résidence de son père, 395 rue Sherbrooke, de la « St Martin's Church ».

SERVICE ANNIVERSAIRE. VALLEE. — Un service anniversaire sera chanté pour le repos de l'âme de Célestine Vallee, le 26 courant à l'église à 8 heures a.m. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

ROBY. — Jeudi, le 26 courant, à 15 h. 30, sera chanté à l'église St-Louis de France, le service anniversaire de feu Mme Elienne Roby, épouse de feu M. Roby, 178-2.

CONCOURS de chant, piano et solfège. St-Jacques. — Un concours de chant, piano et solfège sera donné au Prof. F. Héro, du conc. St-Jacques, le dimanche 1er octobre, à 8 heures. 178-2.

Comité de Reception des Citoyens

Les personnes ayant des réclamations relatives au service de la Police, sont priées de venir au bureau de ce Comité, 43 St-François-Xavier, Secrétaire, 43 St-François-Xavier.

Comité de Reception des Citoyens

Les personnes ayant des réclamations relatives au service de la Police, sont priées de venir au bureau de ce Comité, 43 St-François-Xavier, Secrétaire, 43 St-François-Xavier.

Comité de Reception des Citoyens

Les personnes ayant des réclamations relatives au service de la Police, sont priées de venir au bureau de ce Comité, 43 St-François-Xavier, Secrétaire, 43 St-François-Xavier.

Comité de Reception des Citoyens

Les personnes ayant des réclamations relatives au service de la Police, sont priées de venir au bureau de ce Comité, 43 St-François-Xavier, Secrétaire, 43 St-François-Xavier.